

SAINT-LÉGER-SUR-DHEUNE La classe verte nouvelle épisode

• Le 12/06/2017 à 09:14



Répétition avec le groupe POGOS Photo Rose-Marie JOSSART



Jeudi 8 juin la classe verte est allée faire la visite de l'arc pour découvrir les métiers du spectacle

Et le fonctionnement d'une scène nationale.

Ils ont visité la régie du haut de la scène et l'espace sous la scène les loges... Ils ont échangé avec le régisseur du son Les élèves ont eu un accueil chaleureux et une visite très intéressante grâce à Mme Achoui Et Élodie, Les enfants sont top C'est génial !

Rose-Marie Jossart (CLP)

LE CREUSOT « Carte blanche » sur la scène de L'arc

• Le 11/06/2017 à 10:31



« Carte blanche » sur la scène de l'ARC Photo J.F. (clp)



Samedi soir, au grand théâtre de L'arc, les classes de danse des élèves du Conservatoire ont proposé « Carte blanche ». Un balai où se sont mêlés le travail de Marie Pierre Chrétien en contemporain, Raphaële Miller pour la danse classique et Delphine Prost en jazz. Tout au long du spectacle, les acteurs de la classe de théâtre d'Élise Fouratier ont permis le lien entre les séquences chorégraphiques. L'atelier d'arts plastiques de Blandine Beliard a créé sur scène, en temps réel, un décor très coloré, tout comme la machine inventée par Tiffany Beurrier, animatrice d'ateliers artistiques. Une œuvre éblouissante qui a ravi le public et qui s'est magnifiquement poursuivie sur le parvis de L'arc par cette belle soirée estivale.

LE CREUSOT La 50e saison de L'arc se dévoile

L'arc a un demi-siècle cette année. Un tel anniversaire ça se fête. La grande famille de L'arc, offre cette année 44 spectacles, 69 représentations, 5 virées en bus, 3 expositions et de nombreuses surprises.

- Le 10/06/2017 à 05:00



Manu Dibango sera le samedi 17 mars à L'arc. Photo Valérie JULIEN

La saison 2017/2018 est exceptionnelle, rythmée par quatre temps forts avec des festivités du 27 au 30 septembre. De nombreux spectacles gratuits en extérieurs sont prévus avec notamment l'Orchestre Ducoin pour un bal électronique, complètement fou, Les deux du stade, mi-clowns mi-acrobates, 26 000 couverts, compagnie dijonnaise qui offre un regard insolent sur les professions artistiques, en mode théâtre de rue en salle. Le partenariat avec Eh La Production se poursuit avec 3 concerts musiques actuelles avec Smokey Joe and The Kid, un groupe électro pop swing en octobre, Joe Pilgrim and the Ligerians, pour un concert reggae roots puissant en janvier et Le réparateur pour un concert punk-rock décalé en avril.

Alévêque, Dibango, du beau monde sur la scène nationale

Trois expositions ponctueront la saison qui débute avec Alliage, de septembre à décembre, un travail sur l'union impossible des matériaux, avec un collectif d'artistes internationaux. Pour terminer, de mars à avril, les fonds d'estampes sortent des murs de L'arc pour se nicher dans plusieurs lieux creusotins, avec un vernissage déambulatoire un peu dingue dans la ville.

L'humour sera de mise avec Christophe Alévêque, qui part à la conquête de l'éducation et des ados dans Ça ira mieux demain, le 14 octobre. L'arc s'offre le « papa du groove » avec Manu Dibango qui promet un show festif aux rythmes endiablés et la musicale classique s'invite à nouveau avec Jean-François Zygel associé au chœur Spirito. L'arc vous donne rendez-vous le 15 juin à 20 heures pour découvrir tous les spectacles de la saison anniversaire.

L'arc jeudi 15 juin à 20 heures, présentation de la 50e saison. Gratuit : informer de votre présence au 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT - L'ARC L'Arc fête son demi-siècle

La 50e saison de l'Arc scène nationale du Creusot s'annonce à la hauteur de l'anniversaire à fêter. Parmi les temps forts, le retour de Robin Renucci natif du Creusot qui s'installera à l'Arc du 31 janvier au 2 février pour présenter Le feuilleton théâtral interprété par la troupe des comédiens Les Tréteaux de France qu'il mettra en scène. Six textes pour raconter « Une histoire du théâtre public et sa décentralisation ». Chaque représentation sera suivie d'un débat avec le public. Autre événement, François Hadji Lazaro, ex-leader des Garçons Bouchers et de Pigalle, viendra présenter un concert pour les enfants. L'occasion de retrouver Ma tata, mon pingouin, Gérard et les autres et Pouet écrits pour la jeunesse où le musette se fait une place de choix.

pratique Présentation de ce programme anniversaire en images et en musique, jeudi 15 juin à l'Arc à 20 h en présence de quelques artistes invités de la nouvelle saison. Entrée libre. Tel. 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT Les écoliers de Pierre-Curie ont chanté à L'arc

• Le 06/06/2017 à 05:00



Pendant le spectacle. Photo Jean-Pierre COULEZ

Une centaine d'élèves de l'école Pierre-Curie se sont produits vendredi soir sur la grande scène de L'arc pour présenter à leurs familles les chansons du spectacle *Le fonds de l'air est frais*, né d'un partenariat entre la Ville du Creusot, le Conservatoire et l'Éducation nationale. Ils étaient dirigés par Raphaël Vincent qui a conduit le projet avec l'équipe pédagogique de l'école. L'accompagnement piano était assuré par Brigitte Larive.

SAINT-LÉGER-SUR-DHEUNE Les élèves comédiens de CM1 ont brûlé les planches de l'ARC

• Le 06/06/2017 à 09:21

Apprendre des textes, se mettre dans la peau du personnage à jouer et le tout avec le trac et bien les élèves de la Classe de CM1 l'ont fait et ce sur la grande scène de l'ARC, bravo pour ce beau projet. Photo Rose-Marie JOSSART

La classe de CM1 dont Christelle Drost est professeur a clôturé leur grand projet annuel « THEA », organisé par l'OCCE avec sa représentation théâtrale basée sur les textes de Dominique Richard, auteur jeunesse venu à l'école au mois d'avril.

Passé les moments de doutes et de trac, ils ont « brûlé les planches » de la scène de L'ARC comme des professionnels, devant 2 autres classes ainsi que tous les organisateurs du projet. Tous ont été parfaits et le succès a été au rendez-vous !

Rose-Marie Jossart (CLP)

LE CREUSOT Les enfants de Pierre Curie ont chanté sur la grande scène de l'Arc

• Le 03/06/2017 à 11:15



Pendant le spectacle des élèves de Pierre Curie. Photo Jean-Pierre COULEZ



Une centaine d'élèves de l'école Pierre Curie se sont produits vendredi soir sur la grande scène de l'Arc pour présenter à leurs familles les chansons du spectacle « Le fonds de l'air est frais », né d'un partenariat entre la Ville du Creusot, le Conservatoire, l'éducation nationale, les enfants étant dirigés par Raphaël Vincent qui a conduit le projet avec l'équipe pédagogique de l'école, l'accompagnement piano étant assuré par Brigitte Larive.

J.P.C. (CLP)

GUEUGNON L'orchestre Ducoin sur la scène des Bruyères

• Le 19/05/2017 à 05:00



L'orchestre Ducoin se présente au public gueugnonnais. Photo Alain LARDRY

Ce mercredi, le centre social des Bruyères était le théâtre de plusieurs animations musicales. Salle Georges-Brassens, un spectacle était présenté par Pascal Caillard, directeur de l'école municipale de musique, Romuald Benoît et Fabrice Guy, professeurs de musique, et de Marc Dollat, responsable de l'Arc du Creusot scène nationale. En première partie, l'école de musique était représentée par un trio de trompettistes, puis par des jeunes débutants à la batterie et au xylophone. L'orchestre Ducoin a ensuite pris la relève en interprétant tous types de variété, parfois avec humour et en faisant participer le public.

À l'extérieur, les animations lancées à l'initiative du centre social (karaoqué, confection de meubles en carton, dégustation de gaufres et boissons fraîches) n'ont pas attiré le public escompté.

LE CREUSOT Fersen a comblé son public avec sa verve poétique

• Le 18/05/2017 à 14:25



Interprète à textes, une fable poétique à fleur de peau, Thomas Fersen est un grand Monsieur de la chanson française Photo Valérie JULIEN



Une salle de L'arc quasi pleine a assisté jeudi soir au concert de Thomas Fersen, qui pendant 1h45 a enchanté son public avec les chansons de son nouvel album, des plus anciennes et ses monologues en vers sous forme de sketches. Maître en langage, il se glisse dans la peau d'un blouson ou d'un squelette de la foire du trône, avec humour et tendresse. Fersen, est un artiste attachant qui partage des histoires de vie, en symbiose avec son piano et le public, qui a largement participé à son spectacle. En préambule à son concert, une vingtaine d'enfants de l'école Pierre Curie ont donné le « la », en reprenant a cappella 3 titres du chanteur qui aime les mots, les gens, la vie.

L'arc vendredi 2 juin à 18 h 30 les enfants de l'école chanteront à nouveau sous la baguette de Raphaël Vincent

LE CREUSOT – MUSIQUE Thomas Fersen, pionnier de la fable chantée en concert à L'arc ce mercredi soir

L'arc termine sa saison avec le fleuron de la chanson française Thomas Fersen, qui invite à découvrir ou redécouvrir son univers poétique. Amoureux des mots, il offre un voyage musical qui vous transportera avec tendresse et délicatesse, avec humour et fantaisie. Il cultive sa différence avec son dernier album *Un coup de queue de vache*.

- Le 17/05/2017 à 05:00



Dans son 10 e album Thomas Fersen rend hommage au monde paysan. Photo J.-B. MONDINO

Pourquoi un concert solo ?

« C'est plus fusionnel avec le public, c'est un rapport très différent, très appréciable aussi. J'utilise beaucoup l'ellipse, un artifice qui consiste à omettre un ou plusieurs éléments pour produire un effet de raccourci. Ce spectacle s'est enrichi du nouvel album *Un coup de queue de vache* avec de nouveaux textes et des monologues en vers. »

Une vingtaine d'enfants chantent en préambule de votre concert. Cela ne vous laisse pas insensible ?

« Ça me fait plaisir que le jeune public s'approprie mes chansons. Mes histoires suscitent la curiosité des jeunes. J'ai moi-même cette curiosité enfantine. Il y a quelque chose de jubilatoire dans ma langue et les enfants aiment ce langage. J'aime le langage avant les mots, c'est pour cette raison que j'ai écrit des textes sans musique. Mes petits sketches en vers sont ainsi plus accessibles. »

Dans quelle catégorie musicale vous classez-vous ?

« J'ai un fil narratif dans mes chansons. J'écris une poésie satirique, parfois irrévérencieuse, un peu moqueuse et tendre en même temps. Le personnage qui s'exprime dans mes chansons finit par être attachant. J'aime les expressions rurales, les inventions, le langage fleurit qui existe partout. »

Comment écrivez-vous vos albums ?

« J'écris dans toutes les circonstances, plutôt le matin. Mon esprit vagabonde même au cours d'une conversation. C'est ainsi que naissent mes histoires. »

Pourquoi avoir choisi le monde paysan comme référence ?

« J'ai passé mon enfance dans ce milieu. La petite fille des champs dans Les petits sabots va dans un bois, où elle a son salon pour recevoir ses amis... les animaux. Le rêve est un moment fondateur de l'enfance. J'ai créé toute une famille à partir de cette petite fille. J'utilise l'imagerie d'Épinal et travaille des histoires courtes avec des métaphores. »

Vous inspirez-vous de l'actualité pour écrire ?

« Non pas directement. Je suis sensible à la résonance de l'actualité. Dans Un coup de queue de vache , le coq, symbole de la France, devient ici cinglé, en fait c'est l'homme qui perd son panache. »

L'arc mercredi 17 mai à 20 h accueil du public par les chants a cappella des enfants de l'école Pierre-Curie
- Concert de Thomas Fersen à 20 h 30 - Tarif de 10 à 20 euros.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT Les œuvres de Bob Verchueren seront détruites

• Le 17/05/2017 à 05:00



Les œuvres ont été créées au Creusot en relation avec l'histoire et la topographie des lieux. Photo E. GUINOT

Dimanche, environ 20 personnes se sont retrouvées à L'arc pour la dernière visite guidée de l'exposition de Bob Verchueren. Mme Le Maux a conduit le groupe à la rencontre des trois œuvres éphémères créées au Creusot, que l'on peut admirer jusqu'au 20 mai. Bois et métal retourneront ensuite dans leur cycle respectif de recyclage pour respecter le caractère événementiel et écologique de l'œuvre non durable.

VITRY-EN-CHAROLLAIS

Le Sou des écoles remet 4 000 € à la coopérative scolaire

• Le 17/05/2017 à 05:00



Claude Bonin, président de la coopérative scolaire, a reçu 4 000 € de l'association de parents d'élèves. Photo Guy THERVILLE

« Le vide-greniers, l'arbre de Noël, un partenariat avec l'Arc du Creusot et le Pays Charollais Brionnais autour de l'organisation d'un spectacle "Mentalist" en mars ont permis de collecter quelque 4 000 € que le Sou des écoles vient de remettre à la coopérative scolaire », explique Bruno Lioi, le président de l'association.

« Si l'on ajoute la kermesse et le loto, chaque année, nous reversons en moyenne 7 500 € à la coopérative scolaire. Ce qui a permis aux élèves de CP/CE1 de vivre à l'anglaise pendant 3 jours, aux CE2/CM1 d'étudier l'évolution de l'espèce à Paléopolis et aux maternelles, de suivre des séances de gym », a-t-il conclu en lançant un appel aux bénévoles.

Le 24 juin, la traditionnelle kermesse et son jambon à la broche raviront petits et grands.

Note Retrouvez toutes les manifestations du Sou des écoles sur www.vitry-en-charollais.fr/le-sou-des-ecoles

Guy Therville (CLP)

GUEUGNON

L'orchestre Ducoin pendant cinq jours en Pays Gueugnonnais

• Le 16/05/2017 à 05:00



L'orchestre Ducoin, des musiciens peinture XL à la musique toujours festive. Photo Mrs CUSTOM

La ville de Gueugnon, l'Arc scène nationale du Creusot, la communauté de communes Entre Arroux, Loire et Somme, le Pays Charolais-Brionnais et les associations locales se sont associés pour la construction d'un projet culturel nommé La Traversée. Six musiciens de l'orchestre tourangeau Ducoin investiront pendant cinq jours les quartiers de la ville, les écoles et les communes environnantes. De ce mardi à samedi, le groupe se mêlera à la foule, dans des lieux où on ne les attend pas et où ils interpréteront du jazz des années 30 et des musiques improvisées.

Programme Ce mardi, animations dans écoles de Clessy et Chassy ; mercredi, à partir de 14 h 30, animations surprises musicales, jeux, buvette, au centre social municipal des Bruyères et, à 20 h 30, le spectacle Plus verte ailleurs (entrée gratuite) ; jeudi, à 20 h 30, le même spectacle à la salle des fêtes de Marly-sur-Arroux (entrée 6 €) ; vendredi, à 20 h 30, même représentation à la salle des fêtes d'Uxeau (entrée 6 €) ; samedi, à 20 h 30, au foyer municipal, grande représentation intitulée Populous Night Beat , mêlant danse, théâtre, humour, poésie et grain de folie (entrées 6,5 € et 6 €).

LE CREUSOT – CULTURE

Les écoliers de Pierre-Curie répètent pour la première partie de Thomas Fersen



Les élèves répètent les chansons de Thomas Fersen sous la baguette de Raphaël Vincent. Photo Valérie JULIEN

Avec la collaboration de Mmes Legrand et Boge, professeures des écoles en CM1 et CM2 de l'école Pierre-Curie, Raphaël Vincent, professeur de musique au conservatoire, a passé quelques heures avec 30 élèves pour leur apprendre trois chansons de Thomas Fersen, en vue de son concert mercredi.

Ils rencontreront l'artiste avant le concert

Vendredi matin, enseignantes, élèves et chef d'orchestre se sont retrouvés pour une répétition générale dans le hall de L'arc, où les enfants ont enchaîné Le chat botté, La chauve-souris et Le moucheron, trois tubes de l'artiste qu'ils chanteront a cappella pour accueillir le public ce mercredi à 20 heures, en préambule du concert. Enchanté par le projet, Thomas Fersen les invite mercredi à 17 h 30 pour la préparation des balances avec le régisseur et les répétitions avant la générale.

LE CREUSOT – THÉÂTRE

Le ventre de la mer d'après Alessandro Baricco

• Le 02/05/2017 à 05:00



Etienne Durot et Loïc Renard vont entraîner le public dans Le ventre de la mer. L'occasion de découvrir toute la poésie de l'écriture d'Alessandro Baricco. Photo DR

Avec Soie, l'écrivain italien Alessandro Baricco avait su toucher les Français par la poésie de son écriture, il en sera de même avec Le ventre de la mer, extrait d'Océan Mer, l'un de ses plus beaux romans.

Le texte est transposé au théâtre par la Compagnie Cipango. Les deux comédiens Etienne Durot et Loïc Renard nous embarquent en pleine mer pour revivre un naufrage légendaire de 1815. Des 147 hommes d'équipage entassés sur le radeau de la Méduse n'en survivront que 15 après deux semaines de dérive. Deux passagers du radeau nous offrent le récit contradictoire de cette traversée de l'extrême. Le médecin et le marin témoignent bien différemment des conditions de leur survie, dans un regard filtré par leurs peurs et leurs préjugés. Bercés par le roulis de la mer, nous sommes à notre tour les témoins d'un duel qui tourne à la bestialité.

pratique jeudi 4 mai à 20 h 30 à l'ARC Scène Nationale. Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. Tarif : 20 €/16 € / 14 € / 12 € et 10 € (- de 12 ans). Tel. 03.85.55.13.11 ou billetterie@larcscenenationale.fr

LE CREUSOT - THÉÂTRE Un radeau et une mer de spectateurs

• Le 21/04/2017 à 05:00



Le duo d'acteurs fait revivre ce naufrage légendaire. Photo DR. Photo Jean Marc GAUDILLAT

théâtre Ils étaient 147 naufragés sur le radeau de la Méduse, à dériver sans vivres, sans eau mais avec un tonneau de vin, en 1816 au large du Sénégal. Quinze d'entre eux furent recueillis et le récit de cette errance de treize jours sur mer provoqua un émoi international. Incompétence politique, cannibalisme, abandon à la mer des blessés, bagarres, tueries, chacun pour soi, Dieu pour tous, l'âme humaine mise à nu... Cet épisode sera décliné à l'envi. De Géricault à Brassens en passant par Hergé ou Goscinnny, de nombreux artistes se sont emparés de ce tragique événement. À partir du roman Océan mer de l'auteur italien Alessandro Baricco, la metteuse en scène Yeelem Jappain de la compagnie Cipango propose la pièce Le ventre de la mer. Au centre de la scène, « au milieu d'une mer de spectateurs », un radeau et un duo d'acteurs, l'un marin, l'autre médecin, pour deux visions d'une même tragédie, deux visions qui s'affrontent alors que la mer innocente fut tombeau pour nombre de leurs compagnons d'infortune. L'univers sonore installé par la mise en scène plonge le public au cœur de cette dérive dans un océan de peurs et de folies alors que la mise en lumière participe aussi à l'intensité de ce récit dramatique et à l'émergence de la bestialité humaine.

Le creusot. L'Arc. Jeudi 4 mai à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 € selon abonnement et/ou réduction. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – EXPOSITION

Le passé industriel du Creusot inspire Bob Verschueren

• Le 21/04/2017 à 05:00



L'artiste Bob Verschueren devant une de ses œuvres inspirées du Creusot. L'exposition est visible gratuitement à l'Arc jusqu'au 20 mai. Photo DR

L'Arc Scène Nationale du Creusot est devenu la muse de l'artiste belge Bob Verschueren. Rien ne donnant autant de liberté à un créateur que les contraintes, ce « chasseur-cueilleur du XXI^e siècle » reconnu internationalement a décidé, inspiré par la ville du Creusot de mêler pour la première fois dans son œuvre dédiée à la nature, le métallurgique et le végétal. « Il me faut une part d'incertitude, une chance d'être surpris. Travailler avec des éléments de la nature exclut le risque de tout maîtriser, de s'ennuyer », se plaît à dire cet artiste autodidacte qui a commencé sa carrière comme peintre. Ayant investi l'Arc et ses extérieurs, Bob Verschueren propose ainsi une exposition originale avec des installations végétales où se mêlent d'autres réalisations faites de déchets industriels venus de chez Arcelor Mittal et Alstom.

Des visites commentées

Pour mieux comprendre la symbolique de cette exposition entre nature et architecture qui s'inscrit dans le courant Land Art et qui invite à la réflexion sur les rapports entre la vie et la mort, la création et la destruction, sur la place de l'homme dans la nature, deux dernières visites commentées seront proposées par Florence Le Maux, les dimanches 30 avril et 14 mai de 15 à 16 heures.

Pratique Arc scène nationale, tous les jours sauf dimanche- lundi, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30 et les samedis de 15 h à 18 h ainsi que les dimanches 30 avril et 14 mai de 16 h à 18 h. Visite commentée 5 €/gratuit - de 20 ans. Tel. 03.85.55.13.11,

LE CREUSOT

« Il ne faut pas déranger les anges », un conte au pays des rêves

• Le 19/04/2017 à 14:20



Cécile Bergame à L'arc dans « il ne faut pas déranger les anges » Photo Valérie JULIEN



Cécile Bergame de la compagnie « À Corps Bouillon », conteuse et auteure de livres pour la jeunesse, a offert une bulle de douceur à travers « il ne faut pas déranger les anges », un conte destiné aux enfants de 1 à 3 ans mercredi matin à L'arc. Installée sur un tapis de plumes, Cécile invite au voyage, petits et grands spectateurs dans le monde du rêve où « le marchand de sable dépose des petites miettes de sommeil ». À l'heure du coucher, les enfants ont souvent peur de l'instant où la lumière va s'éteindre et trouvent multiples subterfuges pour que maman ou papa viennent les câliner, un verre d'eau, un baiser, deux baisers... Tout cela Cécile l'a raconté avec beaucoup de tendresse à son jeune public, capté par sa voix, ses chants et ses plumes.

LE CREUSOT Un conte au pays des rêves pour les tout-petits

• Le 20/04/2017



Les petits étaient installés sur des coussins au pied de la scène. Photo Valérie JULIEN Un jeune public installé sur des coussins au pied de la scène Photo Valérie JULIEN

Cécile Bergame, de la compagnie À Corps bouillon, conteuse et auteure de livres pour la jeunesse, a offert une bulle de douceur à travers *Il ne faut pas déranger les anges*, un conte destiné aux enfants de 1 à 3 ans mercredi matin, à L'arc. Installée sur un tapis de plumes, Cécile invite au voyage petits et grands spectateurs, dans le monde du rêve où « le marchand de sable dépose des petites miettes de sommeil ». À l'heure du coucher, les enfants ont souvent peur de l'instant où la lumière va s'éteindre et trouvent multiples subterfuges pour que maman ou papa viennent les câliner, un verre d'eau, un baiser, deux baisers... Tout cela, Cécile l'a raconté avec beaucoup de tendresse à son jeune public, capté par sa voix, ses chants et ses plumes.

LE CREUSOT Le secret du sommeil pour les 1-3 ans

- Le 14/04/2017 à 05:00

Chansons entraînantes et univers fantastique par Art Scène Cie Photo DR

Le départ vers le sommeil, pour un tout-petit, c'est parfois ce moment où on se sépare de la chaleur de papa-maman, où le noir peut se remplir de monstres malveillants, où l'on se retrouve seul face au monde. Dans son spectacle, il ne faut pas déranger les anges, la conteuse Cécile Bergame offre une grosse dose de réconfort à ses très jeunes spectateurs, de 1 à 3 ans. Installée sur un lit de plume, berçant un poupon dans un lit suspendu elle conte, déclame ou chante des petites histoires qui aideront à appréhender le monde du rêve : un lieu où tout est possible. C'est forcément avec une infinie douceur et une belle dose de poésie que la comédienne crée cette bulle, aussi magique que pédagogique.

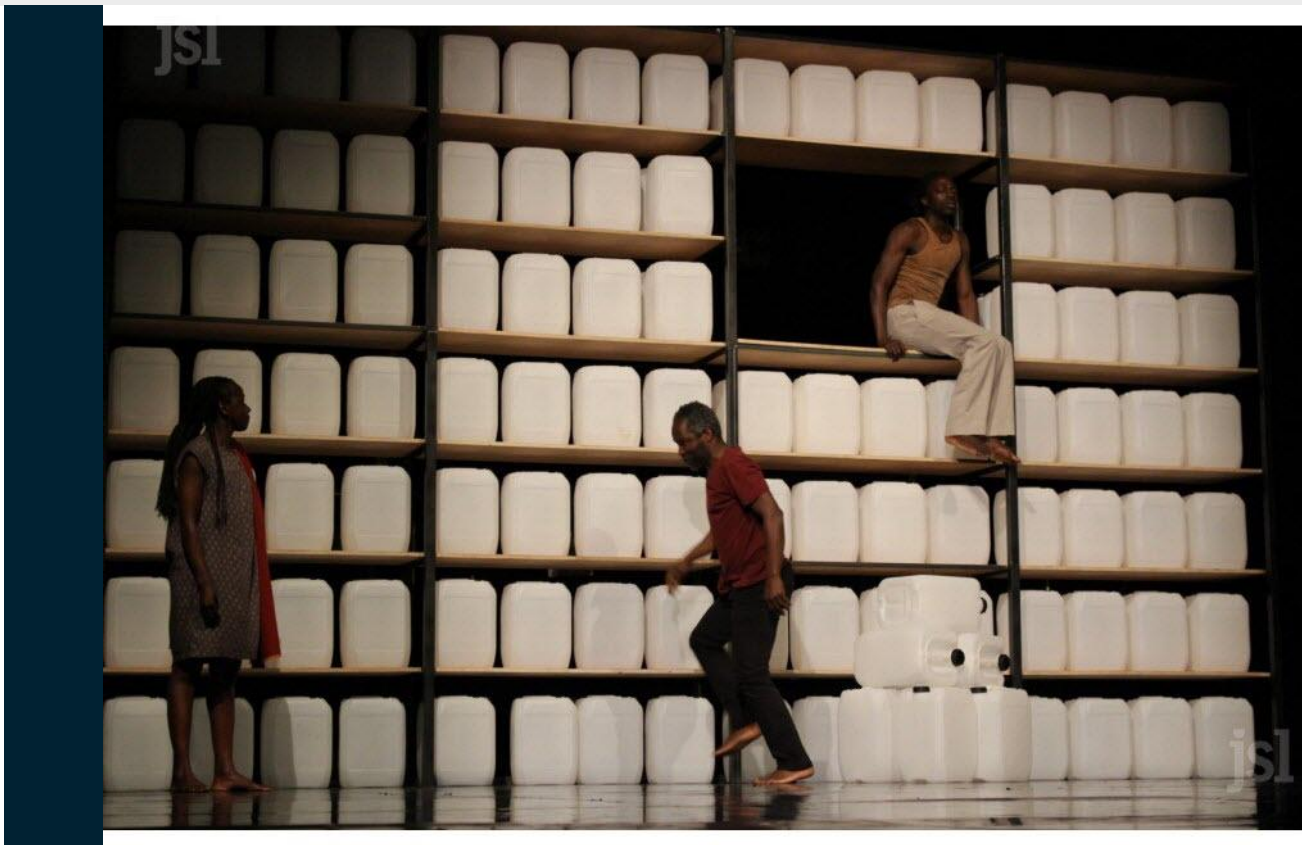
Le creusot mercredi 19 avril à 10 h. L'ARC. Tarifs de 8 € à 4 €. De 1 à 3 ans. Billetterie en ligne www.larcscenenationale.fr ou Tél 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – THÉÂTRE

450 spectateurs avec Du piment dans les yeux

Risquer sa vie pour étudier

• Le 14/04/2017 à 09:21



Du piment dans les yeux Photo J.F. (clp)



Mercredi, sur la grande scène de l'ARC, la Compagnie Anteprema, gérée par Antonella Amirante, a présenté les parcours croisés de deux adolescents à la recherche d'un avenir meilleur. Mohamed Zampou a joué son propre rôle, entouré de trois autres comédiens.

Rencontre avec les artistes

À la fin du spectacle, les artistes ont échangé avec le public. Le décor a surpris, près de deux cent bidons soigneusement alignés. Momo parle du parcours de son personnage Mohamed et justifie. « Un bidon d'eau c'est la chose la plus importante pour voyager, pour la traversée du désert » lui qui a parcouru 7 000 km en un an, en partant de la cote d'Ivoire, en passant par le Burkina, le Niger, l'Algérie, le Maroc pour arriver en Europe. Sa volonté est infaillible : Étudier. En France, il a obtenu un bac professionnel et poursuit avec un BTS en alternance. « Je suis le premier de la classe, c'est pas juste » Je vais forcer le destin « . » C'est jamais un problème l'argent « . » Pour aller de l'avant il faut tourner les pages" etc.. autant de textes puissants qui sont venus interpeller le spectateur avec cette création.

J.F. (clp)

LE CREUSOT « Quien Soy ? » : un final au Creusot pour la Cie El Nucleo

• Le 08/04/2017 à 11:11



La contrainte devient jeu Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ



Vendredi soir à L'arc, les creusotines et creusotins ont pu applaudir pour la dernière fois « Quien Soy ? », un spectacle acrobatique rythmé qui a laissé le public sans voix.

C'est donc après 3 ans de tournée et pas moins de 112 représentations au Creusot que la compagnie El Nucleo non sans émotion a dit au revoir à leur création.

Dans l'assistance des élèves du collège des Epontots, de la Croix Menée, de l'IUT ou encore du collège St-Gilbert, mais aussi L'Escale ou encore une quarantaine de licenciés de L'ESAB (club de foot du Breuil) ainsi que leurs coach qui ont eu l'occasion, grâce à un partenariat avec L'arc, d'assister à ce spectacle. Un beau cadeau de Noël n'est-ce pas ?

Nous vous proposons ici de vivre ou revivre le spectacle de vendredi soir en images.

F.J.C. (CLP)

AUTUN Une sortie culturelle à l'Arc au Creusot

• Le 09/04/2017 à 10:03



Les 24 élèves du collège du Vallon sur les marches de l'ARC au Creusot. Photo DR

Dans le cadre d'un parcours danse et en partenariat avec le Conseil Départemental de Saône-et-Loire et l'ARC du Creusot, 24 élèves du collège du Vallon ont assisté vendredi 7 avril 2017 à la représentation « Quien Soy » de la compagnie El Nucléo afin d'appréhender l'art d'être spectateur et de découvrir différents styles de spectacles chorégraphiques.

Accompagnés de leurs professeurs d'EPS et d'arts plastiques, Mmes Clot, Jacquet et Liochon, Ils ont pu apprécier un duo d'acrobates colombiens qui réalise des performances d'équilibre à couper le souffle, un mélange énergique de force et d'humour. JFR (CLP)

LE CREUSOT – ART

La dernière de Quien Soy ? après 112 représentations

• Le 10/04/2017 à 05:00



La contrainte devient jeu. Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

Vendredi soir à L'arc, les Creusotins ont pu applaudir pour la dernière fois Quien Soy ? , un spectacle acrobatique rythmé qui a laissé le public sans voix. Après trois ans de tournée et pas moins de 112 représentations, la compagnie El Nucleo, non sans émotion, a dit au revoir à sa création.

Des collégiens, footballeurs et étudiants

Dans l'assistance, des élèves du collège des Épontots, de la Croix-Menée, de l'IUT ou encore du collège Saint-Gilbert, mais aussi de L'Escale ou encore une quarantaine de licenciés de L'Etoile sportive et athlétique brogélienne (club de foot du Breuil), ainsi que leur coach. Ils ont eu l'occasion, grâce à un partenariat avec L'arc, d'assister à ce spectacle.

Florian Jannot-Caeilleté (CLP)

LE CREUSOT - ATELIERS D'ÉCRITURE

Des mots pour des chansons avec Saïdou et Benjamin

• Le 07/04/2017 à 05:00



Saïdou a montré sur le globe où se trouvait le Chili, d'où Benjamin, l'autre chanteur du groupe, est originaire. Photo Jean-Pierre COULEZ

Benjamin Ignacio Lopez Baes et Saïdou, chanteurs du groupe hip-hop latino/électro Sidi Wacho, qui s'est produit mercredi à L'arc, ont animé des ateliers d'écriture. Ils étaient lundi et mardi avec les élèves de Mme Hadri à l'école de la Pépinière, avec ceux de la classe de 3e de Mme Sanchez au collège des Épontots et à L'arc avec les jeunes du club de boxe local. Les participants se sont donc essayés à l'écriture de chansons tout en s'intéressant aux nombreux voyages et rencontres effectués par Saïdou en tant que musicien, mais aussi pour le plaisir d'aller à la rencontre des autres.

LE CREUSOT - L'ARC

Hip Hop Latino avec EH LA Production et l'ARC

Le petit théâtre s'est enflammé mercredi soir

• Le 06/04/2017 à 09:01



La Faune Ethik, groupe régional Photo J.F. (clp)



Mercredi soir, au petit théâtre de l'ARC, la toute jeune association EH LA Production, en partenariat avec l'ARC, a organisé sa troisième soirée, rassemblant 250 personnes.

La Faune Ethik, groupe régional, vainqueur du tremplin départemental, a ouvert la première partie avec des textes engagés sur de la musique variée, interprétée par 6 musiciens.

Sidi Wacho, groupe de 5 musiciens du Nord de la France, a ensuite pris le relais et tout de suite accroché le public. Parmi eux, des élèves de l'école de la pépinière du Creusot, du collège des Epontots et du club de boxe creusotin, avec lesquels Sidi Wacho a effectué des ateliers d'écriture.

DJ Groove Sparkz, vainqueur du championnat de France en mars 2017, a clos ce troisième temps d'une soirée enflammée, où les artistes ont tout donné au public.

« Nous avons prévu trois autres soirées pour la prochaine saison de l'ARC » a annoncé Nicolas Delemarre, président de EH LA Production, qui rappelle les objectifs de l'association. « Organiser et programmer des musiques actuelles pour faire bouger la vie culturelle locale ».

J.F. (clp)

LE CREUSOT

Atelier hip-hop au sein des Rencontres chorégraphiques

• Le 03/04/2017 à 05:00



Quentin (avec le chapeau) de la compagnie S'Poart a offert une initiation hip-hop. Photo Valérie JULIEN

Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques, un atelier hip-hop était proposé avec la compagnie S'Poart à L'Escale, mercredi. L'occasion pour le public de découvrir ou redécouvrir cette danse. Les étudiantes organisatrices de l'événement avaient à cœur de lier leurs Rencontres chorégraphiques à la programmation de L'arc, et d'offrir un moment de découverte et d'expression de cette pratique. Quentin, danseur au sein de la compagnie, était le professeur d'une quinzaine de personnes le temps de cette initiation, où il leur a expliqué comment utiliser l'espace et être en connexion avec les autres danseurs.

LE CREUSOT – CONCERT Fersen à la malicieuse poésie

• Le 31/03/2017 à 05:00



C'est au piano et en solo que Thomas Fersen assure cette tournée. Photo Marie TAQUET.

chansons Avec Thomas Fersen les chauves-souris marchent au radar, tombent amoureuses des parapluies et les cafardeux étranglent leurs prochains avant de les cacher sous les nénuphars, c'est dire la fêlure du gars, mais il assume et depuis les années 90 promène son univers avec un succès mérité.

Pour son dixième album à l'écriture léchée il raconte la vie des animaux de la ferme, enfin, presque, parce que « La cabane de son cochon » devient réceptacle de tout ce qu'il ne désire plus. Quant à la chanson Un Coup de queue de vache qui a donné son titre à l'album, c'est une histoire de coq au vin qu'il narre, mais vu du coq un peu fêlé et même si ça finit mal, c'est goûteux.

le creusot. L'Arc. Mercredi 17 mai à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 € selon abonnement. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – THÉÂTRE Du piment dans les yeux, la pulsion de vie

• Le 31/03/2017 à 05:00



Quatre comédiens, conteurs et danseurs pour ce voyage qui commence sous le soleil d'Afrique et se termine dans les rues de France . Photo Mickaël RODRIGUEZ

La Cie AntepriMA pétrit son théâtre à partir de la vraie vie des gens. Du piment dans les yeux , c'est soudain le drame de milliers de migrants anonymes qui prend un visage réel et concret : celui de Mohamed Zampou qui a parcouru près de 7 000 km et risqué la mort dans le seul but d'étudier ! « J'ai su que c'était à travers le récit de Mohamed et du regard pétillant et plein de vie d'un adolescent que je pouvais porter cette Histoire tragique au théâtre », explique Antonella Amirante, initiatrice et metteuse en scène du spectacle. Car il s'agit bien de cela : grâce à l'écriture de Simon Grangeat, le témoignage du jeune homme devient une odyssée théâtrale où se croisent deux destins, celui de Mohamed (qui joue son propre rôle) et celui d'Inaya, personnage fictif mais inspiré par des personnes réelles. Du pur théâtre issu de la réalité ! Ainsi, le décor - une multitude de jerricans, tour à tour mur modulable, écran de projection, mer mouvante... - vient d'une évidence : dans la traversée, le jerrican à eau est le seul bagage possible et vital.

pratique L'arc, jeudi 13 avril à 20 h 30. Tarifs 10 à 20 €. Billetterie : 03.85.55.13.11

VITRY-EN-CHAROLLAIS – THÉÂTRE Accueillir une pièce est une façon d'« inciter à faire renaître la troupe locale »

La saison culturelle mise en place par le Pays Charolais-Brionnais en collaboration avec l'Arc du Creusot, fait une halte à Vitry en Charollais.

• Le 31/03/2017 à 05:00



La Méthode urbain est une pièce accessible à tous qui génère rires et réflexion. Photo DR

La saison culturelle mise en place par le Pays Charolais-Brionnais, en collaboration avec l'Arc du Creusot, fait une halte à Vitry-en-Charollais.

La culture à la rencontre des communes rurales

C'est par une pièce de théâtre, La Méthode urbain, que cette étape culturelle se déroulera dans cette commune qui a déjà organisé des faits culturels, notamment autour de Maud Lazzerini, une jeune cinéaste. « Nous nous étions portés volontaires, explique Daniel Therville, le maire, pour recevoir cette pièce, car nous avons une salle des fêtes adaptée et que je trouve qu'il est important aussi que la culture puisse venir à la rencontre des communes rurales. Cela incitera peut-être des habitants à faire renaître la troupe locale et ainsi créer une nouvelle animation dans le village. »

Les recettes réalisées par ce spectacle seront reversées au Sou des écoles, association de parents d'élèves qui œuvrent en faveur des enfants de l'école locale.

Pratique Spectacle vendredi 31 mars, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Vitry-en-Charollais. Entrée 5 €. La pièce sera jouée samedi 1er avril, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Martin-de-Lixy

LA PIÈCE

La Méthode urbain est une pièce écrite et jouée par Gibé QB. Sur scène, le comédien mêle à son jeu différentes techniques de mentalisme (psychologie appliquée ou d'illusionnisme), afin d'illustrer des techniques de prise de pouvoir par la manipulation.

Richard Plaa (CLP)

LE CREUSOT – HANDICAP Une trentaine de personnes se sont initiées à la langue des signes

L'arc a mis en place mercredi une journée dédiée à la langue des signes française (LSF).

• Le 25/03/2017 à 05:00



Certains participants ont trouvé cette initiation très théâtrale. Photo J. F. Sensibilisation à la langue des signes Photo J.F.(clp)

Dans le petit théâtre, Isabelle Florido et Sylvain Guichard, deux artistes de la compagnie Les compagnons de Pierre Ménard, ont animé un atelier de sensibilisation à la langue des signes (LSF) destiné à tout public, mercredi. Les deux comédiens ont tout d'abord rectifié cette croyance : les sourds sont muets. En fait, comme ils n'entendent pas, ils ne peuvent pas reproduire les sons. En revanche, l'apprentissage et le travail avec un orthophoniste peut leur permettre de parler.

Dès les premiers mois

Le public a rapidement pu expérimenter cette langue qui peut s'apprendre dès les premiers mois de la vie. Chacun a essayé de représenter un ballon, un immeuble, une voiture, en utilisant des gestes amples, précis, en 3D. Pour les émotions, l'expression du visage est primordiale, en gonflant les joues, en écarquillant les yeux, etc. « C'est très intéressant d'apprendre en s'amusant », souligne Danielle qui découvre cette langue.

Reconnue comme « langue à part entière » depuis 2005, elle est contextuelle, culturelle et semble bien difficile à apprendre pour Antonin, 7 ans et demi, qui réussit toutefois à signer son prénom. « J'avais appris à l'école au temps périscolaire », alors c'est avec grand intérêt qu'il a révisé l'alphabet traduit en LSF, la dactylogogie, en suivant les explications mnémotechniques de Sylvain.

Comme au théâtre

La chanson Le joueur de flûte de Hamelin a été reprise par la trentaine de participants pour clore l'atelier. « Je souhaiterais aller plus loin dans l'apprentissage de cette langue pour aider les sourds à communiquer plus facilement », souligne Sylvie pour cette première rencontre avec la langue qu'elle a trouvée très théâtrale.

J. F. (CLP)

LE CREUSOT - LES INITI'ARTS Une immersion dans le monde des sourds et malvoyants grâce aux étudiants



La visite s'effectue les yeux bandés avec un casque sur les oreilles. Photo J. F. Visite du musée sensoriel Photo J.F.(clp)

Jordy, Marie, Matteo, Mégane et Pauline, étudiants de la licence Développement et structures artistiques, sont porteurs du projet Les sens des arts, un événement culturel qui participera à la validation de leur diplôme.

Ils ont créé un musée sensoriel sur l'esplanade François-Mitterrand, mercredi et jeudi, « pour permettre d'appréhender l'art quand on est dépourvu d'un de ses cinq sens », précisent-ils. L'arc, le groupe Sourds troc entendants, les malvoyants et aveugles du Creusot, l'association SAS (Signes, aides, services) et deux écoles primaires sont leurs partenaires.

Deviner des mots, ressentir la musique

La visite s'effectue les yeux bandés, un casque sur les oreilles pour s'immerger dans la situation d'un malvoyant et d'un sourd. Il s'agit de deviner des mots par le toucher de lettres, de ressentir la musique avec les vibrations au sol ou par les ballons, de tester le jeu des odeurs, etc. Des vidéos expliquent également le quotidien des personnes porteuses d'un handicap sensoriel. Une centaine de visiteurs ont profité de cette immersion.

J. F. (CLP)

LE CREUSOT - DANSE CONTEMPORAINE Les Traces d'S'POART

• Le 24/03/2017 à 05:00



Mickael Le Mer de retour avec la compagnie S'POART. Photo Philippe BERTHEAU

Mickael le Mer dort peu et travaille beaucoup. Ce sont ses danseurs qui le disent. Et c'est très probable au vu du rythme de ses créations et de la qualité qui s'en dégage à chaque fois. En 2016, son ballet Rouge avait marqué les esprits. Le voilà avec Traces datant de 2015 et R, qui est en fait un solo réinterprétant trois tableaux de Rouge – initialement écrit pour sept danseurs.

Deux spectacles léchés tant au niveau de la danse que de la musique, toujours éclectique et collant au plus près des émotions corporelles. Traces questionne l'empreinte que l'homme laisse sur la terre. Trois danseurs évoluent tour à tour ensemble et individuellement face à des miroirs, reflets de soi, reflets de l'autre. Leurs différences les portent et les rassemblent. Mélange de hip-hop et de contemporain, les chorégraphies de Le Mer séduisent par leur fluidité, leur douceur et leur nouveauté, faisant preuve d'une grande beauté visuelle.

Pratique. L'ARC. Jeudi 30 mars à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 €. Tel. 03.85.55.13.11

LE CREUSOT - THÉÂTRE Ironique western à l'Arc

• Vu 5 fois

• Le 17/03/2017 à 05:00

• [Réagir](#)



La Cie

Barcelonaise crée un univers miniature. Photo DR

À house in Asia , ce titre apparemment neutre cache la proposition étonnante, et réussie, de la compagnie Agrupacion Senor Serrano : raconter à la façon d'un western la traque d'Oussama Ben Laden, alias Geronimo, avec un théâtre d'objets. Dans un décor de maquettes mouvantes, d'images issues de documentaires, films, clips et jeux vidéo, les lieux et les personnages se télescopent, manipulés en direct. Au final, une fresque grinçante de la folie médiatique qui a suivi le 11 septembre.

pratique L'arc, samedi 18 mars, 20 h 30. Tarif de 20 € à 10 €. Tel : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – CONCERT Dix-huit musiciens en « band » organisée

Une “Very big” soirée en perspective avec le chanteur Loïc Lantoine et les 17 musiciens du Very Big Experimental Tobifri Orchestra, fleuron de la jeune scène jazz et improvisée lyonnaise.

- Le 17/03/2017 à 05:00



Loïc Antoine est accompagné du Very Big Tobifri Orchestra. Photo Joot PROD.

Loïc Lantoine et le Very Big Tobifri Orchestra (VBTO), des talents qui semblaient faits pour se conjuguer. À l'origine de leur rencontre, le très créatif directeur artistique du VBTO : Grégoire Guesse que son grand orchestre pleure aujourd'hui. Le jeune et génial musicien est décédé en 2016 mais le spectacle qu'il a écrit à partir des chansons de Loïc Lantoine est bien vivant : tout à la fois joyeusement déjanté, puissant et poétique, il allie le son riche et complexe des instruments et la voix chaude et rocailleuse de Loïc Lantoine.

L'émotion d'abord

Bien qu'il n'aime pas les comparaisons, Loïc Lantoine se reconnaît un père en écriture - Allain Leprest - et des inspirateurs en poésie : Supervielle, Henri Michaux, Norge, le poète belge... Ses chansons ? Elles parlent beaucoup d'amour et d'amitié. Il les écrit d'abord pour le public, pour qu'elles soient entendues en concert, non pas lues. Ce qui compte, c'est l'émotion, forte si possible, qu'elles suscitent dans la salle.

pratique L'arc Scène Nationale, samedi 25 mars à 20 h 30. Tarifs 20/10€. Tel. 03.85.55.13.11

Claude Clerc

LE CREUSOT - PARTENARIAT 1 million d'euros pour la culture

La préfète Christiane Barret, et le maire David Marti ont signé le pacte culturel, mardi.

• Le 15/03/2017 à 05:00



La préfète et le maire lors de la signature. Photo Marion-Ségolène CHEMIN PERRAUDIN

« C'est un acte fort dans la période actuelle où les subventions sont souvent coupées », a indiqué le maire David Marti au début de son discours. « C'est toujours le premier budget qui est impacté lorsque l'on veut faire des économies », a complété la préfète, Christiane Barret. Différents acteurs de la vie locale associative étaient présents lors de la signature du pacte culturel. Étendu sur trois ans, il engage la municipalité et l'État pour renforcer l'offre culturelle de la ville (voir par ailleurs).

Démocratiser la culture

« Le Creusot a décidé de placer la culture au cœur des priorités », rappelle le maire David Marti. Avec un bassin et un tissu associatif important au Creusot, le pacte culturel permet de renforcer le dynamisme et de tisser des liens. Du côté de L'arc, l'augmentation des subventions accordé à la scène nationale* a permis de soutenir des compagnies. « Grâce à ça, nous avons pu soutenir six compagnies à hauteur de 5 000 € chacune, précise Laurent Aubague, directeur par intérim de L'arc. Cette affirmation forte de la part de l'État et de la Ville nous permet de consolider la programmation et de soutenir les productions. »

« Avant tout, comme pour la médiathèque, nous voulons mettre en place les outils suffisant pour démocratiser la culture, la rendre accessible à tous », conclut le maire.

* Le label scène nationale est délivré par le ministère de la Culture pour des établissements dans le domaine du spectacle vivant.

Marion-Ségolène Chemin Perraudin

LE CREUSOT - JEUNE PUBLIC Handicap et marionnettes dans *La petite casserole d'Anatole*

• Le 14/03/2017 à 05:00



La Petit Casserole d'Anatole est inspirée de l'album d'Isabelle Carrier (ed. Bilboquet) Photo DR

Anatole traîne derrière lui une petite casserole rouge. On ne sait depuis combien de temps. Ce qu'on sait c'est qu'elle l'empêche parfois de suivre le rythme. Le spectacle de la cie Marizibill, *La petite casserole d'Anatole*, s'inspire directement de l'album jeunesse éponyme d'Isabelle Carrier. Dans un univers épuré et poétique, des petites marionnettes blanches, sacs de sable ou de grains, évoquent avec une belle sensibilité la notion de handicap. Accessible dès 3 ans, ce spectacle sans grandes leçons ni paroles, aborde le rejet, la différence, et toutes les autres casseroles qu'un enfant – ou un adulte – pourrait connaître. À noter, la Médiathèque du Creusot projettera, mercredi 15, le court-métrage d'animation *La petite casserole d'Anatole*, réalisé par Eric Montchaud, également inspiré de l'album.

Pratique L'ARC. Mardi 14 mars à 19 h. Tarifs 10/8/6 €. Réservations en ligne www.larcscenenationale.fr ou 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT - PRINTEMPS DE LA CHANSON **Au programme**

• Le 13/03/2017 à 05:00



Nicolas Pallot chantera Brel. Photo d'archives Le JSL

À la Médiathèque

Samedi 18 mars à 15 h : Sarcloret chante Bob Dylan.

Mercredi 25 mars à 15 h : conférence sur la chanson au cinéma, par Elizabeth Anscutter.

Mercredi 5 avril à 14 h : chœur d'enfants du conservatoire sous la direction de Laurent Mortreux (chanson d'Indochine, d'Aldebert, etc.).

Samedi 8 avril à 10 h 30 : "Chanter en famille", un moment de partage en chansons.

Samedi 8 avril à 15 h : film de fiction sur la chanson française.

Samedi 22 avril à 15 h : "Faut vous dire messieurs dames", des chansons de Jacques Brel revisitées par Nicolas Pallot.

À l'auditorium de l'Escale

Mercredi 12 avril à 14 h 30, "Prévert", théâtre et chanson tout public par le Théâtre Dest (dès 7 ans), des mots, de la chanson, de la poésie.

pratique Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles pour tous ces rendez-vous.

Et aussi...

Samedi 25 mars à 20 h 30 à l'Arc, concert de Loïc Lantoin et le Very big experimental Toufiri orchestra, quand la chanson rencontre le jazz.

Vendredi 17 mars à 21 h, au Petit théâtre du château de la Verrerie, dans le cadre du Festival vivants : des textes engagés sur une rythmique hip-hop.

LE CREUSOT – CULTURE

Béatrice Daupagne sera la nouvelle directrice de L'arc

Près d'un mois après le départ de Célia Deliau, c'est Béatrice Daupagne qui a été nommée ce jeudi pour prendre la direction de L'arc, scène nationale du Creusot.

• Le 04/03/2017 à 05:00



L'arc, scène nationale du Creusot. Photo Le JSL

Souvenez-vous ! En novembre dernier, Célia Déliou quittait la direction de L'arc après sept ans de bons et loyaux services. Et ce, pour diriger le Pôle national du cirque et arts de la rue d'Amiens. À la suite de son départ, la direction artistique de la scène nationale du Creusot a été assurée par Marc Dollat tandis que la direction administrative, elle, l'était par Laurent Aubagne.

Une nouvelle directrice nommée six mois après le départ de Célia Deliau

Il a fallu six mois pour qu'Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication nomme enfin une nouvelle directrice. Et c'est Béatrice Daupagne qui a été sélectionnée ce jeudi. Elle qui occupe la même fonction depuis 2009 est actuellement secrétaire générale du Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées. Chargée du développement culturel, elle avait, auparavant, dirigé l'espace d'art contemporain Les 4 mains et le Centre Jean Giono de Manosque (Les Alpes-de-Haute-Provence).

Selon un communiqué de presse publié par le ministère de la Culture et de la Communication, le projet de Béatrice Daupagne au Creusot « fera dialoguer arts, sciences et technologies ». Aussi, « la programmation pluridisciplinaire donnera toute sa place au spectacle vivant et aux arts plastiques à travers la présence continue d'artistes dans et hors les murs de L'arc ».

Quels artistes ? Malgré nos sollicitations, ce vendredi, Béatrice Daupagne n'a pas pu se rendre disponible pour répondre à nos questions. À quelle date arrivera-t-elle au Creusot ? Là aussi, le service presse du ministère de la Culture et de la Communication n'a pas pu nous répondre.

Solen Wackenheim

LE CREUSOT

Une soirée DJ organisée à la cafét' de l'IUT jeudi prochain

- Le 02/03/2017 à 05:00



ICE avait réussi sa première soirée déguisée l'an dernier. Photo d'archives DR

Dans le cadre du programme Univ'art, l'association Initiative campus étudiants (ICE) et L'arc organisent une soirée avec DJ Groove Sparkz dans la cafétéria de l'IUT, jeudi 9 mars. Un atelier DJing sera proposé de 17 à 19 heures pour en savoir plus sur cette discipline. À partir de 20 heures, le DJ, champion de France dans sa discipline, donne rendez-vous aux étudiants du campus pour une soirée au rythme des sons hip-hop, black music et electro.

LE CREUSOT Moment de poésie avec le spectacle L'Arbre et moi

• Le 26/02/2017 à 05:00



Des airs entraînants interprétés par Florian Allaire de la compagnie À tous vents. Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

Dans le cadre du projet culturel petite enfance initié par L'arc depuis 2014, les jeunes Creusotins avaient rendez-vous mercredi au petit théâtre pour le spectacle *L'Arbre et moi* de la compagnie À tous vents, représentée par Florian Allaire, responsable artistique de la compagnie, qui est à la fois comédien, musicien, metteur en scène et compositeur.

160 personnes (enfants, parents et grands-parents) ont fait le déplacement pour ces deux représentations de 30 minutes à 10 heures, puis à 15 heures, dans le cadre de la résidence de la compagnie cette saison à L'arc. Ce spectacle musical raconte l'histoire merveilleuse d'un homme et d'un arbre qui, en douceur, a permis l'éveil des sens du public autour du thème de l'arbre, du végétal et du bois.

LE CREUSOT La Ville réaffirme son soutien à L'arc

• Le 23/02/2017 à 12:16



Les équipements de scène ont été présentés et détaillés par Santiago Pérez directeur technique. Photo J.-Cl. P. (CLP)



La ville du Creusot a le souci d'adapter et d'entretenir continuellement ses équipements comme les écoles, les équipements sportifs... Le bâtiment de L'arc fait partie de ses équipements. C'est pourquoi un plan pluriannuel d'investissement a été engagé depuis 2015 en concertation étroite avec les dirigeants de la scène nationale afin de permettre un meilleur accueil du public mais également des artistes de passage au Creusot. Lors du point réalisé et rassemblant mardi, sur place, les élus concernés par les travaux et la culture et les représentants de L'arc, les présents ont pu constater les efforts réalisés par la ville depuis deux années. Et si Bernard Paulin conseiller à la culture s'est dit satisfait de la bonne santé de l'établissement qui affiche ses 50 printemps aujourd'hui, Jérémy Pinto adjoint au maire délégué à la culture a rappelé qu'il s'agissait là, de l'expression d'une volonté forte de la municipalité à soutenir et à maintenir la scène nationale du Creusot : « Sur les deux années passées, la ville a investi près de 260 000 euros » a-t-il rappelé. Au cours de la visite, véritable focus sur le réalisé en 2015 et 2016, les deux délégations ont échangé sur les bienfaits des nouveaux équipements techniques permettant aux dires des techniciens « de se mettre à jour ». Ainsi, les équipements scéniques (lumière et son) ont été revus, le standard téléphonique et le logiciel de billetterie ont été changés pour un montant de 106 034 € financés par la ville. En 2016, c'est l'espace de restauration qui a été refait. Si l'équipement de la scène s'est poursuivi avec de nouveaux projecteurs et l'installation d'une perche américaine, l'éclairage LED de la salle d'exposition a été mis en avant, puisque garantissant désormais les œuvres sensibles et plus fragiles. L'an passé, c'est un financement de 153 860 € qui a été engagé par la ville. À l'issue de la visite, Antoine Diaz, président de L'arc, s'est dit heureux de cet accompagnement ciblé en vue de l'amélioration et la modernisation d'une structure plus que cinquantenaire.

J.-Cl. P. (CLP)

LE CREUSOT La danse pour parler des réfugiés

• Le 14/02/2017 à 05:00



Salia Sanou s'est joint à ses danseurs à la fin de ce spectacle apprécié par un large public. Photo
Élisabeth GUINOT

Salia Anou s'est inspiré des ateliers de danse qu'il a menés dans des camps de réfugiés africains. À travers *Du désir d'horizon*, le chorégraphe burkinabé se demande si on peut survivre à la violence du déracinement. Il a présenté son spectacle jeudi soir à L'arc. Il interroge la situation des réfugiés et sa résonance en chacun de nous. Tour à tour, ses danseurs nous parlent de la découverte de l'autre, de la difficulté à communiquer et à s'adapter à l'exil. Entre violence, tendresse et amour, ils montrent l'essentiel et la beauté du vivant avec une énergie et une joie communicative.

LE CREUSOT La nature et l'industrie revisitée

• Le 13/02/2017 à 05:00



Une des sculptures de Bob Verschueren. Photo Le JSL

230 personnes sont venues rencontrer Bob Verschueren lors de son vernissage à L'Arc, vendredi soir. Sculpteur belge, il s'est approprié le Creusot pour créer des œuvres monumentales et éphémères, faites de branchages récupérés de l'élagage des arbres de la ville et d'aciers, déchets récupérés auprès d'Arcelor Mittal et Alstom. Avec son épouse Dominique Sintobin, poétesse et dessinatrice au fusain, ils offrent une collection d'œuvres, toute en harmonie.

Pratique L'Arc. Exposition du 11 février au 20 mai, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, le samedi de 15 à 18 heures et les dimanches 19 février, 19 mars, 30 avril et 14 mai de 16 à 18 heures.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT Cent collégiens réunis pour un flashmob

Grande effervescence ce vendredi à L'arc pour le « parcours danse ». Cette manifestation a permis de découvrir les métiers du spectacle. La journée s'est terminée par une grande danse collective.

- Le 12/02/2017 à 05:00



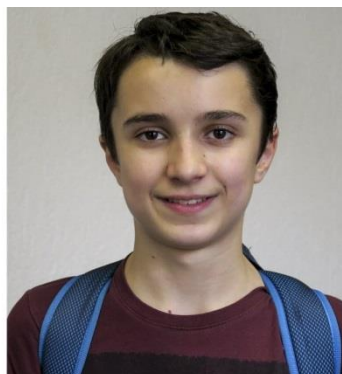
Le flashmob a réuni 4 classes de différents collèges. Photo DR

Une centaine d'élèves venus des collèges du Vallon, de la Châtaigneraie d'Autun, des Epontots de Montcenis et de la Croix-Menée du Creusot se sont retrouvés vendredi pour échanger autour du spectacle « Du désir d'horizons ».

En partenariat avec l'inspection Académique et le conseil départemental, Jérôme Kaboré, danseur de la compagnie Mouvements perpétuels a animé huit heures d'atelier dans les collèges. Un flashmob sur le grand plateau a clôturé cette journée.

Trois ateliers ont permis aux jeunes de découvrir les métiers du spectacle et les coulisses du théâtre, avec la mythique visite des régies son et lumière. Ils ont pu également discuter avec le chorégraphe Salia Sanou de sa passion, de son parcours et de son engagement auprès des populations maliennes réfugiées dans les camps au Burkina Faso. « Ces ateliers de médiation culturelle permettent à ces populations vulnérables de s'égayer, de prendre confiance en soi, explique le chorégraphe, toutes ces communautés vivent et construisent ensemble. Nous partageons nos danses, nos cultures car la musique donne l'espoir et la lumière. Je veux leur permettre de vivre leur patrimoine culturel, seule force qui reste quand on a tout perdu. »

Élisabeth Guinot (CLP)



« Jérôme était patient »

Mattéo, Le Creusot

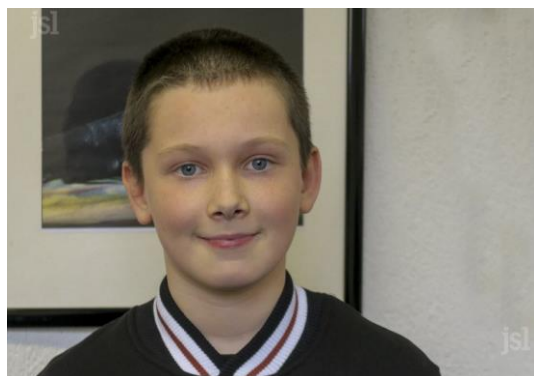
« J'ai aimé la danse de Salia parce qu'elle est rythmée. Ça bouge beaucoup, on est un peu dans tous les sens. Jérôme nous apprenait bien les pas. Quand il y avait des difficultés, il nous faisait rattraper ce qu'on n'arrivait pas bien à faire. Il était patient. »



« On a pu partager des choses »

Camélia, Collège des Épontots

« Avec le parcours danse, on a pu partager des choses ensemble. On a tous travaillé : les camarades, les professeurs et Jérôme. Dans le flashmob, certains pas étaient compliqués mais pas trop et ça s'apprend avec un peu de persévérance. »



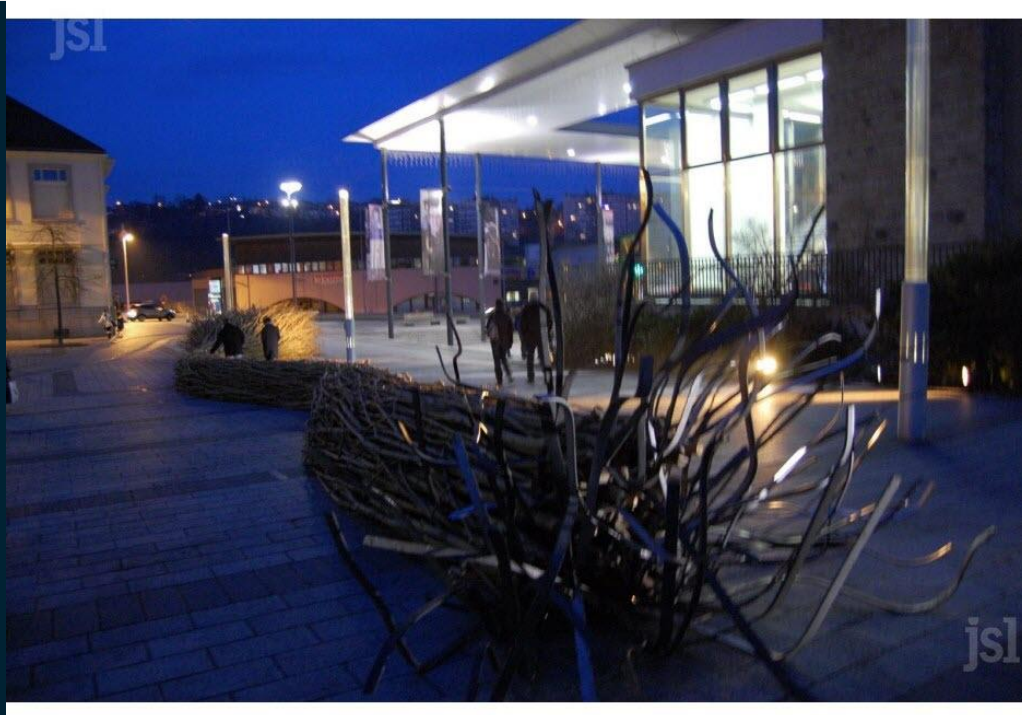
« Des cours amusants »

Jules, Autun

« On a déjà vu trois spectacles de danse avec le collège. Je les ai tous appréciés. Les cours de danse de Jérôme Kaboré étaient amusants. On a travaillé deux heures avec lui. J'avais déjà fait de la zumba, mais là, c'était encore mieux. »

LE CREUSOT Un vernissage monumental à la hauteur des sculptures de Bob Verschueren

• Le 11/02/2017 à 10:26



« Issu des profondeurs », tel est le nom de l'œuvre sur l'esplanade de L'Arc Photo Valérie JULIEN



L'arc était « the place to be » vendredi soir comme diraient nos amis anglo-saxons, l'endroit où il fallait être pour participer au vernissage de l'artiste belge Bob Verschueren, accompagné de Dominique Sintobin dont les fusains et les textes poétiques font échos au travail du sculpteur. Un vernissage différent de ce que l'on connaît, à la hauteur de cet artiste, « maître d'œuvre, défricheur, autodidacte, chasseur-cueilleur, une référence en matière d'art nature », comme l'a décrit Antoine Diaz, président de L'arc. Après la visite de l'exposition, le Trio Bio, avec Benoît Cancoïn, contrebassiste, Gene Coleman, clarinettiste et Bob Verschueren ont offert un concert de plantes avant le cocktail qui a clôturé cette belle soirée.

V.J. (CLP)

LE CREUSOT Voyage en lecture pour les petits à la médiathèque

• Le 11/02/2017 à 14:34



Un moment en famille toujours très suivi. Photo Jean-Pierre COULEZ



Une dizaine d'enfants accompagnés de leurs parents étaient présents samedi matin à la médiathèque, salle Georges Riguet, pour une nouvelle rencontre « lire en famille » sur le thème du voyage, en lien avec le fil rouge sur les migrants proposé par l'Arc, au cours de laquelle Pascale Graffard, responsable du service jeunesse, a lu de façon très ludique dix albums qui ont beaucoup fait réagir et participer les tout-petits.

J.P.C. (CLP)

LE CREUSOT

Parcours danse au collège : enthousiasme et échanges

• Le 11/02/2017 à 10:20



Salia Sanou échange avec les collégiens sur son métier, son parcours et la création du spectacle. Photo Elisabeth GUINOT



Le « parcours danse au collège » a réuni, ce vendredi, quatre classes de 6e et 5e autour du spectacle de Salia Sanou « Du désir d'horizons ». C'est ainsi que les collèges Le Vallon et La châtaigneraie d'Autun ont rejoint le collège Croix-Menée et celui des Épontots à L'arc. Au programme de la journée : une flash mob, une visite des lieux et des échanges sur les métiers du spectacle.

E.G. (CLP)

LE CREUSOT - EXPOSITION

Bob Verschuren revisite l'histoire du Creusot

• Le 10/02/2017 à 05:00



Décryptage des œuvres par son créateur : Bob Verschuren. Photo DR

Sculpture Installations végétales, installations industrielles, le plasticien Bob Verschuren s'empare de l'histoire du Creusot et de son passé métallurgique pour proposer une exposition imaginée comme une « relecture éphémère de la ville et de son activité industrielle. » Vernissage ce vendredi à 18 h 30 avec un concert inédit de plantes.

PRATIQUE. L'Arc. Du 11 février au 20 mai. Mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 15 à 18 heures, dimanches 19 février, 19 mars, 30 avril et 14 mai de 16 à 18 heures. Gratuit. Visite commentée 5 €, les dimanches indiqués à 15 heures. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT - JEUNE PUBLIC

L'arbre et moi , un éveil de l'imaginaire

• Le 10/02/2017 à 05:00



Au cœur du spectacle, un arbre sensible. Photo DR

Musique

Un homme avec une guitare et un arbre sont amis de longue date, une forte complicité les réunit et leur permet d'échanger. Mais comment parlent-ils, que se racontent-ils ? Ce spectacle musical destiné aux tout-petits de 1 à 5 ans permet une rencontre poétique avec l'univers doux du monde végétal. Bruissement des feuilles, mots susurrés, guitare effleurée, le comédien Florian Allaire offre un éveil de l'imaginaire.

PRATIQUE Le Creusot. L'Arc. Mercredi 22 février à 10 h (complet) et 15 heures. Tarifs : 4/6/8 €. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – EXPOSITION

Bob Verschueren un chasseur-cueilleur du XXI^e siècle

C'est à la fois dans la nature et dans le lieu qui l'invite qu'il puise l'essentiel de son inspiration et le matériau pour sa création. Des feuilles, des branches de platanes, des spires ou bogies de l'industrie métallurgique l'inspirent pour des installations éphémères. À L'arc, il a retenu le passé industriel de la ville pour créer.

• Le 09/02/2017 à 05:00



Le plasticien belge Bob Verschueren choisit de s'adapter aux lieux et à l'histoire des villes où il expose pour créer des œuvres éphémères. Photo Meriem SOUSSI

Elle n'a pas encore de nom cette installation en création sur l'esplanade de L'arc à moins qu'elle ne s'appelle finalement Racines mais Bob Verschueren n'en est plus très sûr. Depuis plusieurs semaines, il arpente les rues du Creusot, apprécie le lieu et son histoire, s'en nourrit afin de créer des installations *in vivo* à L'arc qui l'accueille pour quatre mois.

À quelques jours du vernissage, l'activité était encore à son comble à l'intérieur comme à l'extérieur de la Scène nationale. Bob Verschueren puise dans la nature son inspiration pour des créations végétales et éphémères. Après avoir joué avec les pigments et le vent sur les plages du nord, il s'approprie l'histoire industrielle du Creusot. Dans sa poétique naissent des mécaniques éphémères nourries d'engrenages et de rondins de bois accotés. Des spires de bogies de TGV deviennent supports d'une forêt de branchages nus.

« Lorsque l'on m'invite à une exposition, je cherche à avoir une conjonction entre la nature et le lieu d'exposition, son architecture, son urbanisme et son histoire. « J'ai compris en arrivant au Creusot son passé industriel et que végétal et métal ont des lettres identiques et finalement tous deux puisent leur nourriture dans le sol et c'est de ce constat que tout est parti », explique le plasticien.

« Je ne fais quasiment pas de croquis ou d'essais mais je me rends compte avec le temps que la confrontation avec la page blanche fait tourner mes neurones plus vite. La quasi-totalité de mes travaux

sont des paris. Je pars d'un inconnu ce qui m'aide à dépasser les inquiétudes et les craintes », confie-t-il encore dans un sourire.

Memento mori

Entre ses mains gantées _ froid et rugosité oblige_ branches et feuilles deviennent sculptures et manifeste du temps qui passe. On ne peut s'empêcher de songer au temps qui passe, ce fameux *Memento mori*, si cher aux artistes des Flandres que ce plasticien transcrit à sa façon par ces installations qui n'ont pas vocation à durer plus que le temps de l'exposition voire moins encore. Tel ce mur photographique, seul témoignage d'un travail à base de feuilles pliées voire trouées. Il lui faut faire la photographie de ce petit totem végétal dans les minutes qui suivent avant la flétrissure totale.

Bob Verschueren mêle son travail à celui de son épouse Dominique Sintobin qui travaille des fusains en grand format mais surtout écrit sur les installations de son mari, sa visite du Creusot lui a inspiré quelques lignes qui seront dites dans une salle de murmures à côté des installations.

n **Soirée de vernissage** vendredi 10 février à 18 h 30 avec concert de plantes de Bob Verschueren accompagné du contrebassiste Benoît Coleman et du clarinetiste Gene Coleman. (Réservation très conseillée au 03.85.55.13.11).

n **Visites commentées** dimanches 19 février, 19 mars, 30 avril et 14 mai à 15 heures (5 €).

Pratique exposition du 11 février au 20 mai, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 15 à 18 heures et les dimanches 19 février, 19 mars, 30 avril et 14 mai de 16 à 18 heures.

Bob Verschueren, artiste

J'ai eu envie de réunir deux choses antinomiques que sont la nature et l'industrie.

Meriem Souissi

LA CLAYETTE La foule à la première de On dirait l'Odysée

• Le 13/02/2017 à 05:00



Les comédiens saluent le public. Photo Madeleine JAMBON

La foule des grands jours était à la salle des fêtes, samedi soir, pour la première d' On dirait l'Odysée. Les migrants ! On les voit à la télé, mourir sur des radeaux surchargés. On entend des chiffres abstraits : nombre de noyés, nombre de nouvelles entrées sur le territoire. Mais ils restent souvent une masse anonyme, et pour beaucoup effrayante. On s'intéresse peu à leur histoire personnelle, contrairement à celle, si lointaine et pourtant si familière, d'Ulysse, le héros de l'Odysée : première épopée individuelle de l'Europe. Cette pièce aborde un sujet sensible, en évitant sentence et moral, mais suscitant réflexion et échanges autour de cette problématique compliquée. Pierre Bodet, adjoint à la culture ajoute : « J'ai trouvé le résultat très encourageant et plus que positif. Les diverses interventions dans les écoles, avec les troupes amateurs de théâtre, les spectacles, l'Odysée contée dans trois communes du canton, ont fait une semaine dédiée à l'art. » Le public a apprécié le jeu des acteurs et du sujet traité avec sensibilité et délicatesse.

BAUDEMONT Final de l'Odyssée contée à La Clayette

• Le 11/02/2017 à 05:00



Une des scènes présentées au public . Photo Madeleine JAMBON

Certes, le public ne s'est pas déplacé en très grand nombre pour la représentation du spectacle conté, jeudi soir, à Baudemont, dans le cadre de la Traversée en Pays clayettois. Néanmoins, les spectateurs ont vraiment aimé la version courte de On dirait l'Odyssée qui a pris la forme d'un duel de conteurs pour savoir qui de Selim ou d'Uysse est le plus authentique. Le souhait de la metteuse en scène, Yeelem Jappain, est de mobiliser le public des petites communes qui aura vu L'Odyssée contée les jours précédents et de leur donner envie de venir voir le final à La Clayette, ce samedi, à 20 h 30.

LA CLAYETTE La classe théâtre du collège rencontre les Cipango

Ils sont 25 élèves et se retrouvent chaque semaine pour 3 heures de théâtre au collège les Bruyères.

- Le 11/02/2017 à 05:00



La troupe de la classe théâtre du collège Les Bruyères . Photo Éric LACROIX

25 jeunes apprentis comédiens du collège Les Bruyères ont choisi la classe à horaires aménagés théâtre. Unique en Saône-et-Loire, elle permet aux élèves de découvrir ou développer des compétences différentes que celles traditionnellement enseignées. Ils sont encadrés par des professeures de français et une comédienne professionnelle, Évelyne Dantès. Une heure est consacrée à l'histoire du théâtre et 2 heures à la pratique. Cette année, les saynètes portent sur le langage. Pour découvrir le métier de comédiens, des sorties sont aussi organisées tout au long de l'année.

Une collaboration avec la scène nationale du Creusot est en route ainsi que des rencontres avec la compagnie Cipango de Toulon-sur-Arroux. Jeudi après-midi, les élèves ont rejoint la troupe en résidence à La Clayette pour assister à une répétition de leur spectacle qu'ils ont présenté vendredi soir à Amanzé. Ils seront ce samedi soir à La Clayette. Les jeunes présenteront leur travail en fin d'année scolaire sur la scène de la salle des fêtes.

LA CLAYETTE – THÉÂTRE L'odyssée des migrants

- Le 10/02/2017 à 05:00

Les acteurs de la Compagnie Cipango lors de l'une de leurs précédentes créations. Photo DR Les acteurs de la Compagnie Cipango lors de l'une de leurs précédentes créations. Photo DR. Photo Jean Marc GAUDILLAT

À la suite d'une résidence d'une semaine dans le cadre de la Traversée en Pays Brionnais, la Compagnie Cipango propose son spectacle *On dirait l'Odyssée*, en évoquant les personnes qui migrent par nécessité. Entre voyage d'Ulysse raconté par Homère et les migrants actuels, la pièce propose des allers-retours, interroge et met sur scène Selim, qui, sur mer, terre ou air, écrit son odyssée singulière, histoire épique et moderne.

PRATIQUE Salle des fêtes. Samedi 11 février à 20 h 30. Tarif : 10 €. Tél. : 03.85.28.02.98.

• Le 08/02/2017 à 14:53



accueil Corinne Rollin Photo Pierre FRETU



La troupe Cipango s'est produite vendredi à Rigny. Retour en images sur la pièce «On dirait l'odyssée».

GIBLES – ÉDUCATION **Un théâtre dans la salle de classe**

Avec quatre spectacles et de nombreux ateliers théâtre, la “Traversée du Pays clayettois” est une première. La compagnie Cipango est en résidence toute la semaine. Elle vient aussi rencontrer les écoliers, comme mardi, à Gibles.

• Le 08/02/2017 à 05:00



Loïc Renard, de la compagnie Cipango, a passé l'après-midi avec les élèves de l'école maternelle de Gibles. Photos Charlotte REBET

Un parterre de mains levées, et des sourires enjoués. Quand on demande aux écoliers giblotins s'ils veulent se glisser dans un rôle de théâtre, la réponse est sans appel. Tous ou presque ont déjà vu un « spectacle », et ils n'en sont pas peu fiers.

Un Cyclope en classe

Assistant du metteur en scène de la compagnie Cipango, Loïc Renard sent d'emblée un public très réceptif dans la salle de classe de Gibles. « Au théâtre, les artistes sont là pour de vrai », plaide-t-il avant de demander aux enfants s'ils connaissent quelques émotions. « La boude ! », lui répondra Jérémy, avec aplomb. Mais dans l'ensemble, c'est la peur qui l'emporte au moment de monter sur scène, même si celle-ci se résume à deux petits bancs rapprochés devant le tableau blanc.

Un rapide briefing, quelques accessoires improvisés, et les enfants de 6 ans et plus endossent leur rôle. La timidité s'estompe vite pour quelques fous rires un peu nerveux. En écho à *L'Odyssee* d'Ulysse, la règle de la maîtresse s'improvise pour équiper le dangereux cyclope. Dans la salle, la directrice Ophélie Jolivet pousse les tables vers le fond pour faire place aux apprentis comédiens. Loïc Renard les guide, les questionne à la manière d'un jeu. « On a une position très agréable avec des enfants qui aiment les histoires, comme tout le monde. C'est important, en tant que futurs citoyens, de leur faire connaître le théâtre. »

Quatre spectacles en vue

« La saison culturelle du Pays Charolais-Brionnais propose des spectacles, mais avec la Traversée du pays clayettois, nous avons voulu aller plus loin », annonce Hélène Botti, chargée de mission au Pays Charolais-Brionnais. « Installer une troupe de théâtre sur place, pendant cinq jours, apporte une autre dimension de partage avec le public. Les élèves en profitent aussi comme ça », complète Marc Dollat, directeur de L'arc du Creusot, partenaire. Jusqu'à samedi, la troupe Cipango jouera à Gibles, Baudemont, Amanzé puis La Clayette. Et rencontrera au passage écoliers et troupes de théâtre amateur du secteur.

Charlotte Rebet



Loïc Renard, compagnie Cipango

C'est important, en tant que futurs citoyens, de faire connaître le théâtre aux enfants.

LE CREUSOT Jazz et funk avec les groupes Vital Funktion et Bigre !

• Le 06/02/2017 à 05:00



Une parfaite communication entre les membres de Bigre ! Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

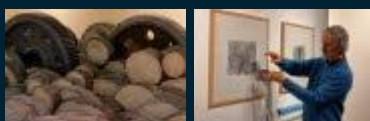
Jeudi soir à L'arc, après une première partie de soirée assurée par le groupe creusotin Vital Funktion, qui a entraîné le public dans les années 80 avec des airs familiers comme *Just an illusion* du groupe Imagination, ou encore de *Purple rain* du regretté Prince, le big band Bigre ! a continué à chauffer l'ambiance avec du jazz-funk cuivré qui déménage et pas moins de 19 musiciens sur scène. Un concert bien enlevé dans une ambiance surchauffée.

LE CREUSOT

Du 11 février au 20 mai, Bob Verschueren fera cohabiter le métal et le végétal à L'arc

• Le 04/02/2017 à 05:00

À gauche, une des trois réalisations que le public pourra admirer à L'arc. À droite, décryptage des œuvres par son créateur, Bob Verschueren. Photos F. JANNOT-CAEILLETÉ



Mardi après-midi, alors que l'équipe de L'arc terminait la mise en place de l'exposition Bob Verschueren, *Le JSL* a pu avoir un premier aperçu des œuvres exposées en présence du sculpteur autodidacte belge et de la poète et dessinatrice Dominique Sintobin faisant écho à ses installations. L'occasion de commenter leur collaboration. Cette exposition, inédite par son envergure, se déroulera du 11 février au 20 mai au sein de L'arc mais aussi sur l'esplanade François-Mitterrand où une œuvre éphémère gigantesque, associant métal et végétal, est en cours d'installation par les services techniques de la Ville du Creusot et de nombreux bénévoles. Une grande première pour l'artiste qui, inspiré par la ville du Creusot, associe pour la première fois ses installations végétales à des matériaux de production industrielle tout droit sortis des usines creusotines : des "déchets" pour lesquels Bob Verschueren veut offrir une seconde vie.

pratique Informations et réservations sur <http://www.larcscenenationale.fr>

SÂONE-ET-LOIRE – SPECTACLES Ce qu'il ne faudra pas manquer en février

Illusion, danse, humour et carnaval au menu de février. Ambiance garantie pour peu que vous sortiez de sous la couette.

- **Le 02/02/2017 à 05:00**

S'il y a un artiste qui fait salle comble en ce moment, c'est bien le Mâconnais Vincent Dedienne. Si vous ne voulez pas manquer son spectacle en octobre, il est déjà temps de prendre vos places à Chalon. Sinon, ce sera trop tard. Photo PASCALITO

Débutons ce panorama des sorties de février par l'humour, toujours bien présent dans les programmations, preuve s'il en est que les spectateurs trouvent leur salut dans le rire.

Enorires, le bon grain de l'ivraie

En trois éditions, le petit festival givrotin s'est donné les moyens de ses ambitions en s'ouvrant sur l'agglomération tout en gardant son côté poil à gratter et découverte.

Trois soirées Apéritives sont à goûter jusqu'au 4 février avec entre autres Yan Stotz et Céline Giroud, Guillermo Guiz sans oublier Frédéric Sigrist samedi soir. Le chroniqueur de France Inter doit avoir le stylo qui surchauffe en ce moment et nul doute que son *Manuel de survie dans l'isolement* tissera sa toile autour de Penelope !

Pratique Givry, chaque soir entre le 2 et le 4 février. 10 à 14 € pour le plateau d'humoristes chaque soir. www.lesoenorires.fr

Gaspard Proust décape

Le Monde le qualifie de punk en habits bourgeois. Gaspard Proust porte la misanthropie au sublime, ce nouveau spectacle baptisé du même nom n'échappe pas à la règle. L'ex banquier est un cynique désabusé et cela lui va à merveille.

Pratique Montceau, l'Embarcadère jeudi 2 février. 15 à 20 €.

Dedienne à guichets fermés

Une date qui affiche complet depuis longtemps, c'est celle du spectacle du chouchou actuel, Vincent Dedienne.

Si vous n'avez pas de billet pour Chalon, vous pourrez espérer le voir lors de la dédicace à l'issue du spectacle.

Pratique Chalon, Piccolo, vendredi 10 février à 20 h.

La pétillante Marine Baousson

Marine est une jeune fille de son époque qui essaye de composer entre sa vie et ses envies, sa dépendance au Nutella et son désir de rire et de faire rire.

Pratique Mâcon, Cave à musique, vendredi 10 février à 20 h 30. 9 à 13 €.

La vie pas forcément rêvée d'Ary Abittan

Ary Abittan, outre un physique harmonieux autant qu'agréable, a ce côté bon copain à la blague facile pour raconter *My story*, sa vie quoi avec amour, emmerdes, joies et déboires.

Pratique Chalon, vendredi 10 février à 20 h 30. 36 à 39 €.

L'exil en version dansée

La danse sera encore très présente au Creusot où Salia Sanou s'empare des textes de Nancy Huston pour composer une chorégraphie pour neuf de ses danseurs autour du thème de l'exil et du vivre ailleurs.

Pratique L'arc, jeudi 9 février à 20 h 30. 10 à 20 €.

Réenchâter le monde

Le Système Castafiore à Chalon pratique la *Théorie des prodiges* et un monde féérique.

Pratique Chalon, théâtre du port nord vendredi 10 février à 20 h. 6 à 23 €.

Illusion en direct

Gare au regard de Messmer. Plus de 260 000 spectateurs s'y sont déjà frottés et on murmure que certains sont encore hypnotisés. Grand spectacle assurément.

Pratique Mâcon, le Spot, le 4 février (44,50 à 59,50 €) ou le 1^{er} avril à Chalon au Parc des expositions (41,50 à 59,50 €).

Honneur et peurie

Tout commencera comme d'habitude par un grand Carnaband's show le 25 février avec musique et grand spectacle avant le premier défilé de la 97^e édition du Carnaval au parcours quelque peu modifié mais pas le credo : honneur et peurie un jour, honneur et peurie toujours.

Pratique Chalon, parade lumineuse dès le 24 février et ensuite Carnaband's show au Colisée le 25 février à 14 h 30 et 20 h 30. Dimanche 26 février à partir de 14 h 30.

Sélection par Meriem Souissi

CHANSON – ALBUM Thomas Fersen, le chanteur qui aime les bêtes

« Un coup de queue de vache, ça fait mal », affirme Thomas Fersen, qui convoque une fois de plus son bestiaire pour raconter ses histoires poétiques, mais aussi exprimer son désarroi face à l'industrie du disque.

• Le 31/01/2017 à 05:00



Voilà presque vingt-cinq ans que Thomas Fersen pose sa voix éraillée sur ses contes à l'imaginaire foisonnant. Photo Celik ERKUL

Un coup de queue de vache est à la fois le titre de son dixième album, et du morceau d'ouverture particulièrement enlevé, porté par un quintet de cordes qui s'est invité dans l'univers musical habituellement plus minimaliste de Thomas Fersen.

Si la mélodie est enjouée, les paroles du refrain (« Depuis qu'j'ai eu mon accident/J'ai perdu un peu d'mon panache/Et puis j'ai perdu toutes mes dents/J'ai pris un coup de queue de vache ») sont plus désabusées. « J'ai voulu parler d'un accident et d'un coq qui passait là au mauvais moment. Le coq, c'est un peu le chanteur, un peu la France aussi », explique Thomas Fersen.

« Je me sens assez secoué par plusieurs choses, détaille-t-il. D'abord le fait d'être chahuté par l'industrie du disque depuis plusieurs années. Pour cet album, j'ai quitté le label "Tôt ou tard". C'est quand même la fin d'une histoire de vingt-cinq ans. Et puis secoué parce que la vie vous secoue, elle est difficile. Mais on repart. Comme le coq, même en titubant. » C'est plus fort que lui, Thomas Fersen ne peut s'empêcher de convoquer l'imagerie animalière dans la conversation.

Nullle métaphore pourtant pour dévoiler les raisons l'ayant poussé à s'autoproduire pour la première fois. « L'industrie m'a fait comprendre que je n'étais plus dans l'avenir. Car le modèle qui s'installe aujourd'hui, c'est le streaming, et il fonctionne avec une certaine partie du marché, les jeunes qui ont un comportement compulsif sur un certain type de musique. »

« Je suis anachronique, mais c'est ma façon de lutter »

Cette réalité, pour l'élégant artiste de 54 ans, se traduit par « une prise de risque financière monstrueuse » pour faire cet album, avec l'aménagement d'un « home studio » chez lui. Porté par sa verve poétique, Thomas Fersen est passé maître dans l'art de raconter des histoires universelles en trois minutes, avec ce fameux ton décalé et tous ces animaux. « L'imagerie du bestiaire, je l'avais mise de côté parce que j'avais l'impression que j'allais être enterré dessous », dit celui dont plusieurs chansons – comme *La chauve-souris* ou *Les malheurs du lion* – sont étudiées dans les écoles. « Si je peux continuer à travailler, sans le vouloir ainsi, c'est parce que les enfants me soutiennent ! »

Si ce nouvel opus reflète les états d'âme de son auteur, certains titres font néanmoins la part belle à la légèreté (*Big-bang*), à l'amour naissant (*Les petits sabots*) et invitent même à la danse (*La pachanga*). « Il faut du temps à l'auditeur pour rentrer dans l'album, concède toutefois Thomas Fersen. Il y a tellement d'informations qu'il peut rester à la porte. Mon parti pris, c'est qu'on prenne le temps d'écouter les choses. Je suis anachronique, mais c'est ma façon de lutter. »

Thomas Fersen

L'industrie m'a fait comprendre que je n'étais plus dans l'avenir

Thomas Fersen sur scène

- Le 31/01/2017 à 05:00

Le thème de l'album et son combat vont se prolonger devant le public, seul au piano ou accompagné de ses nouveaux musiciens à cordes.

« La scène a structuré mon écriture autour du spectacle vivant. Je suis dans le récit. Je m'adresse aux gens, non seulement dans mes chansons mais également dans des monologues, des poèmes », déclamés sans musique, dit le chanteur. « Ce sont des moments où je raconte un peu ma vie, c'est en vers », une forme à laquelle il reste « extrêmement attaché ».

Pratique Concert au centre Théo-Argence de Saint-Priest (Rhône) le 4 avril, au Foyer Rural à Yssingaux (Haute-Loire) le 5 avril, à la salle De La Forge au Chambon-Feugerolles (Loire) le 12 mai, à l'**Arc au Creusot (Saône-et-Loire) le 17 mai.**

LE CREUSOT – SOCIÉTÉ Des ateliers de cuisine pour apprendre à connaître ceux qui ont quitté leur pays

Aller à la rencontre de ceux qui ont quitté leur pays à travers un plat typique de leurs origines, c'était le but des ateliers "cuisine et palabres" organisés mercredi à l'Escale.

- Le 30/01/2017 à 05:00



Les participants ont échangé autour de recettes comme le pain portugais ou le tajine marocain. Photo Jean-Pierre COULEZ

Deux ateliers intitulés "cuisine et palabres" ont été organisés mercredi à l'Escale, sur une idée de l'artiste Antonella Amirante, grâce à un partenariat entre le centre social et L'arc.

« C'est à la suite de ma rencontre avec Mohamed, un jeune garçon venu de Côte d'Ivoire pour continuer ses études que m'est venue l'idée de ces deux ateliers, explique Antonella Amirante, de la compagnie AntepriMA. Le témoignage de Mohamed a d'ailleurs donné naissance à la pièce du Piment dans les yeux , écrite par Simon Grangeat.

Un réfugié de guerre soudanais

Metteuse en scène, comédienne, traductrice, arrivée en France il y a une vingtaine d'années, Antonella témoigne de sa propre expérience : « La rencontre avec les autres se fait souvent autour de la nourriture et dans ces deux ateliers réunissant à chaque fois une dizaine de personnes, des participants ont raconté leur arrivée en France tout en cuisinant un plat traditionnel comme le pain au levain portugais, le tajine de poulet marocain ou les pelmenis russes. » Eisa a pu confier son parcours au cours de cette rencontre culinaire : « J'ai quitté le Soudan à cause de la guerre et après la traversée du désert en camion, nous avons pris le bateau depuis la Lybie pour arriver en Italie et ensuite à Paris. »

Ces récits ont été collectés par Simon Grangeat et après un travail d'écriture avec des élèves d'option théâtre du lycée, ils seront présentés à l'Escale le 10 mars.

Jean-Pierre Coulez (CLP)

LE CREUSOT

« Migrants et migrations » au coeur du café lecture de la Médiathèque

• Le 28/01/2017 à 15:15



Le café lecture, un moment d'échange toujours très suivi. Photo Jean-Pierre COULEZ

Une dizaine de personnes étaient présentes samedi matin à la Médiathèque autour de Milène Mariello, directrice de l'établissement pour un nouveau café lecture sur le thème « Migrants et migrations dans les romans », un thème que l'on retrouve dans le cycle projeté salle Georges Riguet « migrants et migrations dans le cinéma » mais aussi à l'Escale avec l'atelier « Cuisine et palabres » proposé dernièrement sur une idée de la comédienne Antonella Amirante, à l'Arc avec les spectacles « Du désir d'horizon » (danse), « Saleté » et « Du piment dans les yeux » (théâtre). La Médiathèque avait sélectionné plus de 80 titres sur ce thème pour les participants, certains d'entre eux ayant néanmoins choisi de présenter des extraits de leurs propres lectures.

J.P.C. (CLP)

LE CREUSOT Des musiques actuelles aux accents funk

• Le 27/01/2017 à 05:00



Bigre ! est un groupe festif d'une vingtaine de musiciens. Photo DR

L'arc propose la semaine prochaine une soirée funk. La première partie du concert sera assurée par la formation locale Vital Funktion, quatre musiciens reprenant les meilleurs tubes funk et soul, puis la vingtaine de membres de *Bigre !* prendra d'assaut la scène de L'arc, pour un set survolté. En provenance de Lyon, le combo – qui a récemment sorti son 4e album – distille avec joie et esprit de fête un funk fleuri, pétri de jazz et martelé de cuivres.

Pratique L'arc Scène nationale. Jeudi 2 février à 20 h 30. Tarifs : 10 / 8 euros. Contacts : 03.85.55.13.11/billetterie@larcscenenationale.fr.

LE CREUSOT

« Sous l'armure », superbe conte médiéval à voir ce soir à L'arc

• Le 20/01/2017 à 14:08



Une salle pleine pour « sous l'armure », à revoir ce soir à 19 h 30 à L'arc Photo Valérie JULIEN



Ce vendredi matin, l'arc a accueilli 250 élèves venus des écoles primaires et collèges du Creusot, Autun, Montceau, Clayette et bien d'autres horizons pour découvrir un magnifique conte se déroulant au Moyen Âge. Joué par la Compagnie de l'Artifice où une troupe de 5 comédiens, accompagnés sur scène d'un régisseur, racontent l'histoire d'une jeune châtelaine, garçon manqué, qui échange de rôle avec Thibault, le fils adoptif de son père. C'est sous l'armure de ce dernier qu'elle part combattre l'ennemi et sauvera son père. Intrigue à rebondissement, ce théâtre, où les costumes d'époque font bon ménage avec une mise en scène moderne, est un régal pour les yeux et les oreilles, avec une ménestrelle qui enchante le public.

L'arc 19 h 30- "Sous l'armure"- Compagnie l'artifice, Christian Duchange-A partir de 8 ans_ D e 8 à 10 €.

LE CREUSOT - EXPOSITION BOB VERSCHUEREN

Un soudeur à Arcelor Mittal intervient sur l'exposition de Bob Verschueren

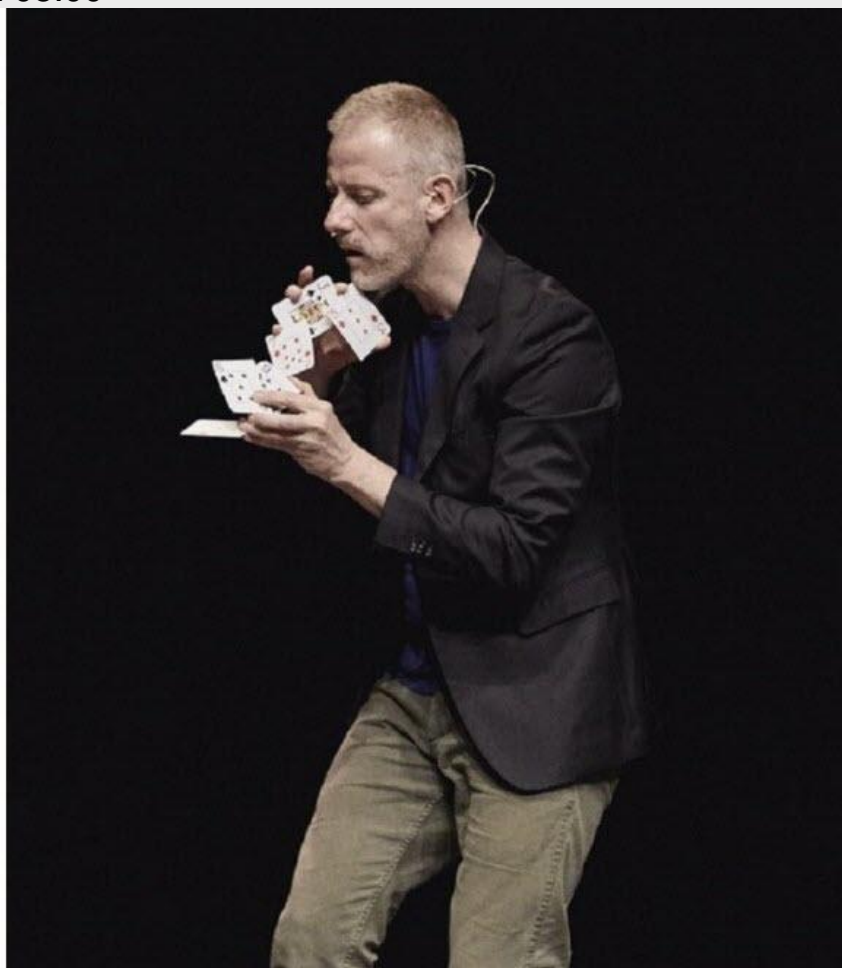
Le 20/01/2017 à 05:00



Il a fallu la matinée à Jean-Luc Bressand pour réaliser toutes les soudures. Photo Jean-Pierre COULEZ

La préparation de l'exposition de Bob Verschueren, qui se tiendra du 11 février au 20 mai à l'Arc, se poursuit. Jeudi matin, Jean-Luc Bressand, soudeur à Arcelor Mittal, est venu sur l'esplanade François-Mitterrand réaliser les soudures d'une longue pièce métallique qui symbolisera les racines d'un arbre et l'énergie que cet arbre puise dans le sol. « Dès le début, j'ai pris contact avec Arcelor Mittal pour faire le lien entre l'industrie, si présente au Creusot, et la nature qui nous entoure. Et puis, pour la préparation de cette installation, je souhaitais travailler avec des personnes vivant et travaillant ici », a expliqué Bob Verschueren.

- Le 20/01/2017 à 05:00



Un magicien qui a plus d'une carte ♦ on arc... Denis LIMOGES

C'est à bien plus qu'un spectacle de magie auquel nous convie Thierry Collet à travers son nouveau show, *Dans la peau d'un magicien*. Mêlant magie mentale, interactivité, histoire amoureuse de la magie, grandes illusions et tours de cartes, sa prestation est aussi très théâtrale, tant l'artiste, polymorphe, travaille à embarquer son public dans un récit aussi vrai qu'imaginaire, celui de sa vie, réelle. Un authentique voyage, aux frontières de l'illusion, du cirque et du mentalisme. Thierry Collet est l'un des magiciens français actuels les plus originaux et inventifs. Il propose un récital visuel aussi impressionnant qu'inclassable. L'arc scène nationale attire l'attention des futurs spectateurs sur le fait que l'artiste se déshabille intégralement au cours d'un de ses numéros.

Pratique. L'arc Scène nationale. Vendredi 27 janvier à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 €. Contacts : 03.85.55.13.11/billetterie@larcscenenationale.fr.

LA CLAYETTE – CULTURE

La traversée du Pays clayettois avec la compagnie Cipango

La Compagnie Cipango de Toulon-sur-Arroux s'installe pendant cinq jours, du 7 au 11 février, en Pays clayettois.

• Le 19/01/2017 à 05:00



La compagnie Cipango sera présente à La Clayette du 7 au 11 février. Photo Madeleine JAMBON

Dans le cadre de la saison culturelle 2016-2017, le Pays Charolais-Brionnais, la mairie de La Clayette, la communauté de communes La Clayette Chauffailles en Brionnais et les communes de Gibles, Amanzé et Baudemont invitent pendant cinq jours la Compagnie Cipango de Toulon-sur-Arroux.

Marc Dollat, responsable territorial de L'arc du Creusot, Hélène Botti, animatrice du Pays Charolais-Brionnais et Pierre Bodet, adjoint à la culture, présentent la nouvelle formule.

Pourquoi la traversée en Pays clayettois ?

Marc Dollat : « La saison culturelle change de formule et arrête de faire uniquement de la diffusion. Nous avons choisi pour ce type de projet le canton de La Clayette, un territoire que nous avons bien exploré depuis une dizaine d'années. D'autre part, nous connaissons bien la Compagnie Cipango qui regroupe une dizaine de comédiens issus du conservatoire national de Paris. »

On dirait l'Odysée est-elle une nouvelle création ?

« C'est une nouvelle création écrite et mise en scène par Yeelem Jappain. Nous travaillons sur ce projet depuis juin 2016, financièrement et main dans la main avec la communauté de communes. Nous souhaitons mobiliser le public des petites communes qui aura vu L'Odysée contée les jours précédents et leur donner envie de venir voir le final à La Clayette le 11 février. »

Quel sera le thème abordé ?

« Héros épiques, migrant modernes ? Et si l'on redistribuait les rôles : Héros modernes, migrants épiques... Pour sa nouvelle création, la Compagnie Cipango souhaite revisiter L'Odysée et questionner le voyage, l'exil pour parler de ces hommes et de ces femmes qu'on appelle "migrants". »

Propos recueillis par Madeleine Jambon (CLP)

Nouvelle création : La Compagnie Cipango s'installe pendant cinq jours, du 7 au 11 février, en Pays clayettois, pour proposer des stages, des rencontres, des échanges autour de sa nouvelle création. Cette traversée se terminera samedi 11 février, à 20 h 30, à la salle des fêtes de La Clayette par la représentation intégrale du spectacle On dirait L'Odysée.

Tarifs : Tarif plein : 10 €. Tarif réduit : 7,50 €. Tarif plein abonné : 7 €. Tarif réduit abonné : 3,50 €.

LE CREUSOT

Dans la peau d'un magicien, entre dévoilement et mystère

• Le 28/01/2017 à 16:47



Parmi les spectateurs Photo Elisabeth GUINOT



Récit d'une vie, d'une évolution, d'une maturation... Thierry Collet se confie à nous comme à des amis. Il évoque son parcours, les moments importants de sa vie, du rêve d'être magicien comme on peut le rêver à sept ans à l'aboutissement de ce désir dans ce spectacle bluffant : « Dans la peau d'un magicien ».

Il nous parle de magie mais aussi et surtout de son parcours, de la découverte de ce milieu, très masculin et machiste « Les rares femmes présentes sont les partenaires qu'on coupe en morceaux » explique-t-il avec humour. Il évoque la transmission des secrets qui se vendent ou qui se volent et l'exigence de l'entraînement technique.

La magie est quelquefois montrée, racontée pour mieux surprendre le spectateur par des tours inexpliqués et bluffants. À la fin du spectacle, Thierry Collet se dépouille de tous ses artifices, il se met à nu et prouve qu'il n'a pas besoin d'accessoires truqués, de costumes spéciaux pour que sa magie existe.

Les spectateurs sont tombés sous le charme de ce magicien qui s'interroge sur la nature de son art, entre prise de risque et défis à relever et qui nous fait partager le regard qu'il porte sur le monde, sur sa pratique et sur lui-même.

E.G. (CLP)

LE BREUIL – HANDICAP Comprendre un spectacle en dansant

Les jeunes du foyer Églantine ont été sensibilisés à la danse par un professionnel, avant de voir un spectacle, à L'arc.

- Le 17/01/2017 à 05:00



Jérôme Kaboré initie les résidents du foyer Églantine à la danse. Photo Valérie JULIEN Jérôme Kaboré initie les résidents du foyer Eglantine à la danse. Photo Valérie JULIEN

Le 9 février, L'arc accueillera la compagnie Mouvements perpétuels pour *Du désir d'horizons*, un spectacle de danse sur le thème de l'exil. Un des danseurs, Jérôme Kaboré, est allé à la rencontre de six résidents du foyer Églantine, mercredi matin, pour un stage de sensibilisation. « Je n'aime pas ce mot, sensibilisation. Pour moi, c'est un atelier de rencontres. Je prends ici de la patience, de l'écoute et du partage. Ce qui est chouette, c'est donner et recevoir. Mais si je ne reçois pas, ce n'est pas grave », explique Jérôme, qui a beaucoup reçu. Des sourires, de l'attention, les résidents étaient enchantés. « J'aime danser, ça me fait beaucoup de bien », confie Nora, une résidente qui, tout comme Fabien, est perfectionniste. Ils ont suivi attentivement les gestes de Jérôme. « C'est super, on danse tous ensemble », raconte Fabien, qui n'a pas hésité à demander conseil à Jérôme. Il leur a fait travailler la coordination des mouvements, l'espace et le temps. Peu expansifs, les jeunes handicapés restent très attentifs, sous les yeux de Régina Bodren, éducatrice, qui parle du ressenti de ses protégés, chez qui une grande émotion se dégage. « Ils sont toujours parties prenantes. Ce stage leur permet de comprendre le sens du spectacle qu'ils verront », explique Régina, porteuse du projet, avec Géraldine Girard, sa collègue.

pratique L'arc le 9 février, à 20 h 30, danse *Du désir d'horizons*, de la compagnie Mouvements perpétuels.
Réservation billetterie : 03.85.55.13.11.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT Autour de lectures sur « Les migrations d'hier et d'aujourd'hui » avec Antonella Amirante à L'arc

• Le 14/01/2017 à 16:40



Les passionnés de théâtre se sont retrouvés avec Antonella Amirante pour deux ateliers de lecture théâtrale. Photo Jean-Pierre COULEZ

Une quinzaine de personnes, appartenant pour la plupart à des troupes ou des ateliers de théâtre de la région ont participé samedi et dimanche à l'Arc à un atelier autour de la lecture de textes sur « Les migrations d'hier et d'aujourd'hui », en lien avec la pièce « Du piment dans les yeux » traitant du même thème, jouée le 13 avril sur la scène nationale par la Compagnie AntepriMA et mise en scène par Antonella Amirante. Ces deux journées de découverte de textes étaient animées par Antonella et seront suivies de deux autres les 28 et 29 janvier, le voyage se terminant pour les participants par une lecture théâtrale publique le 10 mars à l'Escale.

J.P.C. (CLP)

LE CREUSOT – JAZZ Gershwin remis au goût du jour

• Le 13/01/2017 à 05:00



Franck Tortillier compose, adapte, arrange et dirige. Photo DR

Quelle belle ouverture pour 2017 à l'Arc que cette soirée *Rhapsody in Paris*, rendant hommage à l'immense compositeur que fut Georges Gershwin, dont la musique aux confluent du jazz et du classique a su trouver une place à part, rendant ses oeuvres inoubliables. Le trio Franck Tortillier s'est allié à l'orchestre symphonique Padeloup pour interpréter les morceaux emblématiques du compositeur américain, tels que *Summertime* ou *I love You Porgy*. Le vibraphone, la contrebasse et la batterie du trio se fondent aux cordes et instruments à vent de l'orchestre pour une harmonieuse combinaison.

Pratique. L'Arc. Vendredi 13 janvier à 20h30. Tarifs : de 10 à 20 euros. Contact au 03.85.55.13.11



L'Héritier de village par la Compagnie Sandrine Anglade Photo J.F (CLP)



Cette comédie en un acte signée Marivaux se fonde sur une histoire vraie, la banqueroute de Law en 1720, le premier krack boursier. Blaise, un paysan devenu subitement riche grâce à un héritage, décide de placer son argent sur les conseils de son banquier. Il adopte alors un nouveau comportement qui, selon lui, convient à sa nouvelle position sociale... Les 6 comédiens et les 2 guitaristes ont évolué sur une scène envahie par un amoncellement de costumes, en présentant une pièce joyeuse, montrant tout ce que l'argent génère comme dysfonctionnement au niveau humain. Mise en scène par Sandrine Anglade, la pièce a recueilli jeudi soir les applaudissements de 350 spectateurs dont des élèves du Collège Saint Gilbert de Montcenis, du Lycée Professionnel Théodore Monod de Blanzay, du Lycée Léon Blum du Creusot et du Lycée Julien Wittmer de Charolles.

J.F. (clp)

LE CREUSOT – MUSIQUE

Un concentré de jazz et de classique Made in Paris

Pour cette soirée intitulée *Rhapsody in Paris*, le jazzman Franck Tortiller allie, au talent de son trio, l'ampleur symphonique de l'orchestre Padeloup, dans un programme signé Gershwin.

- Le 06/01/2017 à 05:00



Un des plus vieux orchestre symphonique de France qui se mêle à Franck Tortiller DR

Avec son premier concert de 2017, L'Arc souhaite à tous les mélomanes que compte son public une année pleine de lumière, de rythme et d'harmonie, à l'image de l'œuvre du compositeur américain George Gershwin (début du XX e siècle) que la scène nationale creusotine fêtera à cette occasion. Aux manettes de ce rendez-vous de prestige, on retrouvera le trio vibraphone-basse-batterie du jazzman Franck Tortiller, qui pour la circonstance s'entourera de l'orchestre parisien Padeloup, formation symphonique internationalement reconnue d'environ vingt-cinq musiciens. Les arrangements de ce concert de rentrée réalisent tous avec brio la synthèse du jazz et de la musique classique – deux grandes influences de Gershwin –, et le programme de la soirée, intitulée *Rhapsody in Paris*, sera constitué de pièces emblématiques du maître, parmi lesquelles le fameux « Concerto en fa » et quelques célèbres extraits de *Porgy and Bess*, dont *Summertime*, titre incontournable de cet opéra moderne et enlevé.

Note Le Creusot. L'arc scène nationale. Vendredi 13 janvier à 20 h 30. Tarifs : 10 -20 euros. Contacts :03 85 55 13 11/billetterie@larcscenenationale.fr.

SAÔNE-ET-LOIRE – IMMANQUABLES

Par ici les sorties culturelles en janvier !

Pas question de rester sous la couette ou au coin du feu, janvier nous réserve quelques beaux rendez-vous dans des domaines aussi divers que la musique, le théâtre, le bien-être et le cinéma. Allez oust, on arrête de cocooner !

- Le 31/12/2016 à 05:00

On revisite les classiques de Tchekhov, Marivaux et Molière

Tchekhov, Molière, on connaît me direz-vous ! Peut-être bien mais lorsque ces textes sont accaparés par des metteurs en scène audacieux et talentueux, le résultat peut démentir.

À Chalon, le génial Thomas Ostermeier qui avait monté un Ibsen plein de ténèbres revient avec *la Mouette*. Comme souvent chez l'auteur russe, il y est question de filiation et de reconnaissance de la mère envers son fils, de sublime et de tragique également. On notera la présence de la comédienne Valérie Drevelle dans la distribution.

Pratique A voir au Port nord à l'EDA hors les murs de Chalon, mardi 10 et mercredi 11 janvier à 20 heures. Une navette véhicule les spectateurs depuis le centre-ville aller et retour chaque soir de spectacle pour 2 €. 6 à 27 €.

Au Creusot, la cie Sandrine Anglade s'attaque à un Marivaux peu connu,

l' Héritier du village. Il y a est évidemment question d'argent, de gens peu recommandables et vénaux et de masques. Marivaux a excellé dans ce jeu de masques qui fait passer les dévoyées pour des prudes, les pauvres pour des riches, les valets pour des buses... Sandrine Anglade ajoute une belle dose de rock en scène et pas mal de burlesque. Ça va décoiffer !

Pratique Le Creusot, L'arc, jeudi 5 janvier à 20 h 30. 10 à 20 €

À Mâcon, ce sont les *Précieuses ridicules* qui subissent un sérieux coup de frais avec Camille Germser qui en propose une version musicale. On est plutôt dans Cabaret que dans le boudoir de M^{me} de Maintenon.

Pratique Mâcon, théâtre, vendredi 6 janvier à 19 h 30, samedi 7 janvier à 20 h 30 et dimanche 8 janvier à 16 heures. 8 à 28 €

Si finalement, vous préférez les mises en scènes classiques, Montceau programme une *École des femmes* avec Pierre Santini dans le rôle d'Arnolphe.

Pratique Montceau, l'Embarcadère, jeudi 26 janvier à 20 h 30. 5 à 20 €.

Ode à la langue française

Comme souvent, Cluny fait fort avec en trois jours, trois spectacles, Bernard Pivot, Karim Kacel, Fellag, trois amoureux de cette langue qu'ils grattent, chantent et tordent pour la faire sourire.

Pratique Cluny, jeudi 12 janvier à 20 h 30. Concert de Karim Kacel, vendredi 13 janvier à 20 h 30. Fellag dans Bled runner, samedi 14 janvier à 20 h 30. Spectacle de 5 à 14 €.

On rit un peu

Givry a deux festivals dans l'année dont le petit poil à gratter de janvier baptisé Oenorières concocté par Antoine Demor et Victor Rossi. Six dates qui tourneront autour de l'humour sous diverses formes, dont un

clown pas du tout pour les enfants avec la Cie du Oui le 29 janvier. On attendra avec impatience le 4 février pour voir Frédérick Sigrist.

Pratique Givry, Saint-Marcel et Jambles, du 28 janvier au 4 février. De 8 à 14 €.

Jamais sans Jamait

Avec sa gouaille et sa gapette vissée sur le crâne, Yves Jamait ne laisse personne insensible. On le retrouvera à Chalon le 26 janvier.

Pratique Chalon, salle Sembat, le 26 janvier à 20 h 30. 31 à 35 €.

Diva et mauvaise foi

« Je suis excessive, excitante, extraordinaire » chante Miss Carpenter entourée de beaux éphèbes peu vêtus. On ne peut résister à Miss Carpenter et son interprète Marianne James. Un grand spectacle.

Pratique Autun, théâtre municipal, dimanche 29 janvier à 17 heures. 21 à 25 €.

On se fait du bien

C'est peu dire que la conférence des *Trois amis en quête de sagesse* est un événement, Matthieu Ricard, Christophe André et Alexandre Jollien n'ont pas d'autres rendez-vous en France que celui de Chalon. Une conférence pour tenter de faire la paix avec soi.

Pratique Chalon, parc des expositions, mardi 31 janvier à 20 h 30. 32 €.

Sélection par Meriem Souissi

LE CREUSOT – THÉÂTRE

Un Marivaux très corrosif sur l'argent roi

• Le 30/12/2016 à 05:00



La compagnie Sandrine Anglade revisite « L'héritier de village » de Marivaux. Photo Christophe Henry

Blaise, un paysan, hérite d'une petite fortune et sa nouvelle stature d'homme riche lui vaut les faveurs d'une noblesse désargentée. Avant que la banqueroute n'intervienne. Peu montée, *L'héritier du village* est une des pièces les plus corrosives de Marivaux où il observe l'humain et ses changements face à l'argent-roi. Cette « fable-farce » se voit offrir un traitement moderne par la compagnie Sandrine Anglade, qui y voit un étrange écho à la crise économique de 2008. En fond sonore, deux guitaristes revisitent des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles pour les plonger dans la musique contemporaine. La mise en scène révèle toute la modernité de cette pièce de 1725.

Pratique L'ARC. Jeudi 5 janvier. 20 h 30. 8 à 20€. Réservations au 03 85 55 13 11 et sur www.larcscenenationale.fr

LE CREUSOT – MUSIQUE

Gershwin, entre jazz et classique pour Rhapsody in Paris

- Le 30/12/2016 à 05:00



Un des plus vieux orchestre symphonique de France qui se mêle à Franck Tortiller. DR

Jazz. Pour son concert de rentrée au Creusot, l'orchestre symphonique Padeloup s'adjoit les services du trio emmené par le vibraphoniste Franck Tortiller, dans un programme 100 % Gershwin – le grand compositeur américain de la première moitié du XX^e siècle, qui réalisa si bien le trait d'union entre la musique classique et le jazz – intitulé *Rhapsody in Paris*. Les quelque trente musiciens ainsi réunis interpréteront plusieurs pièces emblématiques du maître pour une collaboration réussie, avec un Tortiller musicien, adaptateur et arrangeur au sommet de son art. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir toute la profondeur et l'énergie d'un des plus grands compositeurs des cent dernières années.

Pratique Le Creusot. L'arc scène nationale. Vendredi 13 janvier à 20h30. Tarifs : de 10 à 20 euros.
Contacts : 03.85.55.13.11

- Le 23/12/2016 à 05:00



L'Héritier du Village, pièce de Marivaux adaptée de façon originale par la Cie Sandrine Anglade Photo Christophe Henry

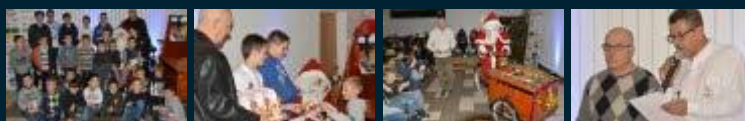
théâtre. La Cie Sandrine Anglade fondée en 2003 aime déborder du cadre et se jouer des conventions. Un peu comme Marivaux avec lequel le théâtre s'ouvre un espace infini de création. Ses pièces et son écriture relevaient d'une telle modernité – pas toujours jugée à sa juste valeur en son temps – qu'il peut aisément se prêter à toutes sortes de mises en scène. L' *Héritier du Village* , pièce en un acte et en prose datée de 1725, ne connut pas le succès et fut peu jouée. Cette fable-farce sur la valeur de l'argent et les conséquences d'une richesse soudaine, bien que virtuelle, sur le comportement humain, trouve sa correspondance avec notre époque. Blaise, le paysan a hérité et se comporte à son retour au village en nouveau riche. Le bal des faux-semblants, thème cher à Marivaux, prend forme et les riches ruinés se rapprochent du paysan et de sa famille. Jusqu'à la désillusion finale... Marivaux n'épargne personne : pauvres, riches et banquiers cupides. La pièce analyse l'influence de l'argent sur les comportements sociaux et la bassesse que cela peut engendrer. Sandrine Anglade tout en conservant l'esprit et le texte de la pièce a subtilement superposé de la musique pop jouée par les deux guitaristes du groupe Aline afin d'accompagner les mots et de colorer cet univers bien particulier qui oscille entre pure farce et drame. Une pièce corrosive sur les pertes de valeur humaine causées par la valeur trompeuse de l'argent-roi.

Pratique. L'ARC, Scène Nationale. Jeudi 5 janvier 2017 à 20h30. Tarifs : de 10 à 20 euros. Contact au 03.85.55.13.11

- Le 22/12/2016 à 10:02



Le Père-Noël à la rencontre des enfants du Breuil. Photo GS



Passionné de football et surtout très attentif à l'évolution des jeunes footballeurs locaux, le Père Noël s'est invité mercredi en fin d'après-midi salle du stade de Montvaltin. À cette occasion, les coprésidents Domingo Diebra et Adelino De Oliveira ont eu le plaisir de recevoir Alain Mercier, président de l'OMS, et les responsables du club des supporters. En plus des traditionnels chocolats, chacun des licenciés présents (U6 à U9) a reçu des mains du prestigieux invité une session de Laser Game et une place pour le spectacle « Quién soy » programmé à L'arc le 7 avril 2017. Joyeux Noël à tous et RDV pour la rentrée le 4 janvier 2017.

LE CREUSOT - CONCERT Rhapsody in Paris

• Le 21/12/2016 à 05:00



L'orchestre Padeloup propose toujours des interprétations vivantes de très grande qualité. Photo Axel Saxe

musique Quand un orchestre symphonique rencontre un trio de jazz, la musique s'envole et ses notes virevoltantes invitent les spectateurs à un concert merveilleux. Le trio Franck Tortiller et l'orchestre Padeloup s'associent à nouveau pour présenter un programme qui permettra d'entendre le *Concerto en fa* de Georges Gershwin et quelques morceaux extraits de *Porgy & Bess* comme le célèbre *Summertime* ou encore *I love you Porgy*, aujourd'hui grands standards du jazz américain. Un concert à réserver car cette association entre un trio légendaire et un orchestre exigeant et populaire permet une interprétation inventive et originale des œuvres proposées.

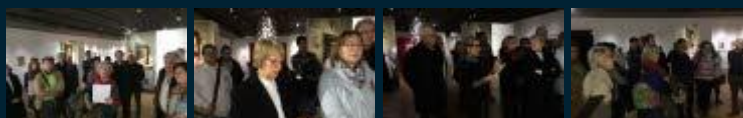
Creusot. L'Arc. Vendredi 13 janvier à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 € selon abonnement et/ou réduction. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT « Dévernissage » de l'exposition Félicien Rops

• Le 19/12/2016 à 09:58



L'assistance a joué le jeu de la lecture, un moment convivial autour des œuvres de Félicien Rops - Photo Valérie JULIEN (CLP)



Après presque 3 mois d'exposition à L'arc, les œuvres de Félicien Rops repartent en Belgique ce week-end. Pour la dernière visite commentée vendredi soir, une quarantaine de personnes s'est déplacée pour partager cette conférence participative qui a mis l'accent sur la partie épistolaire de Félicien Rops. Une nouvelle façon de revenir sur ses œuvres puisque le public a lu plusieurs extraits choisis par Florence Le Maux, guide de la soirée, avant d'admirer les peintures. La visite s'est terminée autour d'un « dévernissage » belge, où bières et chocolats belges attendaient le public pour un échange convivial.

LE CREUSOT L'Avaleur en avant-premières à L'arc

• Le 16/12/2016 à 05:00



Les comédiens ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Photo J.-P. C.

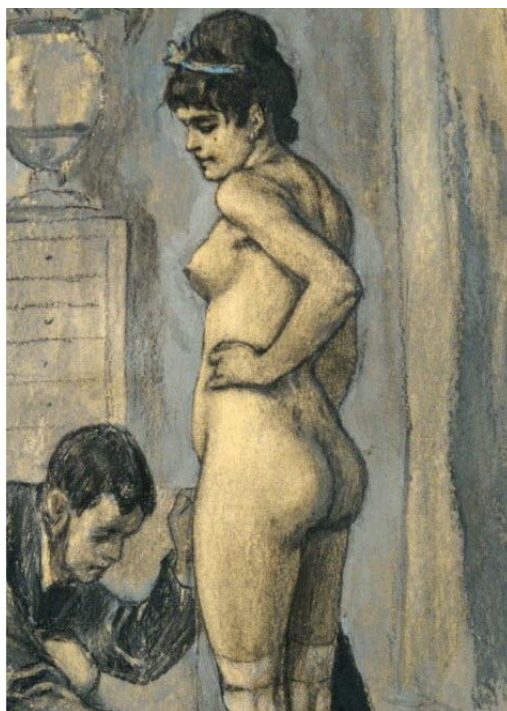
La petite salle de théâtre de L'arc était pleine mardi soir, pour l'avant-première au Creusot de la pièce *L'Avaleur*, jouée par les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci. Adaptée de *Other people's money*, de Jerry Sterner, elle traite de l'offre publique d'achat hostile, menée par un requin de la finance contre une entreprise familiale de Cherbourg.

Pratique Dernière représentation ce vendredi, à 20 h 30, à L'arc.

LE CREUSOT – EXPOSITION

Dernier soir avant décrochage pour Rops

- Le 16/12/2016 à 05:00



Le Muscle du grand couturier. DR

Venues tout droit de Belgique dans les malles de ce couple de collectionneurs, les œuvres de Félicien Rops repartiront dès samedi après avoir enchanté les murs de L'Arc plusieurs mois durant. Pour leur dire au revoir, la scène nationale organise un apéro-visite. Une visite pleine de surprises et de lectures. « Rops a été un grand épistolier, il a une verve très moderne dans sa gravure et ses écrits. Nous allons choisir parmi le grand nombre d'œuvres présentées des jalons qui offrent un regard sur cette œuvre si passionnante »,

explique Florence Le Maux, la médiatrice culturelle de L'Arc qui conduira la visite et invitera le public à lire.

Depuis septembre, elle qui voisine avec les œuvres de Rops a pu en apprécier la diversité. « Je le trouve passionnant, je connaissais Rops pour son œuvre gravée mais l'exposition présente une diversité de techniques étonnantes dont de très rares peintures. Finalement, Rops est à la fois un artiste de son époque qui a pourtant tout fait pour brouiller les pistes et ne pas entrer dans des cases, il n'est absolument pas réductible à une étiquette et s'avère en cela très moderne », explique Florence Le Maux qui ne peut s'empêcher de voir en Rops celui qui a notamment inspiré le cinéaste Tim Burton, très au fait de cette peinture.

Pratique, Le Creusot, L'arc, apéro-visite ce soir à 18 heures. Visite commentée Tarif : 5 €.

M. Souissi

« Le tourisme et la culture sont de véritables poumons pour La Clayette »

La Clayette développe chaque année d'ambitieux projets culturels, tout en profitant de ses atouts touristiques. 2017 promet de s'ouvrir encore une fois sur une offre très attractive.

• Le 15/12/2016 à 05:00

Daniel Laroche tient, tout comme son équipe, à offrir au public des spectacles diversifiés et originaux, rendus possibles grâce à cette salle des fêtes pouvant accueillir 250 personnes. Photo Emmanuelle BERNARD

Classe horaires aménagés théâtre au collège Les Bruyères, festival Saint-Roch, résidences d'artistes, expositions, La Clayette joue la carte du dynamisme culturel pour attirer toujours plus de visiteurs. En février 2017, la commune accueillera par exemple en résidence la compagnie Cipango, de Toulon-sur-Aroux, projet soutenu notamment par le Pays Charolais Brionnais et l'Arc du Creusot.

Attirer les visiteurs en centre-ville

« Nous mettons aussi l'accent sur le tourisme », précise Pierre Bodet, 1^{er} adjoint. Compétence de la communauté de communes, le tourisme est une carte de visite sur laquelle la municipalité s'appuie pour développer la fréquentation du centre-ville. « Sur le mandat précédent, complète Daniel Laroche, maire, nous avons fait des accroches pour amener les visiteurs jusqu'aux rues commerçantes. » En 2016, la commune s'est aussi dotée d'une aire de camping-car. « La culture et le tourisme sont essentiels à notre commune », conclut le maire.

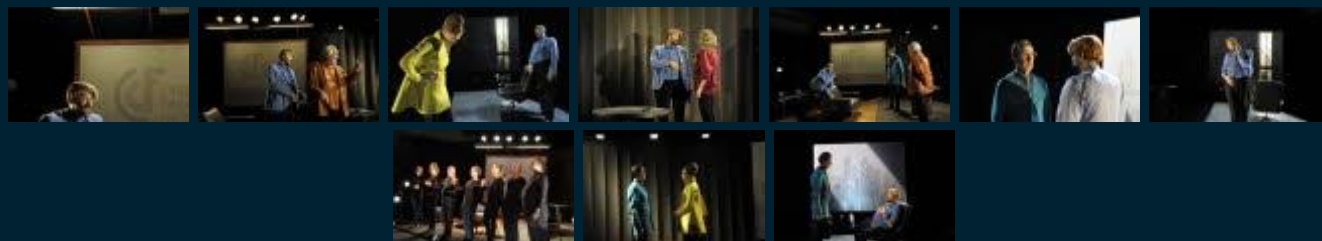
Emmanuelle Bernard (CLP)

LE CREUSOT L'Avaleur, une satire du monde de la finance

• Le 15/12/2016 à 15:14



Pendant les représentations. Photo DR



Du mardi 13 au vendredi 16 décembre, les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci, en résidence de création à l'ARC, ont joué en avant-première sur la scène du petit théâtre la pièce l'Avaleur, adaptée du texte Other people's Money de Jerry Sterner dénonçant la destruction des secteurs industriels par le monde cynique de la finance. Des photos de ces soirées.

Jean Pierre Coulez (clp)

LE CREUSOT – EXPOSITION Il crée ses œuvres à partir de déchets

L'artiste Bob Verschueren va utiliser des végétaux et déchets industriels trouvés au Creusot pour façonner les œuvres de son exposition, qui débutera en février à L'arc.

- Le 13/12/2016 à 05:00



Dominique Sintobin et Bob Verschueren, « une invitation à rouvrir les yeux et les oreilles pour redécouvrir la nature ». Photo Valérie JULIEN

À partir du 11 février, L'arc accueille une exposition de l'artiste belge Bob Verschueren, maître de l'art végétal. Éphémère, l'exposition reste inédite au Creusot. Accompagné de Dominique Sintobin, poétesse, il est venu découvrir Le Creusot et s'immerger dans son histoire.

Comment vous appropriez-vous un lieu ?

« Pour réaliser mes installations, je prends en compte l'histoire du lieu qui les accueille. Le Creusot est une cité industrielle et pour la première fois, je vais utiliser des déchets industriels, qui sont en fait des éléments manutentionnés qui, une fois tombés au sol, sont en fin de vie. J'ai donc rencontré des personnes de chez Arcelor Mittal et Alstom, ainsi que le service des espaces verts qui me réservent des déchets végétaux, des troncs d'arbres et branchages après les élagages et abattages qu'ils feront. Ce ne sont que des prémices, mais j'ai déjà dégrossi mon travail. »

De quelle façon va s'articuler cette exposition ?

« De trois manières. Des œuvres végétales seront créées ici pour y rester le temps de l'exposition puisqu'elles sont éphémères et ne sont pas transportables. Je travaille avec la nature depuis 1978 et mes premières installations datent de 1985, des photos retraceront ainsi mon parcours. Des textes inhérents au Creusot feront le lien avec les œuvres végétales. Dominique Sintobin écrira les textes, où la ponctuation est oubliée, mais où son ressenti est tel un murmure en osmose avec la nature. »

L'aventure est aussi musicale ?

« Oui, le soir de l'inauguration, deux musiciens de renom joueront de véritables tableaux sonores. C'est une écriture musicale fantaisiste. J'ai réalisé un catalogue de plantes. Je dessine des pictogrammes, qui expliquent la sonorité, comme une branche qui se rompt et à partir de là, le musicien expérimente les sons. »

pratique À L'arc, Bob Verschueren, *Entre nature et architecture*, exposition du 11 février au 20 mai. Tél. 03.85.55.13.11.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT – THÉÂTRE

« Où que nous allons, les gens voient le même spectacle »

En résidence à L'arc, l'équipe des Tréteaux de France emmenée par Robin Renucci, a convié le public à une répétition publique. Un moment de travail dévoilé et les coulisses de la création du nouveau spectacle l' *Avaleur* mises à nu.

- Le 10/12/2016 à 05:00



Rencontre avec le public pour les comédiens de l'Avaleur, « il faut montrer l'importance de ce travail d'équipe à un moment fragile de la création », confie le metteur en scène Robin Renucci. Photo Meriem SOUISSI

« Dis-moi s'il faut faire des concessions », demande Robin Renucci à Julie-Lola la créatrice lumière à la console. Le metteur en scène et comédien est au bord de la scène du petit théâtre de l'arc attentif au jeu des comédiens. À quelques jours de la première de l' *Avaleur*, le travail est intense, les déplacements sur scène doivent être installés, comme le texte, qui parfois se brise encore entre les lèvres de comédiens.

Le public a droit à une scène entière située à la fin de la pièce. Un moment crucial « une OPA (Offre Publique d'Achat) hostile et surtout l'histoire de nos sociétés et de nos vies où l'on a privilégié l'économie », explique le metteur en scène.

Deux visions du capitalisme

L'histoire est assez simple, une entreprise vieillissante est menée depuis plus de 20 ans de façon paternaliste par un PDG incarné par Jean-Marie Winling. « Notre entreprise a survécu à deux guerres mondiales et menace de s'autodétruire en raison de son succès », explique-t-il. Le vieux PDG espère encore sauver les « meubles ».

Mais le jeune loup cynique incarné par Xavier Gallais de lâcher « Je veux vous avaler car vous rapporterez beaucoup plus mort que vivant. La destruction sera créative ».

Le personnage puant du départ se dévoile, le cynique gagne l'adhésion du public. « Un député gagne deux fois plus qu'il y a dix ans et vous, vous payez deux fois plus d'impôts ». Analyse imparable. « J'avais les gens contre moi au départ », constate le comédien, conscient du basculement. « Ce sont deux visions du capitalisme, le premier paternaliste et le second qui ne construit rien, ne crée rien », insiste le metteur en scène devant le public. Après le *Faizeur* de Balzac qui traitait des débuts du capitalisme, les Tréteaux de France s'attaquent avec ce texte de Jerry Sterner à l' *Avaleur*, ce dé-faiseur qui permet de parler d'une fin de cycle », insiste Robin Renucci.

Il n'est pas courant pour une production de s'ouvrir ainsi au public, c'est la philosophie et la raison d'être de cette troupe. Robin Renucci a été nommé à sa tête par Frédéric Mitterrand alors ministre de la Culture. Une troupe itinérante dont le siège administratif est en banlieue parisienne et l'espace de jeu dans la France entière. **Meriem Souissi**

Pratique Le Creusot, L'arc, du 13 au 16 décembre à 20 h 30. 10 à 20 €.

« Le comédien est un inventeur, un modelleur. » *Robin Renucci, comédien et metteur en scène*

« Le théâtre est un lieu qui émancipe »

• Le 10/12/2016 à 05:00



Le comédien est un modelleur explique Robin Renucci qui sur l'Avaleur est à la fois metteur en scène et acteur. Photo Meriem SOUSSI

« Le metteur en scène ne fait pas le travail de l'acteur, il doit lui permettre au contraire de trouver sa musique au sein de nos propres contraintes », confie Robin Renucci qui pour cette production passe de la scène à la coulisse, metteur en scène et directeur de l'entreprise visée par l'OPA tout à la fois.

Unir et rassembler

En accueillant le public en répétition, les Tréteaux de France assurent ce que Robin Renucci appelle « sa mission de service public. Mon souci est d'élargir le public, le cercle d'initiés car quand le monde est segmenté, divisé par les communautarismes, unir et rassembler est important. Comme il est important que le public ne soit pas uniquement consommateur de produit ». Avant l'interview, il converse avec un groupe de jeunes creusotins. Certains avouent n'être jamais venus au théâtre. Il tente de les convaincre de

revenir « si vous avez envie, ce serait bien ».

Il insiste volontiers sur le côté artisanal du théâtral, filant plusieurs fois la métaphore culinaire, référence probable à son rôle dans la série Chef diffusée actuellement sur France 2. « Le théâtre doit raconter le monde et l'histoire de la vie », plaide-t-il.

Robin Renucci est un metteur en scène qui guide plutôt qu'il censure : « Je suis très pédagogue, j'accompagne la production symbolique de l'autre et je ne suis pas manipulateur » sans jamais perdre de vue la mission qu'il s'est donnée « que ce texte produise de l'intelligence »

Meriem Souissi

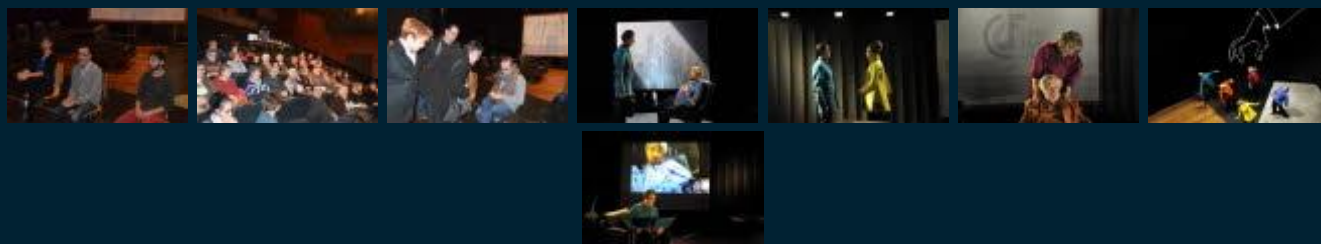
LE CREUSOT

Robin Renucci et son équipe ont rencontré le public jeudi à l'Arc

• Le 09/12/2016 à 14:22



Robin Renucci en compagnie de Julie et Samuel. Photo Jean-Pierre COULEZ



Les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci sont en résidence de création à l'Arc et depuis le 29 novembre les comédiens répètent sur le petit plateau la pièce « l'avaleur » qui sera présentée au public creusotin en avant-première les 13, 14, 15 et 16 décembre. Jeudi, Robin Renucci entouré de Julie régisseuse lumière et de Samuel scénographe a organisé une rencontre au petit théâtre de l'Arc pour mieux faire comprendre le processus de création de ce spectacle traduit et adapté de « Other people's money » de Jerry Sterner. « Cette pièce s'inscrit dans un cycle production de la richesse et après » Le faiseur « de Balzac sur la spéculation boursière traite de l'OPA lancée contre une petite entreprise et de la confrontation entre le PDG de cette entreprise et un prédateur compulsif » a expliqué Robin Renucci, qui assure la mise en scène et le rôle du PDG. Les spectateurs ont posé de nombreuses questions à Julie et Samuel sur la création de la lumière et de la scénographie, une lumière qui occupe une place fondamentale dans le spectacle et se nourrit de tous les échanges entendus dans la troupe, la scénographie devant pouvoir s'adapter à tous les types de salles puisque les Tréteaux de France veulent être autonomes et pouvoir jouer partout. Enfin Robin Renucci a insisté sur l'importance de la distribution, la nécessité de ne pas se tromper et de bien cerner les capacités de chaque comédien.

Jean Pierre Coulez (clp)

LE CREUSOT – THÉÂTRE



de la finance. Photo DR

Plongez dans le monde cruel de la finance

Le 09/12/2016 à 05:00

Robin Renucci et les Tréteaux de France présentent en avant-première leur pièce, L'Avaleur, d'après un livre de Jerry Sterner, Other People's Money, qui aborde les dérives du capitalisme.

L'Avaleur, la nouvelle pièce des Tréteaux de France aborde les dérives

Un an après leur adaptation du *Faiseur* de Balzac, les Tréteaux de France s'attaquent une fois de plus aux conséquences et à l'immoralité de ces nouveaux hommes d'affaires, véritables requins en col blanc, prêts à tout pour engranger un maximum d'argent, quitte à détruire des industries florissantes. Tel est le sujet, en gros, de l' *Avaleur*, écrit par un ancien businessman américain qui connaît donc parfaitement le sujet. Cinq personnages sont présents sur la scène : l'avaleur, le PDG d'une industrie à l'ancienne fonctionnant relativement bien, son assistante, la fille du PDG, une jeune avocate ambitieuse, et le narrateur, joué par Robin Renucci, directeur exécutif de l'entreprise et lien avec le public. L'action se déroule à Cherbourg, ville portuaire, ouverte sur l'ailleurs au sein d'une entreprise produisant du câble de communication. Robin Renucci a voulu trois espaces scéniques représentant ainsi la ville de Londres, celle des bureaux de l'entreprise à Cherbourg et un espace pour le narrateur, lieu abstrait, intemporel, lieu de la narration.

Un affrontement de valeurs

L'avaleur, qui figure un peu l'ogre des contes pour enfants, jamais rassasié de pouvoir et d'argent, représente cette finance avide écrasant tout sur son passage sans aucun état d'âme et sans se soucier du mal engendré. Le PDG de cette entreprise traditionnelle va se trouver confronté à ce prédateur de fusion-acquisition dont les buts inavoués sous couvert de compétitivité sont bien l'enrichissement personnel et l'asservissement de l'autre. Un combat inégal tant l'avaleur, par ailleurs extraverti, élégant, presque sympathique malgré son cynisme, emporte l'adhésion de son adversaire. Un combat de l'homme contre l'homme et de deux systèmes radicalement différents.

Grâce à une mise en scène épurée et un jeu d'acteurs impeccable, *L'Avaleur* fait passer le message avec clarté tout en donnant des clés au public pour réfléchir et se poser les bonnes questions. Comment en est-on arrivé là et quel monde voulons-nous vraiment pour le futur ? Devant ces dévoreurs, faut-il se résigner ou se faire dévoreur à son tour ?

Les Tréteaux de France interrogent notre monde appuyant là où ça fait mal à travers un théâtre nerveux, direct et souvent drôle car la comédie reste souvent le meilleur scrutateur de l'âme humaine.

Pratique. L'ARC. Mardi 13, jeudi 15 et vendredi 16 décembre à 20 h 30. Mercredi 14 à 20 h. Tarifs : de 10 à 20 €. Tél. : 03.85.55.13.11

Thierry Blandenet (CLP)

l'agenda de votre quotidien

pour **Sortir**

- BONS PLANS
 - Concerts Musique
 - Jeux et concours
 - Marchés Brocantes
 - Expositions
 - Randonnées
 - Fêtes Carnaval
 - Festivals
- lejournal
Saône-et-Loire SAO - 1 Ne peut être vendu séparément - Vendredi 9 décembre 2016

ELIE SEMOUN
À PARTAGER
SAM 28 JANVIER
SALLE MARCEL SEMBAT
CHALON/SAÔNE
Infos & Résas : 03 80 667 888 - www.egypprod.fr & Points de vente habituels



■ Résidence de création pour la troupe des Tréteaux de France accueillie par L'Arc, l'occasion pour Robin Renucci de retrouver sa ville natale. Photo O. Pasquiers PAGE 4

JARDINAGE
Des arbustes pour égayer son jardin



Vous avez dit Félicien Rops !?
exposition jusqu'au 16 déc



D'Arc APÉRO-VISITE commentée de clôture
VENDREDI 16 DÉCEMBRE à 18h (5€)

DEMIGNY
Marché de Noël
Producteurs - Artisans

Samedi 10 décembre 14 h à 19 h
Dimanche 11 décembre 10 h à 19 h
Dimanche 18 décembre 10 h à 19 h

Salle Copeau

Entrée Gratuite

LE CREUSOT - ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE

Le projet « Danse à l'école » s'est clôturé mardi à l'Arc

Le 06/12/2016 à 14:17



Les enfants ont laissé parler leur imagination. Photo Jean-Pierre COULEZ (CLP)



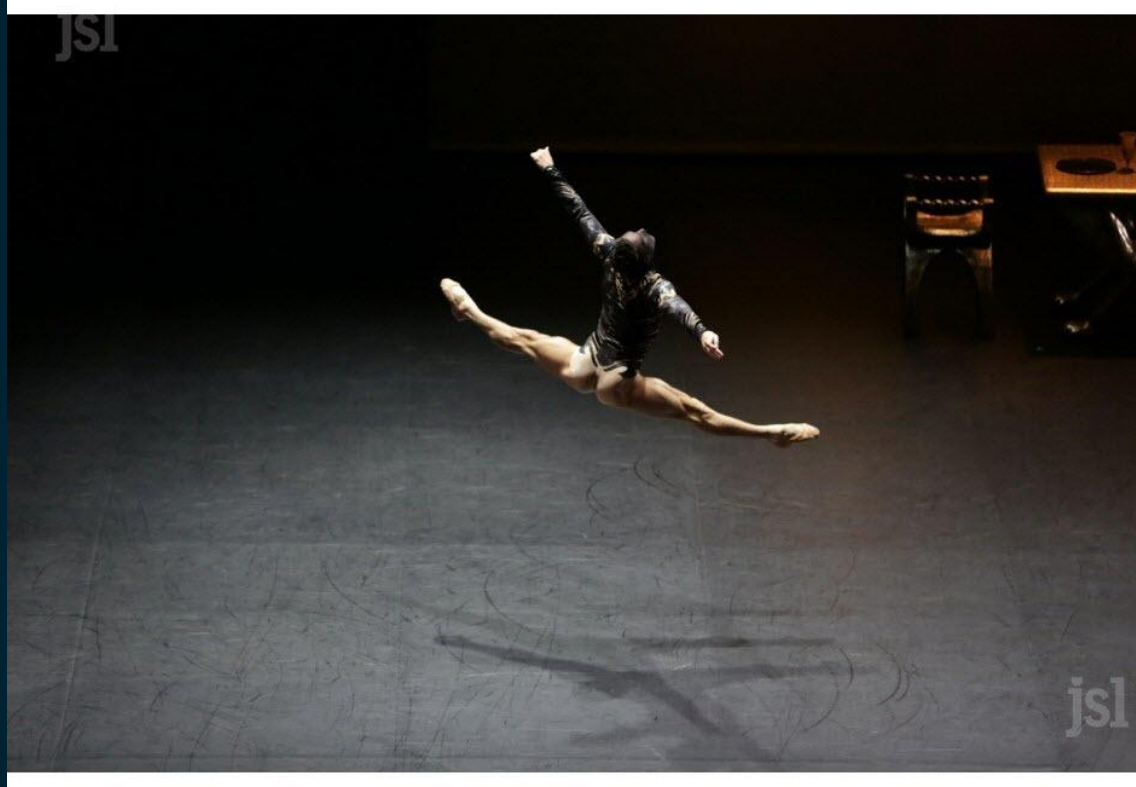
Les quatre classes élémentaires (Victor Hugo au Creusot, les Bizots, Montcenis et Couches) ayant participé au projet « Danse à l'école » autour de la danse contemporaine se sont retrouvées mardi à l'Arc pour la fin de cette aventure rendue possible par un partenariat entre l'Arc et le service culturel du conseil départemental et animée par Flore, Taya, Léa et Sara de la compagnie « La BaZooka. » Tous les enfants, qui ont assisté à l'arc en novembre au spectacle « Queen Kong » de la compagnie, ont pu échanger sur leurs différentes expériences, partager un atelier de danse au grand théâtre, s'informer à partir d'un questionnaire préparé en classe sur les métiers du spectacle vivant et faire une visite partielle de l'Arc.

Jean-Pierre Coulez (CLP)

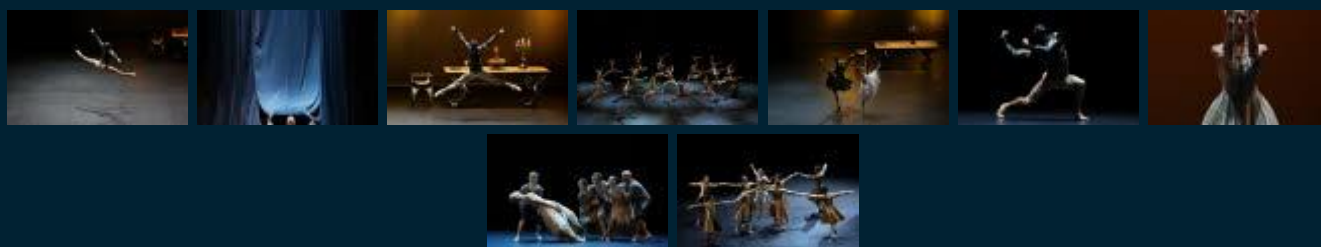
LE CREUSOT - LE PUBLIC A ACCUEILLI "LA BELLE ET LA BÊTE"

Le Malandain Ballet de Biarritz fait salle comble à L'arc

Le 06/12/2016 à 09:49



La Belle et la Bête représentation Malandain Ballet Biarritz - Photo DR



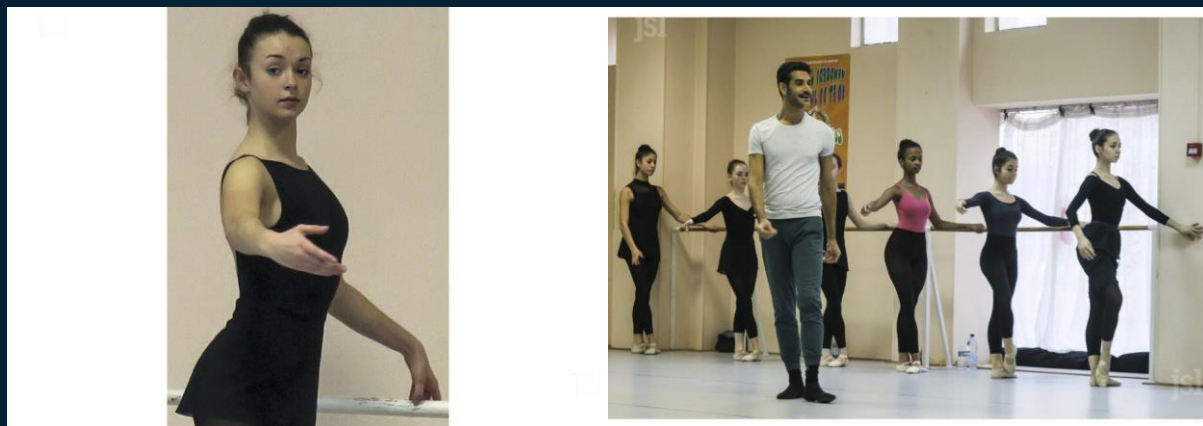
Avec la représentation de la Belle et la Bête, le Malandain Ballet de Biarritz, après avoir donné Cendrillon et Roméo et Juliette, a à nouveau conquis le public samedi soir à L'arc. Ils étaient 20 danseurs sur la scène de L'arc devant une salle comble.

20 artistes, tous confrontés à la Bête ? ! ... Les contes offrent différentes lectures... Ici c'est l'artiste (ou comme pourrait l'être tout homme) qui est représenté par 3 danseurs (lui, son corps et son âme) avec ses tourments, ses joies, ses espérances. C'est donc lui qui accompagne le déroulement du conte comme s'il déroulait sa vie au milieu d'un jeu de rideaux manœuvrés par les danseurs eux-mêmes.

La Bête souffrant de sa laideur convoque les éléments symboliques de sa métamorphose : la clé, le cheval, le miroir, le gant et l'amour par lequel elle sera sauvée.

La Belle épouse donc la Bête, devenue prince, accompagnés de danseurs en costume dorés. Puis le voile de fond doré déployé pour le mariage « engloutit » un à un les danseurs pour laisser la place à l'artiste uni à son âme et son corps sobrement, humblement. Comme si l'œuvre accomplie avait permis cette unité... œuvre offerte à un public qui a manifesté sa reconnaissance longuement.

Des master classes de danse dans les locaux de Marine Ray



Ce samedi, des élèves venues des écoles de danse et conservatoires de Chalon, Mâcon, Paray-le-Monial et du Creusot ont été accueillies dans les locaux creusotins de Marine Ray ce samedi. Photo Elisabeth GUINOT (CLP)

Dans le cadre du schéma départemental des enseignements artistiques, le département organise et finance, en partenariat avec l'Arc, des master classes de danse. Ce samedi, des élèves venues des écoles de danse et conservatoires de Chalon, Mâcon, Paray-le-Monial et du Creusot ont été accueillies dans les locaux creusotins de Marine Ray sous la houlette de Guiseppe Chivaro. Ce danseur du Malandain Ballet Biarritz a animé une séance autour du ballet « Cendrillon » de Prokofiev, spectacle joué à l'Arc en mars 2015. Sous le regard attentif de leurs professeurs respectifs, les danseuses de niveau avancé ont pu découvrir un nouveau répertoire. Motivation, ouverture d'esprit, échanges, rencontres... un bien beau programme pour une journée d'exception qui s'est prolongée jusqu'à 17h30 à l'auditorium du conservatoire. Se sont ensuivis une projection vidéo sur les coulisses de la création « La belle et la bête » puis un échange avec le public. Et ce, avant le point d'orgue de la journée : le spectacle donné ce samedi,

LE CREUSOT Répétition publique de « L'Avaleur », un moment de partage entre les comédiens et le public

Dans les coulisses de la finalisation d'une pièce de théâtre...

- Le 03/12/2016 à 11:08



Photo Jean-Christophe Bardot Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ



« C'est l'invitation dans une cuisine où s'élabore un plat qui cuit au four dont on vous entre ouvre la porte afin que vous puissiez en ressentir l'odeur »

Tel était le résumé que faisait Robin Renucci (metteur en scène et personnage de cette pièce « L'Avaleur ») à propos de cette répétition exceptionnellement ouverte au public ce vendredi soir à L'Arc.

Les curieux présents ont pu découvrir les dernières scènes de L'Avaleur en avant-première. Une pièce qui sera elle-même proposée en avant-première aux creusotins les 13-14-15 et 16 décembre prochains dans le cadre de la résidence de la compagnie « Les tréteaux de France » à qui l'on doit cette réalisation. L'Avaleur c'est une pièce inspirée d' Other People's Money de Jerry Sterner qui dénonce avec ironie la destruction des secteurs industriels par la finance.

Après avoir peaufiné ces quelques scènes sous les yeux d'un public attentif pendant près d'une heure, Robin Renucci et son équipe ont parlé du travail effectué sur cette pièce « un travail collectif » a-t-il dit.

Prochain rendez-vous jeudi 8 décembre à 18 h 30 pour une rencontre avec Robin Renucci et toute son équipe sur le processus de création de la pièce. À ne pas manquer !

F.J.C. (CLP)

LE CREUSOT Les étudiants sur les planches

• Le 01/12/2016 à 05:00



Photo Florian JANNOT-CAILLETE

Dans le cadre du programme Univ'art, L'arc propose tout au long de l'année aux étudiants du campus des ateliers autour du théâtre. Le premier s'est déroulé mardi et était animé par un comédien metteur en scène de la compagnie Tretaux de France. Une vingtaine d'étudiants ont répondu présents et étaient accompagnés par Catherine Viggiano, enseignante à l'IUT. Pour Barthélémy, c'était un moment constructif : « Une bonne thérapie pour évacuer plein de soucis, se régaler et s'exprimer par son corps. » Marius a apprécié l'ambiance et espère revenir. Pour Quentin, c'était plutôt amusant : « C'est une façon originale de se défouler après les cours ! »

« Nous souhaitons recueillir des témoignages d'horizons différents pour valoriser une diversité présente à travers toutes les formations dispensées. » **Le groupe d'étudiants porteur du projet**

SAÔNE-ET-LOIRE – SPECTACLES

Ce qu'il ne faudra pas manquer en décembre dans les salles

Pour ceux à qui Noël donne des boutons de fièvre, cela ne va pas être facile d'échapper au Petit papa Noël mais les salles de spectacles offrent quand même quelques dérivatifs heureux, avec pas mal de musique et du théâtre. À voir.

- Le 01/12/2016 à 05:00

Né en 2013, le groupe L.E.J, prononcez Elijay, est le fruit d'une histoire d'amitié autant qu'une passion commune pour la musique classique. Photo DR

Le mois commencera bien pour les prévoyants, ceux qui ont acheté leur place de concert il y a déjà quelques mois pour voir Renaud au Spot de Mâcon le 2 décembre. Il restera leurs yeux pour pleurer aux autres... Car le concert affiche complet depuis longtemps.

Pas de panique, Chalon accueille L.E.J, trois initiales pour trois prénoms Lucie, Éliisa et Juliette, des musiciennes classiques très douées qui ont fait le buzz durant l'été 2013 en postant sur internet une vidéo de reprises de chansons avec pour seul accompagnement le violoncelle. Ce trio pour voix et violoncelle est leur marque de fabrique et fonctionne à merveille car, contrairement à bien d'autres musiciens, leur formation est impeccable : conservatoire et Maîtrise de Radio France, voilà qui fait la différence !Chalon salle Sembat, mercredi 7 décembre à 20 heures. 32 €.



Quelques jours plus tard, le 10 décembre dans un registre assez différent, Chimène Badi sera à Chauffailles. Elle a fait du chemin en 10 ans, la chanteuse de Popstars , plus blonde, plus fine, elle chante toujours l'amour mais aussi les épreuves de la vie, son dernier album s'intitule d'ailleurs *Au-delà des maux*.Chauffailles ECB, samedi 10 décembre à 20 h 30. 18 à 32 €.

Dans un registre plus déjanté et pop, le groupe mâconnais Owl collision sera au Crescent le 10 décembre.Mâcon Crescent, samedi 10 décembre à 21 h. 10 € et vous repartez en plus avec l'album.

N'oubliez pas le 17 décembre la 2^e édition du *Père Noël est un rockeur* , une soirée musicale offerte par La Péniche à tous ceux qui viendront avec un jouet neuf offert ensuite à une association caritative. Un beau geste contre de la bonne musique avec les Singes et Deaf dead boys.Chalon La Péniche, le 17 décembre à 21 h. Entrée contre un jouet d'une valeur minimum de 8 €.

Deux soirées Brecht à l'Espace des arts avec la *Résistible ascension d'Arturo Ui* mis en scène par Dominique Pitoiset avec Philippe Torretton. Une pièce qui dissèque la montée du populisme. Écrite en 1941, elle dénonçait à l'époque la montée du nazisme. Un thème ô combien toujours d'actualité.Chalon théâtre du Port nord, mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 décembre à 20 heures. 2 h 30 de spectacle. 6 à 23 €.

Ambiance moins plombée avec *Ne me regardez pas comme ça* , une pièce écrite et mise en scène par Isabelle Mergault pour Sylvie Vartan, star déchue qui revient sur sa carrière avec tantôt amnésie ou lucidité mais toujours avec humour.

Chalon salle Sembat, jeudi 15 décembre à 20 heures. 35 à 55 €.

Autre plaisir théâtral au Creusot cette fois-ci avec *L' Avaleur* , une production des Tréteaux de France qui dénonce la destruction du secteur industriel par la finance. Une pièce mise en scène et jouée par Robin Renucci.

Le Creusot L'arc, du 13 au 16 décembre à 20 h 30. 10 à 20 €.

Sélection par Meriem Souissi

LE CREUSOT

Découverte du théâtre par les étudiants avec le comédien Xavier Gallais de « L'Avaleur »

• Le 30/11/2016 à 10:21



Exemple d'exercice réalisé ce soir-là le but étant de favoriser la cohésion entre comédien...

photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ (CLP)



A l'occasion de la résidence de création du spectacle « L'Avaleur » par la compagnie « Tréteaux de France » et dans le cadre des rendez-vous « Univ'Art » (qui regroupe un ensemble d'actions culturelles à destination des étudiants), s'est déroulé ce mardi un stage de découverte ouvert à tous les étudiants de la ville en leur donnant accès à la culture plus facilement (en proposant des tarifs réduits etc...).

Animé par Xavier Gallais (comédien de L'Avaleur), cet atelier de 3h a accueilli 17 étudiants issus de la formation Génie Électrique et Mesure physique à l'IUT du Creusot pour les initier au théâtre et leur permettre de rencontrer un comédien reconnu nationalement « en dehors du simple spectacle » selon Cathy Descombes (responsable du service des relations avec les publics).

Au programme des petits exercices très simples à réaliser qui peuvent servir dans la vie de tous les jours, notamment pour le stress des examens. Des exercices de respiration, de mouvements ont été réalisés dans la joie et la bonne humeur générale.

Sachez par ailleurs que si cela vous intéresse, l'ARC vous convie à venir voir la répétition publique de « l'Avaleur » en avant-première nationale le vendredi 2 décembre.

Florian JANNOT-CAEILLETÉ (CLP)

SAINT-SERNIN-DU-BOIS Les conditions sociales pointées du doigt

• Le 27/11/2016 à 11:12



60 personnes ont assisté à la pièce proposée par les Tréteaux de France vendredi soir. Photo Jean-Claude PIERRAT



Avec « Qui commande ici », Laurence Besson, nous a fait revivre vendredi soir, salle polyvalente, l'univers de la vente, par catalogue interposé, en l'occurrence ici, celui de La Redoute. Pendant 45 minutes, avec des jeux de mots bien posés, et par le biais de séquences issues de témoignages, la comédienne nous a invité à réfléchir sur la mondialisation, sur la valeur du travail, sur celui des enfants et des femmes devant leurs claviers, au téléphone ou dans des ateliers surchauffés d'Afrique. «Des sujets difficiles à trancher, mais qui interpellent» puisque mettant en évidence les conditions sociales et la douloureuse histoire de l'entreprise du nord. Ajoutons une présence scénique irréprochable et surtout un débat de haute facture avec le public. Plus de 60 personnes ont assisté à cette séance que l'on doit à l'office municipal de la culture et à son partenaire L'Arc, scène nationale.

J.C.P. (CLP)

CHANGY - COUP DE CŒUR

Qui commande ici ? une date unique à la salle communale

• Le 26/11/2016 à 05:00



La Compagnie des Tréteaux de France présente le spectacle théâtral *Qui commande ici ?* Photo DR

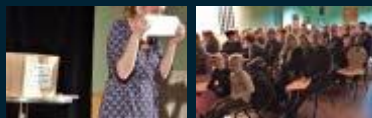
Dans le cadre de sa saison culturelle 2016-2017, le Pays Charolais-Brionnais, en partenariat avec L'arc-scène nationale Le Creusot, accueille de nouveau la Compagnie des Tréteaux de France qui revient avec le spectacle théâtral *Qui commande ici ?* Ce spectacle, tout public, à partir de 14 ans, sera présenté ce samedi 26 novembre, à 20 h 30, à la salle communale de Changy. Entrée : 7 €, et pour les étudiants : 4 €

MARMAGNE Le spectacle « Qui commande ici » connaît le succès

• Le 25/11/2016 à 09:47



Durant 45 minutes Catarina Logue a captivé le public Photo Daniel MARGUERON (CLP)



Mercredi soir à la salle des fêtes de Marmagne, la compagnie locale de théâtre Colber a coréalisé avec L'arc, scène nationale, le spectacle des Tréteaux de France : « Qui commande ici » de Ricardo Montserrat, avec une mise en scène de Christophe Moyer. Catarina Logue a invité le public avec tendresse, humour, colère et espoir à tourner les pages du catalogue La Redoute : bible des inconditionnels du shopping. Une belle soirée qui a captivé un large public. Une prochain représentation est prévue à St Sernin ce vendredi 25 novembre à 20 h 30 à la salle polyvalente.

Daniel Margueron (CLP)

LE CREUSOT - L'ARC Qui commande ici ? Le Catalogue de La Redoute, une institution de Roubaix présentée à L'arc

• Le 25/11/2016 à 09:58



Qui commande ici ? Photo J.F. (CLP)



Ce jeudi soir, les spectateurs ont pu assister au spectacle «Qui commande ici?» à L'arc. Écrits par Ricardo Montserrat, les textes de « Qui commande ici? » sont en fait un miroir de notre monde. Ce spectacle mis en scène par Christophe Moyer et joué par Laurence Besson, Madame Cata Logue, a été créé pour être joué à domicile. « Tous les personnages existent vraiment » insiste la comédienne lors de ses échanges avec le public à la fin de la pièce, « même l'anecdote de la reine d'Angleterre qui commande sa lingerie » insiste-t-elle. Un spectacle ou scènes légères et de réflexion se sont alternées, questionnant notre monde, véritable outil pour penser mais sans influencer.

Représentation ce soir, vendredi 25 nov à 20h30, salle polyvalente de St-Sernin-du-Bois.

J. F. (CLP)

SAINT-SERNIN-DU-BOIS

La vente sur catalogue vue par les Tréteaux de France

• Le 25/11/2016 à 05:00



Photo DR

L'office municipal de la culture de Saint-Sernin-du-Bois tisse des liens étroits avec L'arc du Creusot. Cela se traduit régulièrement par plusieurs initiatives, comme celle qui est proposée ce vendredi soir salle polyvalente : une soirée théâtre avec les Tréteaux de France. Pour Pascale Fallourd, présidente de l'OMC de Saint-Sernin, ce type de partenariat est particulièrement positif dans le sens où il permet d'offrir et de faire découvrir des spectacles de grande qualité à des personnes de Saint-Sernin et des alentours n'ayant pas forcément les moyens de se déplacer : « Là, le spectacle est proposé à leur porte. » Ce vendredi à Saint-Sernin, il sera question du fameux catalogue de *La Redoute*, la bible des incondtionnels du shopping. En tournant ses pages, les Tréteaux de France vous proposent *Qui commande ici*, un spectacle plein de tendresse et d'humour.

Pratique À découvrir, dès 20 h 30, salle polyvalente. Entrée : 5 €

LE CREUSOT – DANSE

La Belle et la Bête : Malandain, tout en finesse

Après Cendrillon en 2014, Thierry Malandain et son Ballet Biarritz enchaînent avec *La Belle et la Bête*. L'occasion de découvrir ce chorégraphe un peu à part.

- Le 25/11/2016 à 05:00



La belle et la bête, version danse contemporaine Photo Olivier HOUÉIX

Tout le monde connaît l'histoire de *La Belle et la Bête* : écrite par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont en 1757, où une jeune femme, pour sauver son père, accepte d'être l'otage de la Bête. Conte diversement interprété, il demeure un classique de la littérature. Thierry Malandain, dont le répertoire oscille entre classique et contemporain, s'y est donc attelé pour en délivrer une version surprenante. En plus des personnages principaux, le père, la Belle et la Bête, le chorégraphe a rajouté un trio constitué par l'Artiste, son Âme et son Corps. Créé pour l'Opéra royal de Versailles, ce spectacle mêle lignes épurées et académiques du ballet classique et gestuelle plus sinueuse et brisée de la danse contemporaine. Un savant dosage qui évite le trop-plein de lyrisme que pourrait occasionner la musique de Tchaïkovsky, pour offrir une version sobre et lisible pour tous.

L'Artiste, miroir de la Bête

Le fond noir ainsi que le rideau noir, servant à marquer le passage d'une scène à l'autre, participent à ce minimalisme voulu par Malandain. Une chorégraphie au cordeau, sans duos passionnés, ni envolées romantiques pour une mise en abîme de l'Artiste en train de créer l'histoire de la Belle et la Bête. Cet artiste, double de la Bête, tous deux liés par la marginalité aspirent à s'élever. L'un vers une humanité, l'autre vers le Divin. Une belle idée parfaitement exploitée dans un spectacle hybride où tradition et modernité se fondent avec aisance.

Pratique. L'Arc-Scène Nationale. Samedi 3 décembre à 20 h 30. 10 à 20 €. Tel. 03.85.55.13.11

Thierry Blandenet (CLP)

LE CREUSOT Dans le monde des Queen Kong

• Le 23/11/2016 à 10:24



Les élèves de 6e et 5e du collège Saint Gilbert. Photo Valérie JULIEN (CLP)



Mardi soir L'arc a accueilli la compagnie « La Bazooka » pour un ballet moderne à trois. Léa, Taya et Sarah ont interprété avec talent les reines Kong, heureuses que le prince ne soit plus là. Le plateau presque dénudé, si ce n'est un tas de bûches, le trio explose de joie et de plaisir sur des rythmes entre rock and roll survolté et airs d'opéra. Bourrée d'énergies, les trois jeunes femmes sautent, tournent, virevoltent, rebondissent. Animales, elles crient, gémissent, scient des bébés bûches, plantent la hache, hurlent leur bonheur à l'indépendance. Très expressives, la salle a chaudement applaudi leur performance et leur énergie communicative.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT – THÉÂTRE

Histoire intime de La Redoute

- Vu 318 fois
- Le 23/11/2016 à 05:00



Conçu comme du théâtre d'appartement, *Qui Commande Ici ?* s'adapte aussi au théâtre. Photo Olivier PASQUIERS

Institution culturelle, l'histoire de La Redoute est le parfait prétexte à une exploration intime des foyers français en même temps qu'une réflexion sociale. C'est ce qu'ont fait Ricardo Montserrat, à l'écriture, et Christophe Moyer, à la mise en scène, avec *Qui Commande Ici ?*. Enlevée par la comédienne Laurence Besson, devenue Madame Cata Logue, la pièce raconte anecdotes de clients, manies, habitudes et souvenirs liés au mythique catalogue, et histoires vues du siège, où des petites mains ouvrent les courriers de commande de l'ère pré-internet. L'intime, la nostalgie peut-être, sont traités avec une dose d'humour et de légèreté. Mais en filigrane ce théâtre documentaire, pour lesquels les Tréteaux de France ont recueillis de nombreux témoignages, se pose la question de ce qu'est devenue l'entreprise roubaisienne aujourd'hui, à l'heure du numérique et des délocalisations.

pratique L'ARC. Jeudi 24 novembre à 20 h 30 (COMPLET). Autres représentations prévues à Blanzay (22 nov.), Marmagne (23 nov.) et Saint Sernin-du-Bois (25 nov.) Infos 03.85.55.13.11 ou larcscenenationale.fr

SAINT-SERNIN-DU-BOIS - OFFICE MUNICIPAL DE LA CULTURE **Soirée théâtre le 25 novembre**

• Le 16/11/2016 à 11:12



Les membres de l'OMC préparent la soirée théâtre du 25 novembre. Photo JCP (CLP)

Les membres de l'office municipal de la culture se sont réunis lundi soir à la mairie autour de leur présidente Pascale Fallourd.

Le point des activités a été dressé et la soirée théâtre organisée salle polyvalente en partenariat avec L'Arc du Creusot a été abordée. Elle se déroulera le vendredi 25 novembre à 20h30 avec à l'affiche une pièce « Qui commande ici ? » proposée par les Tréteaux de France. De même un partenariat avec le nouvel OMC de Saint-Symphorien-de-Marmagne était à l'ordre du jour. Une rencontre est prévue. Elle devrait permettre, dans un proche avenir, aux deux structures municipales, d'échanger sur des sujets communs et de collaborer pourquoi pas, sur l'organisation de manifestations culturelles. En fin de réunion, il a été aussi question du prochain Téléthon (3 décembre) et de la participation de l'OMC.

JCP (CLP)

Comptines et jeux de doigts à la Maison des Parents.

• Le 17/11/2016 à 14:23



Une soirée destinée à se créer un répertoire. Photo Jean-Pierre COULEZ

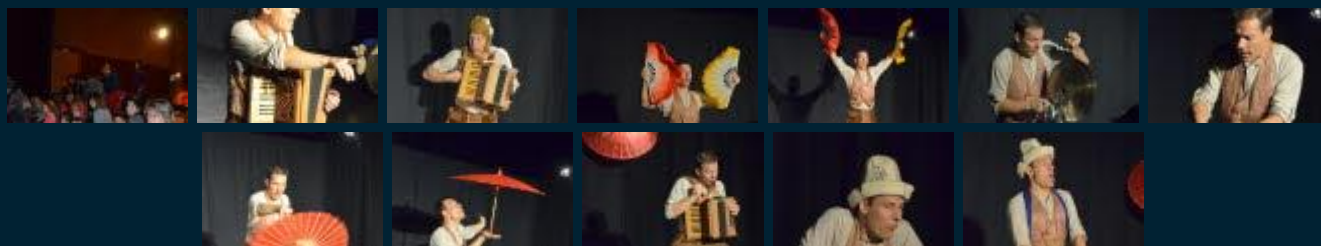
Une formation comptines et jeux de doigts a été proposée, dans le cadre d'un projet Petite Enfance, conjointement par l'Arc scène nationale et le relais assistantes maternelles mercredi soir à la Maison des Parents du quartier Harfleur. Animée par Florian Allaire, de la compagnie « A tous vents », cette formation, qui se poursuivra jeudi, s'adressait à dix professionnelles de la petite enfance du Creusot et de Montchanin et était essentiellement destinée à la création d'un répertoire.

TORCY Un voyage musical porté par le vent au C2 Torcy

• Le 16/11/2016 à 12:02



Pendant le spectacle de Florian Allaire. Photo Jean-Pierre COULEZ (CLP)



Florian Allaire de la Compagnie « A tous vents » a présenté mercredi matin au C2 le spectacle musical Brin d'air qui a fait voyager les tout petits de l'Afrique au Far Est sur des mélodies tendres et poétiques portées par le vent. Cette représentation a été suivie d'un atelier d'éveil musical. Les photos du spectacle.

LE CREUSOT - MAISON DE L'ENFANCE

Éveil musical pour les tout-petits

• Le 15/11/2016 à 11:37



Le jeune public de la crèche familiale Photo A.R. (CLP)



Dans le cadre du projet petite enfance mené en partenariat avec la Maison des Parents et le RAM intercommunal, le spectacle « Brin d'air » par la Compagnie A tous Vents était proposé ce mardi matin à la Maison de l'Enfance. Le spectacle était suivi par un atelier d'éveil musical.

A. R. (CLP)

LE CREUSOT 887 visiteurs pour l'exposition Félicien Rops

• Le 13/11/2016 à 16:07



Florence Le Maux guide les visiteurs pour l'exposition Félicien Rops. Photo Valérie JULIEN



L'exposition Félicien Rops est un véritable succès, avec à ce jour pas moins de 887 entrées. Pour cette troisième visite guidée, le thème choisi est « une plongée dans le XIXe siècle » qui a attiré 22 visiteurs. Cette collection privée peut être vue jusqu'au 16 décembre, avant qu'elle ne retrouve sa place chez ses propriétaires, grands amoureux de ce Monsieur Rops, qui vivent en permanence entourés de ses œuvres. La visite s'est prolongée par un atelier d'initiation à la gravure animé par Florence Le Maux, plasticienne. Un catalogue de l'exposition est en vente à 15 € retraçant l'œuvre de Rops.

LE CREUSOT Célia Deliau quitte L'arc pour Amiens

• Le 12/11/2016 à 05:00



Célia Deliau, entourée de Simone Cayot Soubirant, ex-présidente de l'association, et Antoine Diaz, le président actuel. Photo Valérie JULIEN

Le rideau s'est refermé jeudi soir sur Célia Deliau, directrice de L'arc depuis 2009. Entourée de son équipe, des élus, de ses amis, elle a levé son verre une dernière fois, émue, les souvenirs encore frais. Elle rejoint Amiens dès lundi pour diriger le Pôle national du cirque et arts de la rue. En attendant une nouvelle direction d'ici à six mois, Marc Dollat prend la direction artistique par intérim, avec Laurent Aubagne, administrateur. La prochaine saison gardera l'empreinte de Célia, puisque toute l'équipe poursuivra sa ligne de travail.

LE CREUSOT Coup de foudre à L'arc !

• Le 10/11/2016 à 14:14



« Coup de foudre au Creusot ». / Une danse très technique avec beaucoup de portés. / Une danse très technique avec beaucoup de portés/ Aurélie, les yeux bandés cherche son amoureux au milieu du public.

Photos Valérie JULIEN



Frédéric Cellé, de la compagnie « Le grand jeté ! » familier de L'arc a à nouveau surpris et ébloui son public mercredi soir. En compagnie d'Aurélie Mouilhade, ils ont mis en scène l'amour avec un grand A, sous toutes ses formes, l'amour vache, l'amour toujours, le jeu du chat et de la souris, la séduction, la peur de perdre l'autre... Bref c'est un vrai « coup de foudre au Creusot » que les 2 danseurs, ont développé sur le grand plateau, au milieu d'un public de 140 personnes, dont de nombreux étudiants, eux-mêmes installés sur la scène ! c'est les yeux bandés, à tour de rôle qu'Aurélie et Fred ont évolué dans cette danse physique, énergique, puissante, caractéristique de la compagnie, au rythme des compositions musicales du talentueux Camille Rocailleux, autre familier de la grande maison. Encore un joli moment, qui pendant 30 minutes a séduit le public prêt à tomber en amour sous le ciel creusotin.

COLLÈGE CROIX-MENÉE Parcours danse

• Le 09/11/2016 à 15:57



Pour cette première séance, les apprentis danseurs ont travaillé sur le thème de l'espace. Jérôme Kaboré gs



Pour la troisième année consécutive, Aurélie Petit, enseignante EPS au collège Croix-Menée, participe avec une classe de 5e à l'opération « Parcours danse », financée par le conseil départemental. Mardi, Jérôme Kaboré, danseur de la compagnie « Mouvements perpétuels - Désirs d'horizons » est venu proposer une première séance aux élèves. Quatre interventions sont prévues afin d'initier la classe à différentes facettes de la danse. Le projet prévoit également d'assister au spectacle de la compagnie partenaire à l'Arc, ainsi que la visite de la scène nationale du Creusot. En clôture de ce parcours, l'enseignante annonce une représentation des quatre classes du secteur engagées dans ce dispositif.

MONTCENIS – EDUCATION "Parcours danse" au collège des Epontots ce mardi

• Le 08/11/2016 à 18:36



Parcours danse au collège (photo A R (CLP) Photo Antoinette RUPO



Des "parcours danse" sont organisés dans quatre classes de collèges de la région creusotine. Ce mardi matin, c'est au collège des Epontots à Montcenis que les élèves de cinquième ont participé à l'atelier. Un atelier organisé dans le cadre de l'appel à projet départemental. Un appel à projet qui met en partenariat la compagnie Mouvements perpétuels Salia Sanou avec la scène nationale creusotine L'arc. Et ce, autour du spectacle « Du désir d'horizons ».

Ces ateliers sont organisés avec l'intervention du danseur Jérôme Karbouré. L'objectif de cette formation est de sensibiliser les jeunes spectateurs à l'expression corporelle et à leur montrer comment appréhender l'espace d'évolution pour une meilleure compréhension du spectacle.

A. R. (CLP)

COUCHES – LOISIRS Les élèves de CE2 ont dansé

• Le 08/11/2016 à 18:27



La séance s'est déroulée à la salle de la Bergerie. Photos Véronique PETEUIL / La danse a plu aux élèves/ Une danseuse a guidé les enfants./ Cette activité concerne les élèves de CM2. / Un spectacle aura lieu le 22 novembre.



Les élèves de CE2 participe à un projet « Danse dans l'école » en partenariat avec l'ARC « Scène National » du Creusot et le Conseil départemental pour la prise en charge.

Véronique Gauthé, représentant l'ARC et chargé de communication a détaillé : « Ce projet concerne 4 classes de primaires. Outre Couches, Les Bizots, Montcenis et Le Creusot (Victor Hugo) font partie du projet. La Compagnie de danse »Bazooka« apporte également sa collaboration par le biais des danseuses qui initient les enfants. » Quatre ateliers de deux heures auront lieu.

Christelle Pocheron, professeur des écoles, encadre les 32 élèves, et elle a poursuivi :« La concrétisation du travail des enfants donnera lieu à un spectacle le 22 novembre à l'ARC. Ils seront sur scène avec les trois autres classes. Parallèlement, le 6 décembre, tous les élèves se retrouveront de nouveau à l'ARC afin d'échanger. Ils visiteront le théâtre, et cette expérience permettra de les sensibiliser à la culture. » Ce genre de projet a déjà au lieu par le passé, et avait été salué.

LE CREUSOT – LOISIRS La Compagnie BaZooKa initie à la danse contemporaine

• Le 08/11/2016 à 18:29



Pendant la séance encadrée par Flore. Photos Jean-Pierre COULEZ



Les élèves de CE2 de la classe de Mme Caverot ont participé mardi sous le préau de l'école Victor Hugo à leur premier atelier autour de la danse contemporaine animé par Flore de la Compagnie BaZooKa.

Cette séance de deux heures était proposée grâce à un partenariat entre l'Arc et le service culturel du Conseil départemental. Après deux séances les enfants assisteront à l'Arc au spectacle « Queen Kong » présenté par Flore, Taya, Léa et Sarah de la Compagnie BaZooKa et rencontreront une autre classe, des élèves de Montcenis, Couches et des Bizots travaillant également sur ce thème. Le six décembre les quatre classes concernées par le projet se retrouveront à l'Arc pour un atelier commun.

Jean Pierre Coulez (clp)

AUTUN - COLLÈGES DU VALLON ET DE LA CHÂTAIGNERAIE

Les collégiens entrent dans la danse

• Le 08/11/2016 à 15:59



Photo Jean-François ROBERT



Un parcours danse est organisé en partenariat avec le Conseil Départemental de Saône-et-Loire qui finance l'opération et les professeurs d'EPS de quatre collèges du Creusot et d'Autun. Il s'agit d'un projet permettant aux élèves de découvrir une pratique artistique et de développer une culture chorégraphique. Pour ce faire, des ateliers de pratique de la danse leur seront proposés ainsi qu'une petite forme chorégraphique suivie d'une rencontre.

Dans le cadre du dispositif "Parcours danse au collège", lundi dernier, des élèves de 5e du collège du Vallon de Christine Jacquet le matin et des élèves de 6e du collège de la Châtaigneraie d'Alexandra Martin l'après-midi ont suivi cette formation à la danse de 4 fois 2 heures pour chaque collège grâce à l'intervention de Jérôme Kaboré, danseur professionnel de la compagnie « Mouvements perpétuels ».

Le 9 février 2017, les collégiens rencontreront toute la journée Salia Sanou, de la compagnie « Mouvements perpétuels » à l'Arc au Creusot avec qui ils auront une discussion sur les métiers du spectacle.

À l'initiative de Cathy Descombes, responsable à l'Arc de l'accueil du public, les collégiens assisteront au spectacle « Du désir d'horizons » programmé le jeudi 9 février 2017 à 20 h 30.

L'objectif de ce projet est de proposer aux élèves de découvrir les fondamentaux de la danse, une technique (contemporain, hip-hop...) mais également l'art d'être spectateur, puisqu'il permet aux élèves d'assister à trois spectacles de danse dans la programmation du lieu de diffusion partenaire. JFR (CLP)

LE CREUSOT Réunion Tupperware à l'ARC avec « Tupp' ou la coupeuse de feu » de la Compagnie des Lumas.

• Le 06/11/2016 à 10:17



Stéphanie un personnage attachant Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

Présentation des Tupperware lors d'une réunion Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

Standing ovation du public Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ

Spectacle au son du succès du groupe suédois ABBA « Voulez-vous » ! Photo Florian JANNOT-CAEILLETÉ



Dans le cadre du festival des Contes givrés en Bourgogne, festival du récit et du conte initié par l'association antipodes, s'est déroulé devant une salle comble le spectacle « Tupp' ou la coupeuse de feu ».

C'est en 2011 alors que la crise fait rage dans le monde entier qu'Angélique Clairand a eu l'idée de ce spectacle à la fois drôle, poétique mais aussi parfois cruel. Basé sur de véritables témoignages de vendeuses à domicile, cette pièce nous plonge dans l'univers de Stéphanie Bugeaud, coupeuse de feu. Alors que tout va au plus mal dans sa vie, elle décide de se battre pour elle et pour ses enfants qu'elle élève seul. Mais très vite elle va perdre pied et être entraînée dans une spirale infernale. Car comment ne pas perdre la tête face à tant de pression et succès ?

Un spectacle vivant où le public est un personnage à part entière et fait plus que jamais partie de l'histoire, mais arrivera-t-il à sortir notre héroïne de sa situation ? En tout cas le public creusotin a relevé le défi et ressort inévitablement changé de cette expérience. Un spectacle à voir et revoir sans modération.

F.J.C (CLP)

LE CREUSOT – HUMOUR Sophia Aram : un rire engagé

Sophia Aram, sur ses affiches de communication, pose avec une hache pour signifier peut-être que l'humour est combat. Et son spectacle n'en manque pas. Il est à son image, engagé.

- Le 04/11/2016 à 12:00



sophia Aram Benoit Cambillard

« *Le fond de l'air effraie* », son troisième one-woman show, ne fait pas dans la dentelle et revendique haut et fort le droit de parler librement. Si les bobos sont un peu sa cible, l'humoriste épingle surtout les "réacs" de retour sur les ondes, le Front national, ou encore les intégristes religieux. Non sans oublier de rire d'elle-même et de l'émission au flop retentissant *Jusqu'ici tout va bien* qu'elle portait. Revue de presse, reprise de certaines de ses chroniques matinales de France Inter, l'humour de Sophia Aram se nourrit beaucoup de l'actualité. Même la plus terrible quand elle évoque les obsèques du dessinateur Charb de Charlie-Hebdo.

PRATIQUE. L'Arc. Vendredi 18 novembre à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 €. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – EXPO Le peintre de l'interdit

• Le 04/11/2016 à 05:00



Félicien Rops (1833-1898) fut l'un des dessinateurs les plus à la mode dans le Paris de la fin du XIXe siècle. Son art, que l'on apparente parfois au symbolisme, empreint d'un érotisme assez violent s'avère très littéraire, car Rops comptait, entre autres, Baudelaire ou Huysmans comme amis. Une centaine d'œuvres sont réunies lors de cette exposition. L'occasion de découvrir un grand artiste décadent.

L'Arc. Jusqu'au 16 décembre. Tous les jours de 13 h 30 à 18 h 30 et samedi de 15 h à 18 h. Fermé lundi et dimanche. 3 €. Tel. 03.85.55.13.11

LE CREUSOT - DANSE CONTEMPORAINE

Danser la rencontre amoureuse

L'Arc programme, en ce début novembre, la nouvelle création d'un artiste habitué des lieux, le chorégraphe et danseur Frédéric Cellé qui propose cette fois-ci un duo intitulé Coup de Foudre.

- Le 04/11/2016 à 05:00



Avec sa nouvelle création Coup de Foudre, Frédéric Cellé chorégraphie la passion amoureuse. Photo CHABERT

« Existe-t-il une heure, une conjonction d'astres, un concours de circonstances expresses, une certaine femme entre toutes, pour déterminer une passion exclusive ? » Une danseuse, un danseur, les yeux bandés. Le reconnaîtra-t-il, la reconnaîtra-t-elle parmi la foule, en tâtonnant les visages et les corps ? Elle le choisit, il la choisit. C'est lui, c'est elle et le ballet de l'amour peut commencer. Les corps poussés l'un vers l'autre. Ils s'attirent, s'éprennent, se prennent. L'homme et la femme jouent l'abandon, la surprise.

La chorégraphie de Cellé est en osmose avec cette course-poursuite amoureuse

Entre provocation et complicité, entre tendresse et violence presque animale, tant leurs épidermes dépendent l'un de l'autre, ces deux-là passent en revue tout ce qu'une rencontre, un coup de foudre compte de séduction et de chocs, de joies et de peines.

Une chorégraphie dépouillée qui dissèque les pulsions, les pulsations du cœur en des mouvements à la fois simples passant en revue toutes les étapes d'une passion soudaine. Ainsi, les corps dansent avec légèreté et s'ils se font parfois durs, l'ensemble demeure nimbé d'humour et d'érotisme. On retrouve dans cette dernière création toute la puissance des chorégraphies de Cellé, son tempo particulier et le flux de sentiments filtrant au travers des corps au travail. Le fait d'être joué dans un esprit de spectacle de rue insufflé à la narration une dimension d'âme supplémentaire, puisqu'il mêle l'intime au collectif, parlant ainsi à tous.

Pratique. Scène Nationale. Mercredi 9 novembre à 18 h et 20 h. Entrée Libre. Contact au 03.85.55.13.11

Thierry Blandenet

SAÔNE-ET-LOIRE – JAZZ

Tortiller « pense la musique pour celui qui va la jouer »

Franck Tortiller est un musicien rare en Saône-et-Loire. Alors qu'il reste très attaché au département de son enfance, il y est peu programmé. Trois concerts en quelques mois, c'est donc une aubaine pour retrouver ou découvrir ce vibraphoniste qui n'aime rien tant que la composition et les passerelles entre les musiques.

- Le 29/10/2016 à 05:00



Pas facile d'entendre Franck Tortiller en Saône-et-Loire en dehors de Jazz à Couches. Cette fin d'année, il donnera trois concerts accompagnés de plusieurs formations. Photo Meriem SOUSSI

La Saône-et-Loire est une terre de jazz et ce n'est pas Franck Tortiller qui dira le contraire. Nourri au lait des musiques de bal entre Saint-Léger-sur-Dheune et Chagny, il y a écumé en compagnie de son père les scènes avant de fonder Jazz à Couches qui trente ans plus tard allume encore des feux dans ses yeux. « Ce n'est pas parce que cela fait trente ans que c'est gagné, j'aurais même tendance à dire que c'est de plus en plus difficile mais on ne s'est jamais trahis » explique le musicien qui a également fondé en 2008, l'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne, OJJB. Cette formation accueille les jeunes musiciens au moment de leur professionnalisation.

« Je les dirige, je les engueule et je joue avec eux. Ce n'est pas de l'enseignement mais de l'accompagnement » explique Franck Tortiller qui donnera avec eux un concert à Chagny après quelques jours de résidence de travail le 4 novembre. « J'ai choisi un programme classique, de la musique de Duke Ellington mais des morceaux que j'ai réarrangés. Il s'agit encore une fois de montrer que le jazz est une musique vivante et actuelle avec *Ellington in the air* ».

En trio à Chalon

On retrouvera ensuite Franck Tortiller dans un autre théâtre à l'Italienne, celui du Piccolo de Chalon les 25 et 26 novembre. Il y viendra avec ce tout nouveau trio composé durant l'été en compagnie de Jean-Philippe Viret et Simon Goubert. « On voulait revenir à une des formations fondamentales du jazz, le trio, on a beaucoup travaillé pour le mettre en place, j'ai pensé la musique que j'ai écrite pour ce trio, j'aime ce qui est mélodique, j'aime installer une atmosphère musicale. Même si la musique descriptive n'existe pas, je la vois comme un petit tableau avec des improvisations qui sont comme un approfondissement. Et puis, c'est un vrai plaisir pour moi de revenir jouer à Chalon, je n'y ai joué que trois fois en 23 ans. »

Avec un orchestre symphonique

Dernière halte en janvier pour le musicien qui sera au Creusot pour un fabuleux concert autour de Gershwin avec l'orchestre Padeloup, le plus ancien orchestre symphonique parisien qu'il dirigera pour l'occasion.

Franck Tortiller ouvre une fois encore un dialogue avec une autre musique que le jazz pour en faire apprécier la vivacité et la richesse.

Pratique Chagny, théâtre des Copiaux, vendredi 4 novembre à 20 h 30. Entrée libre. Réservation au 03.85.93.05.55. Chalon, Piccolo les 25 et 26 novembre (6 à 23 €). Le Creusot, L'arc, vendredi 13 janvier à 20 h 30 (10 à 20 €).

Trois des quatre derniers albums de Franck Tortiller ont été enregistrés au théâtre des Copiaux de Chagny et produit par un label installé à Barizey. Ce label était pour le musicien la suite logique puisque l'association Musique à ciel ouvert gère ses créations et concerts. « Une manière d'être libre », précise le musicien.

Saint-Léger-sur-Dheune

C'est le point d'ancrage familial de Franck Tortiller, le lieu où il vient régulièrement et rayonne, à Couches où il a fondé le festival de jazz voici trente ans. Chagny et le théâtre des Copiaux où il a enregistré trois de ses quatre derniers albums.

Formation aux percussions classiques

C'est à Dijon qu'il se forme avant d'intégrer le CNSM de Paris et obtient entre autres un premier prix de percussions.

ONJ et collaborations internationales

Il dirige l'Orchestre National de jazz de 2005 à 2008. Il a depuis créé l'OJJB pour les jeunes jazzmen et poursuit des collaborations avec des orchestres en France et à l'étranger. Cet été, il a créé un trio.

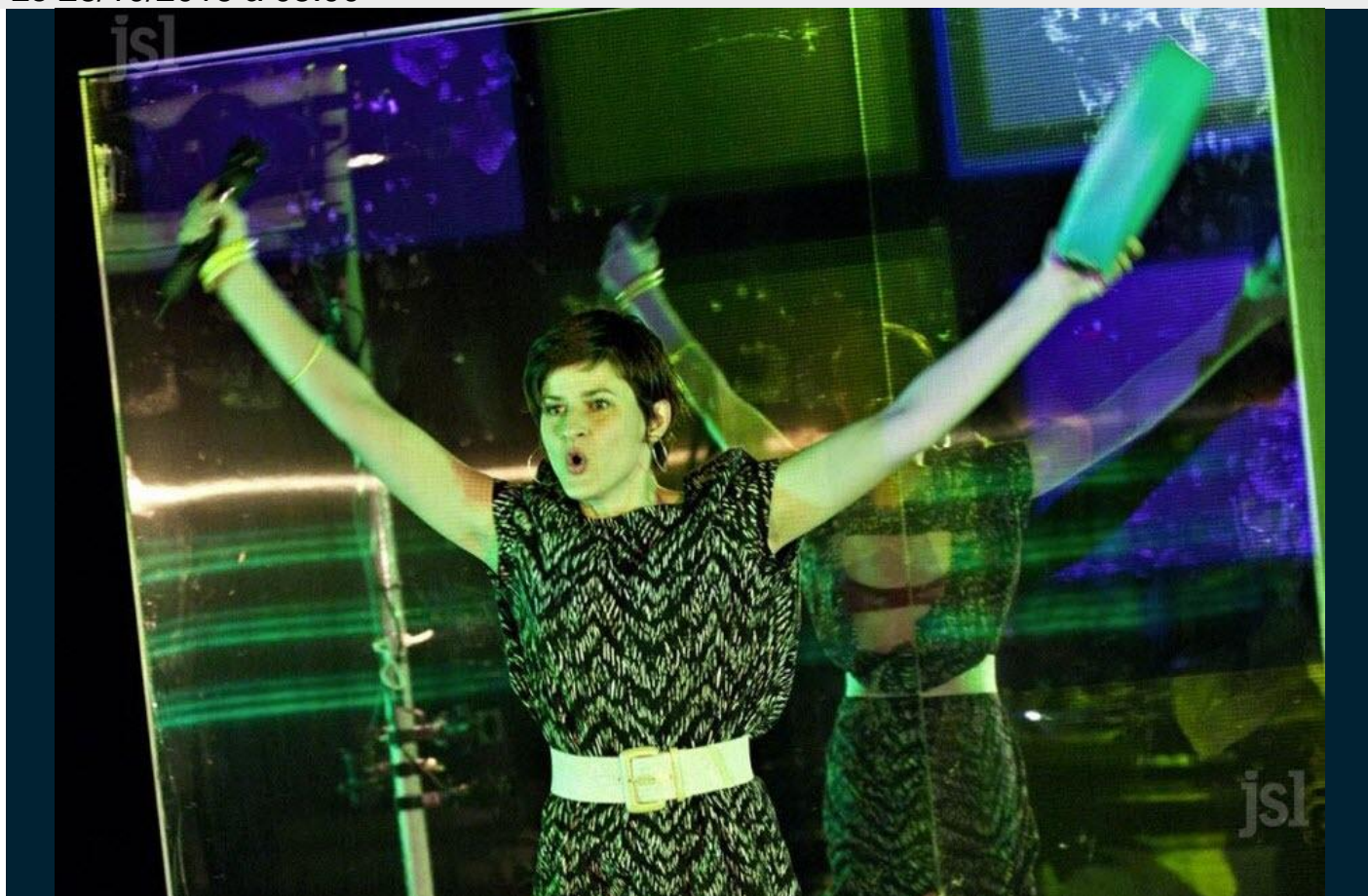
Franck Tortiller, vibraphoniste et fondateur de Jazz à Couches

Porter un projet comme Jazz à Couches c'est croire en une vraie utopie.

Meriem Souissi

LE CREUSOT - EN SOLO La vente à domicile mise en scène

• Le 28/10/2016 à 05:00



Une jeune vendeuse dans un monde de plastique coloré. Photo DR

Programmée dans le cadre du festival Les Contes Givrés en Bourgogne, la pièce *Tupp' ou la coupeuse de feu* met en scène Stéphanie, vendeuse à domicile pour une célèbre marque de contenants alimentaires en plastique. De réunions de formation intensives en réunions de démonstration formatées, la jeune femme va peu à peu entrer dans un monde coloré, mais peut-être illusoire, parallèle au vrai et qui lentement – mais sûrement – va lui faire perdre pied. À travers ce solo édifiant, écrit par Nasser Djemaï, qui pour cela s'est basé sur d'authentiques témoignages de professionnelles du secteur VRP (voyageur-représentant-placier), la compagnie théâtrale des Lumas et la comédienne Angélique Clairand explorent un univers ultra codifié, à la discipline interne quasi militaire et aux méthodes commerciales tranchantes. Un spectacle qui en dit long sur notre époque, toujours plus fascinée – sinon obsédée – par la réussite individuelle, et quelquefois peu regardante sur les moyens d'y accéder. À l'issue de la représentation, le public pourra rencontrer les artistes, afin d'échanger sur la pièce et sa production.

pratique L'Arc Scène Nationale. Vendredi 4 novembre à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 €. Tel.03.85.55.13.11

LE CREUSOT L'exposition Félicien Rops fait un tabac

• Le 16/10/2016 à 12:00



Florence Le Maux guide les visiteurs. Photo Valérie JULIEN

L'exposition qui a débuté le 24 septembre à L'arc est une réussite pour ses organisateurs, avec environ 400 visiteurs, certains venant de Paris, Lyon ou encore Nantes. Félicien Rops ne laisse pas indifférent, la preuve avec la première visite guidée sur le thème *Ce tant bizarre Monsieur Rops*, qui a attiré 29 personnes.

Florence Le Maux, médiatrice en arts plastiques, a commenté les peintures en évoquant la vie et la carrière du peintre belge. Un atelier initiation technique de la gravure était ensuite proposé. Laura Godaert, chargée des expositions, se dit enchantée par la fréquentation de l'exposition, sachant qu'elle est payante, une première pour L'arc.

note Ouverture de l'exposition du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 15 à 18 h (3€). Visite commentée les dimanches 30 octobre, 13 et 27 novembre, à 15 heures (5♣€). Jusqu'au 16 décembre.

ISSY-L'ÉVÊQUE - SAISON CULTURELLE

La culture à la campagne, c'est tout un programme

Depuis 2009, la saison culturelle du Pays Charolais-Brionnais fait un travail de fond pour offrir un programme sortant des sentiers battus.

- Le 17/10/2016 à 05:00



La danse, un des thèmes des différents spectacles de la saison culturelle. Photo Guillaume SEGAUD

« Danse contemporaine dites-vous ? Je ne connais pas. Je n'y vais pas. » Tel est souvent le préjugé auquel doivent faire face les petites communes accueillant les spectacles de la saison culturelle du pays Charolais-Brionnais. **Ainsi, L'arc scène nationale se décentralise dans le milieu rural lors de quelques représentations.**

Programme : un combat permanent

Pour **Célia Deliau, la directrice**, ce combat est permanent. « Depuis 2009, c'est le travail de fond que nous faisons. Notre but est de faire aller vers ce que l'on ne connaît pas ». C'est donc dans l'optique de faire découvrir, via les fils rouges que sont la chanson, le théâtre, la musique, la danse, que de petites communes sont choisies. « Nous optons pour le village susceptible de pouvoir recevoir tel ou tel spectacle et non l'inverse. Nous avons ici des spectacles de qualité, et à chaque fois nous sommes scotchés », affirme Élisabeth Kulik, chargée de la culture et du tourisme de la communauté de communes entre Somme et Loire. Pour les communes, le constat est identique. « Nos structures permettent un accueil important d'un public qui est demandeur. Pour preuve ce soir (vendredi, NDLR), nous avons fait salle comble. Ce qui est important pour nous, c'est de voir que les spectacles sont choisis aussi pour les enfants », souligne Serge Nivot, maire d'Issy-l'Évêque, village accueillant le spectacle d'ouverture de la saison culturelle du Pays Charolais-Brionnais.

L'échange est lui aussi important. Se produire devant un public rural est différent. « Le but est d'être proche des gens. On sent tout de suite s'il y a un relâchement. Un public rural vient pour découvrir, le public des grandes villes vient pour juger. Ici, c'est le partage », souligne Frédéric Cellé de la compagnie du Grand jeté.

Frédéric Cellé, de la Compagnie du Grand Jeté

Un public rural vient pour découvrir, le public des grandes villes vient pour juger.

Guillaume Segaud (CLP)

LE BREUIL – SPECTACLE

Une performance sans faute pour Camille Rocailleux

• Le 14/10/2016 à 11:51



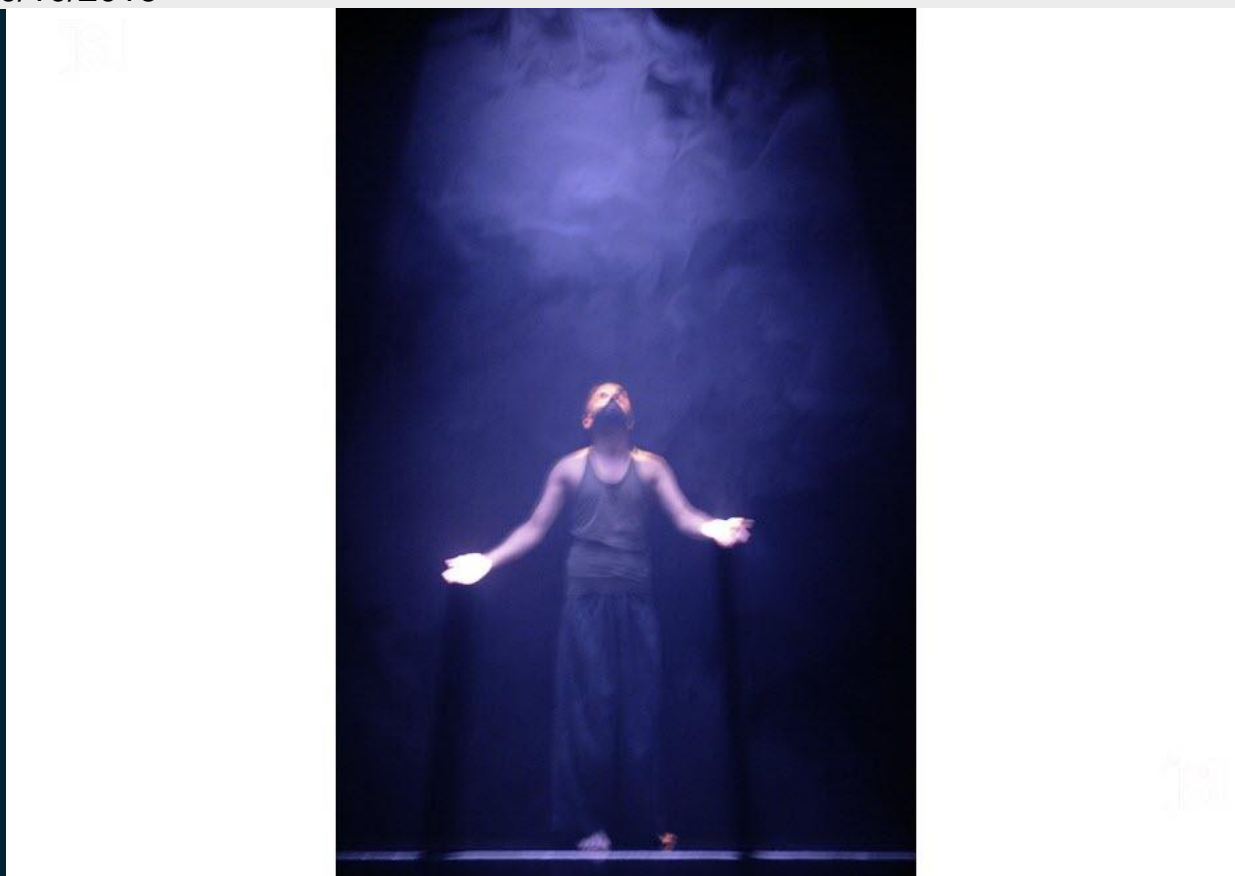
Camille Rocailleux (à g.) le chef d'orchestre d'une inoubliable soirée. Photo Valérie JULIEN

Camille Rocailleux, familier de la scène nationale est parvenu avec brio à réunir jeudi soir sur la même scène deux sopranos : Pauline Larivière et Lucie Emeraude, une rockeuse Caroline Rose, une danseuse Marine Ray, un beat-boxer Kosh et ses deux acolytes et musiciens Mathieu Ben Hassen et Bertrand Blessing.

Il a réussi la performance de croiser musique actuelle et classique, théâtre musical et danse pour le plus grand plaisir des yeux et des oreilles d'un public conquis qui a offert un standing ovation aux huit artistes. C'est un sans faute pour sa première carte blanche à L'arc.

LE CREUSOT Quand la danse touche au sublime

• Le 10/10/2016



« Rising » scène nationale l'Arc Photo Didier MARTIN



Samedi 8 octobre, scène nationale de l'Arc, Aakash Odedra star montante de la danse contemporaine a offert au public Creusotin un spectacle qui fit rimer danse avec sublime.

Sublime le mot n'est pas trop fort, car tout au long des quatre chorégraphies qu'il nous a offertes, sa sensibilité soin intelligence du corps nous a happés, perturbé, bousculé nous faisant perdre tout repère, nous plongeant avec lui dans une noirceur abyssale pour renaître avec lui à la lumière. Sensation subliminale proche du sacré.

LE CREUSOT Vingt-deux étudiants ont découvert Félicien Rops

• Le 07/10/2016 à 16:57



Échanges artistiques Photos Lucette ALAIN (CLP)

L'Arc a accueilli l'exposition monographique inédite

Une centaine d'oeuvres exceptionnelles Félicien Rops une grande figure du 19^{ème} siècle

Les étudiants passionnés

Florence Le Maux médiatrice culturelle raconte et lève le voile sur l'artiste Félicien Rops

Ce tant bizarre Mr Rops est à découvrir

Caricature et satire

Univ'Arts a accueilli les étudiants



Univ'arts avec les étudiants du campus étaient ce jeudi 6 à L'arc pour une visite de l'exposition Félicien Rops.

Les œuvres du caricaturiste bruxellois ont fasciné les vingt-deux étudiants de troisième année. Tous les thèmes abordés par Rops, la femme, l'amour, le désir et la mort, ont été évoqués. La visite commentée par Florence Le Maux, médiatrice culturelle, a été suivie d'un atelier de découverte des techniques de la gravure.

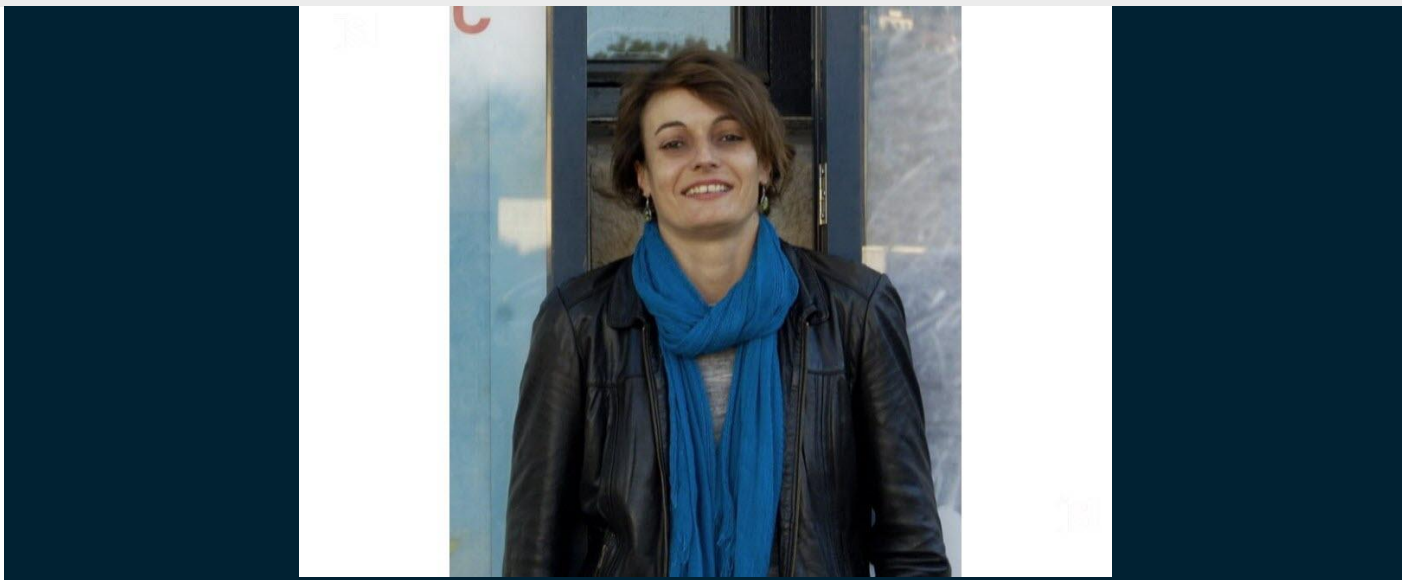
Lucette Alain (CLP)

LE CREUSOT – CULTURE

Scène nationale de L'arc : la directrice tire sa révérence avec émotion

Célia Deliau, qui avait mis en place le festival Hors-Champ, entre autres, a décidé de quitter L'arc pour rejoindre le pôle national du cirque et art de la rue, à Amiens.

• Le 07/10/2016 à 05:00



Célia Deliau était arrivée en 2009 au Creusot. Photo Valérie JULIEN Célia Deliau Photo Valérie JULIEN

Arrivée le 31 août 2009 à la direction de L'arc, Célia Deliau quitte la scène nationale pour de nouveaux horizons. Son parcours continue à Amiens pour diriger le pôle national du cirque et art de la rue. Elle parle avec beaucoup de pudeur et déjà pleins de souvenirs de son passage au Creusot, qui restera à jamais gravé dans son cœur. « C'est une ville agréable. En ce moment, je trie mes dossiers pour faire place nette à mon remplaçant [son nom n'est pas encore connu, NDLR]. Tout défile sous mes yeux, c'est très émouvant. Sans aucune flatterie, j'ai aimé travailler avec cette super équipe très investie à laquelle je tiens beaucoup », raconte Célia. Elle gardera en tête ses « pépites » comme elle les appelle, avec Jacques Gamblin, Robin Renucci, Loïc Lantoine ou encore les familiers, Camille Rocailleux, Antonella Amirante et Frédéric Cellé.

Ce qu'elle retient, c'est la richesse des liens, la découverte du travail avec la petite enfance. Ce qui lui manquera ? Son équipe, mais aussi les spectateurs lui glissant un petit mot pour la remercier de sa programmation.

Elle se dirige vers les arts du cirque

Célia a rajeuni le public en mettant en avant la diversification avec plus de gestuels, de la musique, du numérique. Son grand projet Hors-champ a connu quatre éditions. Le but était d'utiliser les espaces publics pour sortir les spectacles de leurs murs en mêlant les genres. Les arts de rue étaient à l'honneur. Mais la 5^e édition ne verra pas le jour, faute de subventions de la Région. « Être privée de Hors-champ a été un déclic pour moi. De le perdre, ça m'a révélé ce que je voulais faire. » Une fois ses valises faites, elle ira à Amiens « travailler avec un cirque équestre. Je change de registre. La salle de réunion est dans les écuries ! »

Son grand final sera *Coup de foudre au Creusot*, de Frédéric Cellé. « J'ai programmé son premier spectacle et je termine avec lui. La boucle est bouclée », termine Célia.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT - DANSE CONTEMPORAINE

Aakash Odedra, étoile de la danse au firmament

- Le 07/10/2016 à 05:00



Rising est un spectacle composé de quatre courtes pièces . Photo Chris NASH

D'origine indo-britannique, Aakash Odedra est au carrefour de ces deux cultures. Virtuose du kathak, danse classique indienne et formé à la danse contemporaine, le jeune danseur a développé une esthétique à l'ampleur impressionnante et dotée d'une force qui ne pouvait que taper dans l'œil de grands chorégraphes. Ainsi, Russell Maliphant, Sidi Larbi Cherkaoui et Akram Khan son mentor, ont écrit des solos qu' Aakash transfigure totalement grâce à ses techniques mêlées.

Rising est donc un spectacle composé de quatre courtes pièces d'une beauté scénique et chorégraphique indéniables. *Cut de Maliphant* avec ses jeux en trompe-l'œil, le magnifique *Constellation* de Cherkaoui, fantomatique et lumineux ou encore *In the Shadow of Man de Khan* , dans lequel le corps tente d'exister, se débat, se (re) construit lors de mouvements hypnotiques et émouvants. *Nritta*, enfin, création personnelle d'Odedra, finit de remporter l'adhésion.

Entre furieux tourbillons et infinie douceur, Aakash Odedra nous entraîne dans son univers à l'orée du sacré, où le corps exulte, plein d'une puissance extraordinaire (ce pied qui frappe le sol !) et se déployant dans l'espace, l'enveloppant et nous enveloppant. Littéralement. Rising explore de nouveaux langages corporels tout en clair-obscur et puisant dans ses racines indiennes. Odedra fait de chaque pièce un moment unique, un moment volé au temps et habité d'incroyables visions. Une étoile est née.

Pratique. L'ARC. Samedi 8 octobre à 20 h 30. Tarifs : de 10 à 20 €. Tel.03.85.55.13.11

• Le 07/10/2016 à 05:00



La générosité et le talent de Camille Rocailleux... Ce sont les deux qualités qui incitent l'Arc à le programmer encore et encore. Photo Thomas PACHOUD

Carte blanche à Camille Rocailleux. Tel est spectacle proposé qui laisse l'artiste libre d'inviter musiciens et danseurs dont il souhaite s'entourer pour ce one shot, ce spectacle unique. Mais, qu'on ne s'y trompe pas, Camille Rocailleux est un habitué de ces "Cartes blanches" pendant lesquelles il propose musique actuelle et classique, théâtre, beat-box, percussions corporelles et chanson. Ce familier de l'Arc, capable de collaborer aussi bien avec les Percussions de Strasbourg, la chanteuse Camille, l'Opéra de Lyon, le chanteur Benjamin Biolay ou la compagnie Jérôme Savary, est un artiste foisonnant qui délivre des spectacles pendant lesquels le public est happé par l'énergie dégagée. Ces "Cartes blanches" sont des moments festifs, d'échanges, où l'humour est toujours présent à côté d'une excellente maîtrise artistique. Un spectacle tonique et réjouissant qu'il convient de réserver.

PRATIQUE. L'Arc. Jeudi 13 octobre à 20 h 30. Tarifs : 8/10 €. Tél. : 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT - L'ARC La culture, c'est aussi pour les enfants

Les plus jeunes ne sont pas oubliés dans la programmation de L'arc. Mieux, ils sont concernés par un projet complet qui considère l'éveil culturel dans sa globalité.

• Le 04/10/2016 à 05:00



La compagnie À tous vents présentera son spectacle au jeune public en février. Photo DR

Depuis trois ans L'arc s'est associé à la ville du Creusot et aux quatorze communes du Relais d'assistantes maternelles intercommunal pour travailler sur un projet culturel à destination du très jeune public. Ce partenariat « solide et professionnel », comme le qualifiait Jérémy Pinto, l'adjoint à la culture, veut mettre en relation les professionnels de la petite enfance, les parents et les tout-petits pour divers rendez-vous programmés durant toute l'année.

Un projet à plusieurs mains

Le premier d'entre eux s'est achevé ce week-end avec la résidence de la compagnie *À tous vents*, dirigée par Florian Allaire, venue profiter des équipements de la scène nationale pour la création de son futur spectacle *L'Arbre et moi*. Depuis sa première édition, ce projet culturel associe en effet une compagnie théâtrale qui vient, d'une part, travailler à l'aboutissement d'un spectacle et, d'autre part, délivre des formations aux encadrants de la maison des parents et du RAM. « La première année, explique Marc Dollat, responsable des actions territoriales de L'arc, nous avons travaillé avec la compagnie *Un château en Espagne* autour du spectacle. La seconde année, nous étions sur la lutherie sauvage avec le collectif *La Cour d'Éole* et nous avons démontré qu'il ne fallait pas grand-chose pour créer diverses formes de musique. Cette année, nous sommes sur l'éveil musical. »

Le thème a été traité par la compagnie qui a proposé une formation aux professionnels de la petite enfance. « L'idée, précisait Florian Allaire, est de montrer comment on peut entrer en communication poétique avec les tout-petits. Cela procure des moments subtils et intenses. » La compagnie reviendra au mois de novembre pour des ateliers d'éveils à destination des enfants et un 2^e temps de formation pour les professionnels. La pièce créée ici sera jouée à l'Arc le 22 février.

Yves Gauthier

« L'idée est de montrer comment on peut entrer en communication poétique avec les tout-petits. »
Florian Allaire, intervenant

LE CREUSOT – RECTIFICATIF

Les expositions de L'arc : un budget de 19 000 €

- Le 04/10/2016 à 09:51

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans l'article paru samedi 1er octobre concernant les coulisses de l'exposition Félicien Rops. Le budget des expositions présentées cette saison à L'arc s'élève en effet à 19 000 € et non 190 000 € comme indiqué. Les puristes auront sans doute corrigé d'eux-mêmes.

LE CREUSOT - STAGE CIRQUE COMPAGNIE CHEPTAL ALEIKOUM- Enfants et parents s'initient au cirque

• Le 04/10/2016 à 05:00



Durant deux heures, une vingtaine de parents et d'enfants ont appris les rudiments techniques du porté acrobatique. Photo Didier MARTIN STAGE CIRQUE COMPAGNIE CHEPTAL ALEIKOUM

La compagnie Cheptel aleikoum, en partenariat avec L'arc, a proposé, samedi, à une vingtaine de parents et enfants de s'initier à l'art du cirque. À 10 heures, Lola et Olivier ont accueilli leurs stagiaires, une dizaine de couples parents-enfants, pour lesquels, durant deux heures, ils ont enseigné les rudiments techniques du porté acrobatique. Tout cela dans la bonne humeur et le partage qui va bien plus loin que le simple moment ludique, comme l'a confié Olivier : « Avec les portés, on développe un gros travail de relationnel et de confiance. » Au bout de ces deux heures, passées bien trop vite pour tous, ils ont eu bien du mal à se quitter.

LE CREUSOT "Maintenant ou Jamais" un spectacle de haute facture

• Le 01/10/2016 à 10:50



Maintenant ou jamais Photo Didier MARTIN



La fanfare circa tsuica et le cirque cheptel aleikoum ont posé leur chapiteau et leurs caravanes sur l'esplanade Duchêne et ce pour trois jours et trois représentations.

Ces deux formations bien dans l'esprit des saltimbanques vivent l'itinérance comme une philosophie de vie.

Quelle chance pour nous, car ce vendredi soir nous avons vécu un moment magique. Passé le rideau nous avons été happé dans un vent de folie douce, reçu par ces artistes comme un membre de la famille, tous nos repères ont explosé nous étions hors du temps.

Nous étions encore sur la piste quand le spectacle a commencé. Ils nous ont offert des numéros d'acrobatie hauts en couleurs, à vélo, tout en jouant d'instruments de musique de voltige et trapèze qui nous ont laissé pantois et admiratifs.

Saltimbanque, oui ils en sont, ils nous ont porté hors du temps avec cette prestation, partageant la piste avec nous, se donnant totalement, nous transmettant leur joie d'être ici avec nous en ce moment.

Je pense que nous le leur avons bien rendu et tous ont eu du mal à quitter le chapiteau.

« Venez nombreux » les voir, ils le méritent et vous ne serez pas déçus ; seul ou en famille car tous les âges s'en délecteront.

D.M. (CLP)

LE CREUSOT – CULTURE

Dans les coulisses de l'exposition Félicien Rops

L'arc accueille entre ses murs une exposition inédite. 120 pièces de Félicien Rops seront mises en scène. À voir jusqu'au 16 décembre.

• Le 01/10/2016 à 05:00



Laura Goedert, commissaire de l'exposition, et Florence Le Maux, médiatrice art plastique, retirent les protectons de La Dame au pantin. Photo Valérie JULIEN

L'arc accueille entre ses murs une exposition exceptionnelle. 120 pièces, essentiellement des aquarelles et des gouaches, ainsi que des gravures et des huiles plus intimistes, seront mises en scène dans la belle salle d'exposition. L'œuvre de Félicien Rops (XIX^e siècle) est énorme et a été retrouvée grâce à deux collectionneurs belges amoureux de son art, qui tiennent à garder l'anonymat. L'arc consacre 190 000€ pour les deux expositions de la saison.

Accueillir de telles œuvres d'art ne se fait pas sans précautions. Laura Goedert, en charge des expositions de L'arc, dévoile quelques secrets, quant à la réception de ce précieux patrimoine. « Nous travaillons avec un agent d'assurance parisien spécialisé dans les œuvres d'art. Nous ne pouvons pas révéler le budget, qui est confidentiel. Les œuvres sont assurées d'un point à un autre, aller-retour, entre la Belgique et Le Creusot », explique-t-elle.

D'énormes mesures de sécurité

« Le papier absorbe l'humidité, il se gondole ou se rigidifie en fonction du temps. Je dois donc vérifier le taux d'hydrométrie de la salle, qui doit se situer entre 50 et 55 %. La température oscille entre 18 et 19 °C, se régulant naturellement. Elle est idéale pour accueillir les œuvres de Rops, qui sont aussi très sensibles à la lumière. La salle aura donc une certaine obscurité pour la conservation préventive des peintures », continue-t-elle.

Côté technique, Florence Le Maux recompose la salle à chaque exposition. Trois semaines de montage sont nécessaires pour réceptionner une collection. Pour la première fois, L'arc propose l'exposition d'un artiste disparu, et ce pendant trois mois.

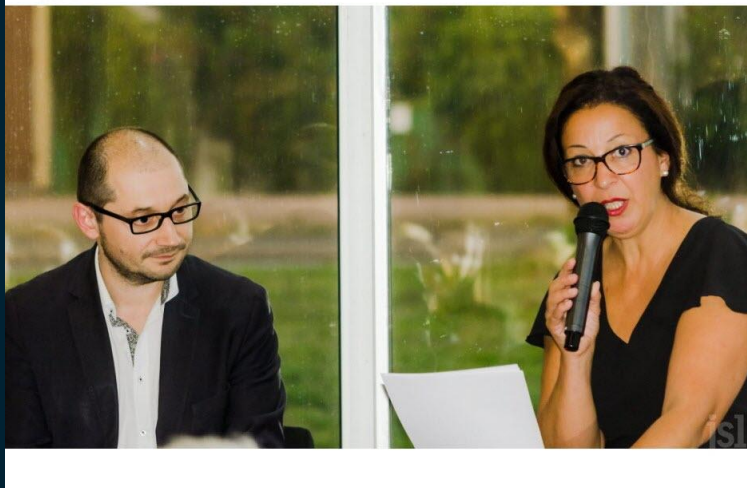
Pratique L'exposition est visible jusqu'au 16 décembre, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, samedi de 15 à 18 h, dimanche 9 et 30 octobre, 13 et 27 novembre de 16 à 18 h. Entrée 3 €. Tél. billetterie : 03.85.55.13.11.

Valérie Julien (CLP)

GUEUGNON – CULTURE « Une grande diversité de spectacles »

Le programme culturel 2016-2017 a été présenté, mardi soir, au foyer municipal. « La culture, c'est un choix politique », a insisté l'adjointe à la culture, Nadia Laatar.

• Le 29/09/2016 à 05:00



Marc Dollat de L'arc, Scène nationale et Nadia Laatar, adjointe à la culture. Photo Philippe BEURGAUD
Nadia Laatar et Marc Dollat Photo Jean-Philippe BEURGAUD

La Ville de Gueugnon et la communauté de communes portent chacune une saison culturelle. La présentation du programme s'est déroulée mardi, au foyer municipal. Adjointe au maire, chargée de la culture, Nadia Laatar répond à nos questions.

Comment se construit la saison culturelle ?

« Nous la construisons avec nos partenaires, c'est-à-dire les associations, mais aussi le conseil départemental. Gueugnon est un territoire reconnu pour sa culture au même titre que Tournus et Digoin. Certaines associations comme Artea ou encore les Coulisses gueugnonnaises, travaillent avec nous de manière récurrente. Cela représente 31 événements pour sept associations sélectionnées. Aussi, nous travaillons pour la première fois avec le réseau Influence, ce qui nous permet de diminuer les coûts de diffusion. »

Quel est le budget consacré cette année ?

« Il avoisine les 50 000 €. Nos choix se portent sur différents critères, tel que l'apport culturel, le choix de thèmes actuels qui interpellent ou la qualité artistique. Cette année, nous parrainons également la compagnie de théâtre Cipango, qui va beaucoup travailler avec les scolaires et proposer des spectacles de qualité professionnelle. »

La programmation suit-elle une orientation particulière ?

« Nous suivrons un fil rouge qui sera "Un souffle de liberté", basé sur le partage et l'échange. La médiation dans les écoles et collèges restera au centre de nos préoccupations. Nous devons être capables de toucher le jeune public qui amènera avec lui le grand public. La culture, c'est un choix politique. Certaines communes ne le font pas. À Gueugnon, nous avons choisi de lui donner une grande importance. Nous voulons que nos enfants soient capables de raisonnement et de réflexion et non pas qu'ils suivent une pensée unique qui s'impose de plus en plus. Nous allons également collaborer avec L'arc, Scène nationale du Creusot et Marc Dollat, responsable des actions territoriales. Ce travail en commun va nous permettre d'apporter une grande diversité de spectacles sur la commune. »

Propos recueillis par Philippe Beurgaud (CLP)

LE CREUSOT

Nomination de Célia Deliau au Pôle national du Cirque d'Amiens

Communiqué de presse du Ministère de la culture et de la communication

• Le 27/09/2016 à 16:02



Célia Deliau directrice de L'arc scène nationale

"Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, a donné son agrément à la nomination de Célia Deliau à la direction de l'Etablissement public de coopération culturelle Pôle national du cirque d'Amiens, qui regroupe le Cirque Jules Verne, le Hangar dédié aux arts de la rue et l'école du Cirque Jules Verne.

En plein accord avec Alain Gest, président de la Communauté d'agglomération d'Amiens Métropole, et sur proposition de Nathalie Devèze, présidente de l'Etablissement public de coopération culturelle, en charge du Pôle, cette nomination a été votée par le conseil d'administration.

Agée de 40 ans, actuellement à la tête de la Scène nationale du Creusot, Célia Deliau propose un projet intitulé « Stimuler les imaginaires » qui porte une attention particulière aux publics, à l'enfance et à la jeunesse, en particulier autour d'« artistes compagnons » du cirque et des arts de la rue.

Elle entend développer le rayonnement international de l'établissement et veillera à accompagner la nouvelle génération d'artistes en se dotant d'un « incubateur » pour favoriser leur insertion professionnelle à leur sortie des écoles supérieures. Célia Deliau mènera une politique active de résidences d'artistes en partenariat avec de nombreuses structures au niveau métropolitain et régional.

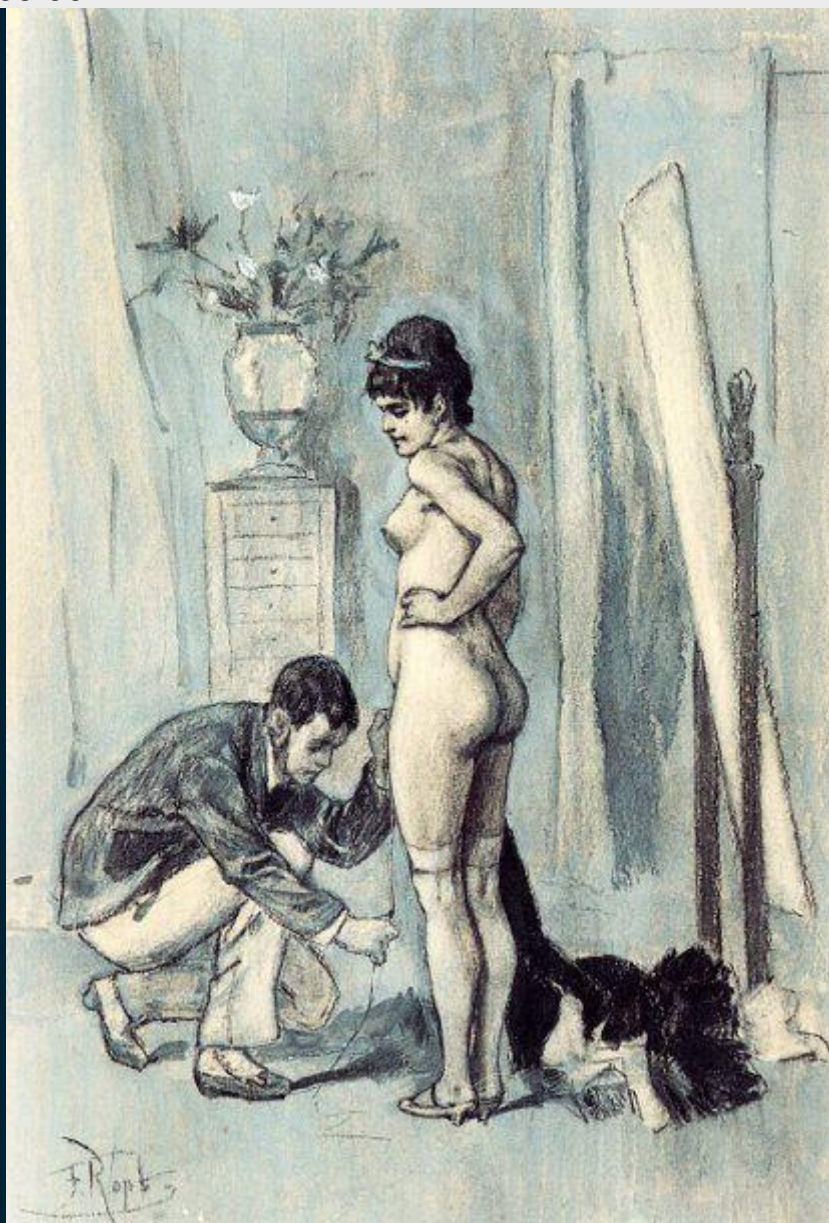
Elle succédera en novembre prochain à Jean-Pierre Marcos, auquel la ministre tient à rendre hommage pour son action en faveur de la vie artistique et culturelle de la région et en particulier en faveur des arts du cirque et de la rue."

LE CREUSOT – EXPOSITION

Le peintre Félicien Rops avait « la haine des tièdeurs »

De son vivant, Félicien Rops vendait ses œuvres dix fois plus cher que celles de Toulouse-Lautrec. Ce Namurois d'origine est pourtant aujourd'hui tombé dans l'oubli.

- Le 27/09/2016 à 05:00



Le Muscle du grand couturier, la première œuvre achetée par le couple de collectionneurs qui prête ses œuvres pour l'exposition organisée à L'arc. Elle appartient à une série de dessins datés des années 1878-1880. Photo DR

Félicien Rops a vécu à cheval entre la Belgique et la France, où il a terminé ses jours en 1898. Très connu de son vivant, il est aujourd'hui tombé dans l'oubli. L'exposition de près de 120 œuvres, gravures, dessins et tableaux, cet automne à L'arc du Creusot, est l'occasion de remédier à cela.

C'est grâce à un couple de Namurois, qui au fil de sa vie a collectionné les œuvres de l'artiste, que cette exposition est possible.

Un artiste sans concession

C'est un amour d'enfance pour Jean-Pierre, qui a découvert Rops dans un livre de son père. Le petit garçon de douze ans a été fasciné par cet artiste depuis longtemps disparu, ami de Baudelaire, grand épistolier et séducteur, qui a vécu en ménage avec les sœurs Dubuc, des couturières de grand talent. On connaît surtout Rops pour ses nus, des allégories qui montrent une femme conquérante, qui tient l'homme entre ses griffes. L'exposition présente le fameux *Pornokrates*, qui suscite de nombreuses interrogations. Qu'a voulu dire Rops avec cette femme nue, les yeux bandés et tenant en laisse un cochon à la queue dorée ? Est-ce l'homme livré à son désir ou la femme prisonnière de ses sens ? Qu'importe, finalement, car dans tous les cas, Rops dénonce l'hypocrisie de la société du XIX^e siècle. Il n'idéalise ou ne sacralise rien, ni personne.

Pourquoi Rops est-il aujourd'hui tombé dans un certain oubli ? Probablement parce qu'à la différence des Courbet, Manet ou Moreau, il était plus graveur et dessinateur que peintre.

Plus graveur que peintre

Si on dénombre plus de 900 dessins de sa main, une trentaine de toiles seulement sont connues, dont un certain nombre appartient à Bernadette et son époux Jean-Pierre, qui détiennent la plus grande collection privée de Rops. Ils n'hésitent pas à la faire voyager dans le monde entier pour la faire connaître.

Jean-Pierre est fier de présenter ces tableaux au Creusot, des marines exquises qui tranchent avec les coloris habituels, des paysages, une falaise qui fait immanquablement penser à Courbet, que fréquenta Rops. Et puis quelques nus, on ne se refait pas !

Un enfer mis en place

La commissaire d'exposition pour L'arc, Laura Goedert, ne cache pas sa joie d'accueillir une exposition si importante après la présentation de quelques œuvres l'an dernier à Orsay à l'occasion de *Splendeur et misères, images de la prostitution*. Mais elle nuance aussi : « Félicien Rops, c'est un risque tant l'artiste a été qualifié de licencieux. »

Un petit enfer ménagera les yeux sensibles, car il s'est adonné à quelques dessins et gravures plus pornographiques.

Meriem Souissi

« Plus on voit les tableaux de Rops, plus on les trouve beaux. »

Jean-Pierre et Bernadette, collectionneurs depuis 1964

LE CREUSOT EXPOSITION

Le peintre Félicien Rops avait « la haine des tiédeurs »

De son vivant, Félicien Rops vendait ses œuvres dix fois plus cher que celles de Toulouse-Lautrec. Ce Namurois d'origine est pourtant aujourd'hui tombé dans l'oubli.

Félicien Rops a vécu à cheval entre la Belgique et la France, où il a terminé ses jours en 1898. Très connu de son vivant, il est aujourd'hui tombé dans l'oubli. L'exposition de près de 120 œuvres, gravures, dessins et tableaux, cet automne à L'arc du Creusot, est l'occasion de remédier à cela.



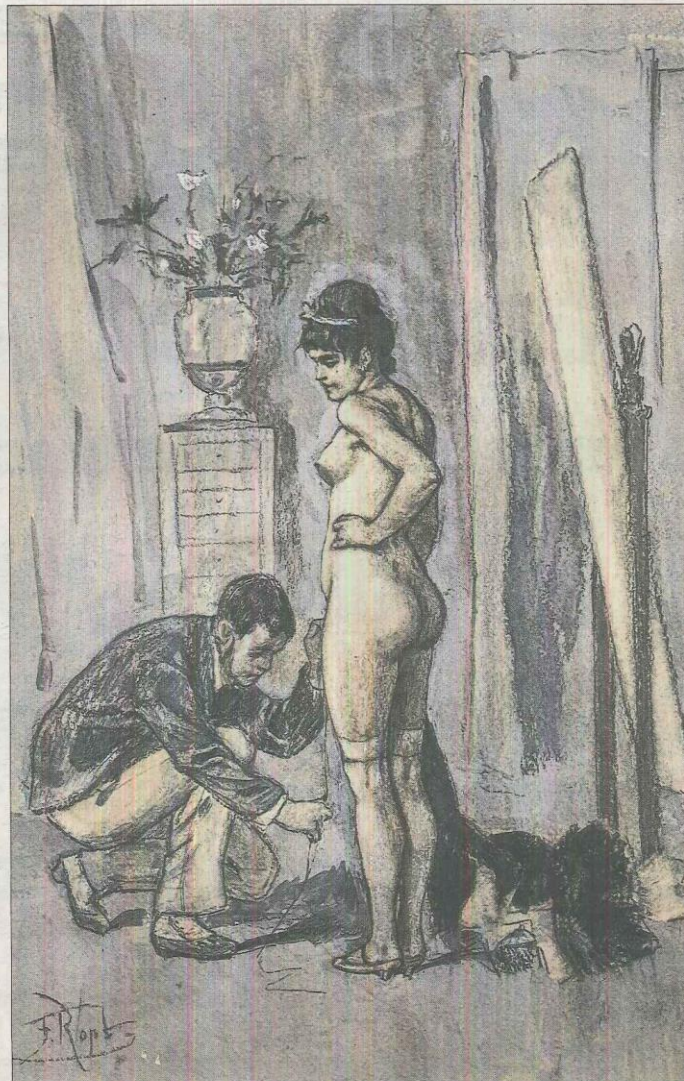
« Plus on voit les tableaux de Rops, plus on les trouve beaux. »

Jean-Pierre et Bernadette, collectionneurs depuis 1964

C'est grâce à un couple de Namurois, qui au fil de sa vie a collectionné les œuvres de l'artiste, que cette exposition est possible.

Un artiste sans concession

C'est un amour d'enfance pour Jean-Pierre, qui a découvert Rops dans un livre de son père. Le petit garçon de douze ans a été fasciné par cet artiste depuis longtemps disparu, ami de Baudelaire, grand épistolier et séducteur, qui a vécu en ménage avec les sœurs Dubuc, des couturières de grand talent. On connaît surtout Rops pour ses nus,



■ *Le Muscle du grand couturier*, la première œuvre achetée par le couple de collectionneurs qui prête ses œuvres pour l'exposition organisée à L'arc. Elle appartient à une série de dessins datés des années 1878-1880. Photo DR

des allégories qui montrent une femme conquérante, qui tient l'homme entre ses griffes. L'exposition présente le fameux *Pornokrates*, qui suscite de nombreuses interrogations. Qu'a voulu dire Rops avec cette femme nue, les yeux bandés et tenant en laisse un cochon à la queue dorée ? Est-ce l'homme livré à son désir

ou la femme prisonnière de ses sens ? Qu'importe, finalement, car dans tous les cas, Rops dénonce l'hypocrisie de la société du XIX^e siècle. Il n'idéalise ou ne sacralise rien, ni personne. Pourquoi Rops est-il aujourd'hui tombé dans un certain oubli ? Probablement parce qu'à la différence des Cour-

bet, Manet ou Moreau, il était plus graveur et dessinateur que peintre.

Plus graveur que peintre

Si on dénombre plus de 900 dessins de sa main, une trentaine de toiles seulement sont connues, dont un certain nombre appartient

REPÈRES

■ **Exposition à l'Arc**
Jusqu'au 16 décembre, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 h 30, le samedi de 15 à 18 h et les dimanches 9 et 30 octobre, 15 et 17 novembre de 16 à 18. Entrée 3 €, gratuit moins de 20 ans.

■ **Visites commentées**
« Ce tant bizarre Monsieur Rops », dimanche 9 octobre à 15 h.
« Autour de la gravure », dimanche 30 octobre à 15 h.
« Une plongée dans le XIX^e siècle », dimanche 13 novembre à 15 h. Tarif : 5 €.

■ **Initiation à la gravure**
Après la visite, une initiation à la gravure est possible (3 €).

à Bernadette et son époux Jean-Pierre, qui détiennent la plus grande collection privée de Rops. Ils n'hésitent pas à la faire voyager dans le monde entier pour la faire connaître.

Jean-Pierre est fier de présenter ces tableaux au Creusot, des marines exquises qui tranchent avec les coloris habituels, des paysages, une falaise qui fait immanquablement penser à Courbet, que fréquenta Rops. Et puis quelques nus, on ne se refait pas !

Un enfer mis en place

La commissaire d'exposition pour L'arc, Laura Goedert, ne cache pas sa joie d'accueillir une exposition si importante après la présentation de quelques œuvres l'an dernier à Orsay à l'occasion de *Splendeur et misères, images de la prostitution*. Mais elle nuance aussi : « Félicien Rops, c'est un risque tant l'artiste a été qualifié de licencieux. » Un petit enfer ménagera les yeux sensibles, car il s'est adonné à quelques dessins et gravures plus pornographiques.

Meriem Souissi

LE CREUSOT Stage de cirque en famille (duo adulte-enfant)

- Le 26/09/2016 à 05:00

Stage de cirque en famille (duo adulte-enfant) Pour s'exercer à réaliser des figures et portés acrobatiques, en duo et en groupe. Stage de cirque en famille duo adulte-enfant avec la Compagnie Circa Tsuica, en lien avec le spectacle "Maintenant ou jamais" programmé par L'arc (30 septembre, 1er et 2 octobre). samedi 1er octobre de 10h à midi. Esplanade Henri et Achille Duchêne. Parc de la Verrerie. 20 €. 20 € le duo 1 adulte + 1 enfant. L'arc scène nationale Le Creusot Tél. 03.85.55.13.11. billetterie@larcscenenationale.fr

LE CREUSOT – EXPOSITION Étonnant Félicien Rops

• Le 26/09/2016 à 05:00



Pornocrates, 1879. Gravure en couleurs. " Ce dessin me ravit ", écrit F. Rops. Le cochon à queue d'or a fait couler beaucoup d'encre. On y a vu entre autres " l'avènement en art d'une femme contemporaine, arrogante, parée, impitoyable "... Photo Claude CLERC

Après le musée d'Orsay, l'exposition Félicien Rops s'installe à l'Arc pour huit semaines. Il n'en faudra pas moins pour découvrir - grâce à des ateliers et des visites guidées thématiques- Félicien Rops, ce grand peintre-graveur du XIX^e (1883-1898), l'un des deux seuls artistes belges reconnus par Baudelaire qui dit partager avec lui « la passion des squelettes ». Félicien Rops transgresse allègrement les interdits en célébrant le macabre, l'aventure, l'érotisme, la femme, le désir...

Un univers singulier pour lequel deux amateurs se sont pris de passion. Organisées autour des thématiques récurrentes de l'artiste : satires mordantes, engagement politique, réalisme, hommage à la modernité des bas-fonds, symbolisme et allégories, les 126 œuvres réunies à l'arc (gravures, dessins, aquarelles et huiles) sont issues de leur collection.

Pratique L'arc. Du 24 septembre au 16 décembre. Tarif 3 €/ gratuit. Vernissage vendredi 23 septembre à 18 h 30, entrée libre. Tel : 03.85.55.37.28.

LE CREUSOT Du son très rock pour lancer la saison de L'arc

• Le 26/09/2016 à 05:00



Le chanteur de Von Pariahs, un groupe nantais, a terminé son concert dans la plus pure tradition du rock : en détruisant sa guitare ! Photo Valérie JULIEN

C'était une belle première pour L'arc, jeudi soir. La petite scène s'est métamorphosée en salle de concert pour lever le rideau sur la nouvelle saison. En collaboration avec Hé la production, L'arc a accueilli deux concerts très rock. Johnny Mafia et Von Pariahs ont tout simplement mis le feu sur scène. Un public très mixte a apprécié ce concert de musiques actuelles, qui a fait beaucoup de bruit. Le chanteur de Von Pariahs a terminé son concert de façon très rock en détruisant sa guitare sur scène, une première pour L'arc.

Agenda Maintenant ou jamais , par la fanfare Circa Tsuica du projet collectif Cheptel Aleïkoum, vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre à 20 h 30 et dimanche 2 octobre à 17heures. Tarifs : de 10 à 20 €.

LE CREUSOT - CIRQUE MUSICAL

Entrez sous le chapiteau, c'est Maintenant ou jamais

Entrez sous le chapiteau et découvrez la bonne humeur des artistes et leurs acrobaties spectaculaires et en musique !

• Le 23/09/2016 à 05:00



Un moment festif et généreux à partager en famille, avec des acrobates musiciens qui débordent d'humour et d'imagination Photo Berthe POMMERY

Sirca signifie "Eau de vie" et c'est bien un moment de vie que les acrobates et musiciens de Circa Suica, issus du Centre national des arts du cirque, proposent dans *Maintenant ou Jamais*. Un moment festif à partager grâce à leur joie contagieuse, dans le présent, ensemble. Cette fanfare-cirque du Cheptel Aleïkoum aborde le sujet de l'utopie : celle d'un monde réuni autour de la passion du cirque. L'enchantement procuré par les acrobaties à vélo, souvent à plusieurs, ou encore sur terre ou en l'air, se mêle à la gaieté de musique que les artistes jouent eux-mêmes, et les instruments de musique font partie intégrante du spectacle. En parallèle, une découverte du cirque en famille par un stage en duo parent et enfant est proposée dans le chapiteau, installé sur l'Esplanade Duchêne, le samedi 1^{er} octobre. Et, en toute convivialité, les artistes proposent une visite gratuite et tout public de leur chapiteau de 22 mètres de diamètre ce même jour à 15heures.

PRATIQUE Vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre à 20 h 30, dimanche 2 octobre à 17 h. Esplanade Duchêne. Tarif : de 10 à 20 €. Arc Scène Nationale : 03.85.55.13.11. Samedi 1^{er} octobre : 10 h-12 h stage cirque 20 € le duo (inscription au 03.85.55.03.00), 15 h : visite du chapiteau gratuite.

LE CREUSOT

Succès du 1er concert rock à L'arc

• Le 23/09/2016

Jeudi soir, L'arc faisait sa grande rentrée au son très rock and roll avec Johnny Mafia et Von Pariahs. Associé à Hé la production, L'arc a transformé sa petite scène en salle de concert. Fauteuils relevés, une fosse a accueilli une centaine de personnes aux sons percutants. Les musiciens ont tout donné et ont régalié les oreilles d'un public de 3 à 75 ans !! Pour les plus sensibles des boules quiès était distribuées à l'entrée.



Johnny Mafia. Photos Valérie JULIEN

Le plus jeune rocker de la soirée avait 3 ans 1/2. // Une centaine de personnes à assister au 1er concert.

Le public de L'arc. // Von Pariahs. // Un public enchanté.



LE CREUSOT Rock en scène ce jeudi à L'arc

La saison de L'arc débute ce jeudi soir sur les chapeaux de roue avec deux concerts rock. Associée avec « Eh la production », la scène nationale transforme le petit théâtre en salle de concert, où vous pourrez être debout ou assis.

- Le 22/09/2016 à 05:00



Johnny Mafia. Photo Valérie JULIEN

La saison de L'arc débute ce jeudi soir sur les chapeaux de roue avec deux groupes rock. Associée à *Eh la production*, la scène nationale transforme le petit théâtre en salle de concert, où vous pourrez être debout ou assis. Le groupe nantais Von Pariahs débarque avec son deuxième album *Genuine feelings*. Cet album confirme que les six garçons en ont encore sous le pied avec leur groove rock. « Nous faisons du rock énergique avec une large influence des années 60 à 90. On mélange tous ces genres, et cela devient notre musique », explique Théo, le guitariste du groupe. Les Creusotins avides de rock ont pu les rencontrer lors du Festival des giboulées, où ils avaient fait sensation. Le deuxième groupe est Johnny Mafia. Originaires de Sens, les quatre musiciens ont en moyenne 20 ans, et ont commencé comme beaucoup d'autres à jouer dans les bars, jusqu'à ce qu'un manager les découvre. Leur rock garage est influencé par le punk avec des titres ramassés et balancés. Ils jouent vite et fort. « Notre premier album sort à nouveau le 21 octobre en distribution digitale, avec Deezer et Itunes », annonce Théo, guitariste et chanteur. Ça dépote, ça décoiffe, la soirée va révéler un peu plus ces deux groupes, qui se connaissent bien et qui vont faire de cette première soirée d'automne à L'arc, une soirée inoubliable.

L'arc Jeudi, 20 h 30, Von Pariahs + Johnny Mafia. Assis ou debout. tarifs 10 €, réduits/-12 ans + abonnés et groupe.

Valérie Julien (CLP)

LE CREUSOT - CONCERT ROCK

Début de saison très rock'n'roll pour L'arc

Deux groupes tout feu tout flamme en ouverture d'une programmation 2016/2017 qui promet d'être encore riche en découvertes pour le public creusotin. Entre spectacles familiaux et créations plus exigeantes, L'arc se renouvelle tout en gardant son identité et son rôle de défricheur.

- Le 16/09/2016 à 05:00



Le groupe Johnny Mafia, le renouveau talentueux du rock garage DR

1,2,3... Let's go ! c'est parti pour une première soirée placée sous le signe du gros son et du pur rock. En association avec EH La Production (anciennement Les Giboulées), L'arc proposera donc trois concerts dans l'année dédiés aux musiques actuelles (les prochaines seront en février et en avril avec du funk et du hip-hop/electro latino) et pour le premier, honneur au Rock avec les Von Pariahs et Johnny Mafia. Le petit théâtre sera donc transformée en salle de concert et devrait attirer un nouveau public, d'autant que les tarifs sont à portée de toutes les bourses. Issus de Nantes, les Von Pariahs apparaissent comme les valeurs montantes d'une scène française nourrie aux années 90. Ainsi, leur premier album, *Hidden Tension* (2013) distillait un son qu'on pouvait rapprocher de la tranquille décontraction des Talking Heads ou de Gang of Four pour la nervosité des guitares. Avec le second opus, *Genuine Feelings*, le groupe a musclé le jeu, édifiant un mur de guitares lorgnant vers une espèce de blues rock avec pédales Wah -Wah à l'appui. Ça ressemble aussi parfois aux Simple Minds première mouture. Un changement radical donc qui peut déstabiliser mais qui au final pourrait s'avérer passionnant sur scène.

Les Ramones ? Rock Garage ? Ça vous parle ? C'est l'essence même du rock'n'roll : des guitares qui jouent vite, très vite et fort, très fort. Les Sénonais de Johnny Mafia, dont la moyenne d'âge est de 20 ans, se réapproprient les codes du genre avec brio et délivrent des sets enfiévrés aux titres ramassés et aux guitares abrasives. On prend une bonne claque. Un groupe à voir absolument sur scène pour son énergie hautement électrique !

Pratique. Petit Théâtre de l'Arc, le jeudi 22 septembre à 20h30. Tarifs : de 8 à 10 euros. Contact et réservations au 03.85.55.13.11

LE CREUSOT - CIRQUE MUSICAL

Maintenant ou jamais : la fanfare fait son cirque

Le 16/09/2016 à 05:00



Les acrobates-musiciens du Cheptel Aleïkoum déboulent sur la piste. Photo Berthe Pommery

Être heureux ensemble, dans le présent et dans un espace de liberté, celui de la musique et du cirque : c'est maintenant ou jamais ! C'est ce que proposent les artistes de Circa Tsuica, issus du Centre national des arts du cirque et réunis autour du projet Cheptel Aleïkoum. Sur les mains, en vélo ou dans les airs, ils mêlent avec humour acrobaties et musique festive pour partager leur bonne humeur. Un stage de cirque est aussi proposé en duo parent-enfant.

Creusot. Vendredi 30 septembre et samedi 1er octobre à 20 h 30, dimanche 2 octobre à 17 h. L'Arc. Tarifs : de 10 à 20 €. Samedi 1er octobre : 10 h-12 h stage cirque 20 € le duo, 15 h : visite du chapiteau gratuite. Tél. 03.85.55.13.11.

LE CREUSOT – CULTURE

La saison 2016/2017 a été dévoilée

• Le 26/06/2016 à 05:00



Un moment de danse avec Aurélie Mouilhade et Frédéric Cellé. Photo Jean-Pierre COULEZ

Un public nombreux était présent jeudi, dans la grande salle de L'arc, pour la présentation de la saison 2016/2017, « la cinquantième » comme l'a précisé la directrice Célia Deliau. Pour la soirée, elle était entourée de trois familiers de L'arc : Frédéric Cellé, Antonella Amarante et Camille Rocailleux. Toutes les interventions étaient traduites en langue des signes, un atelier de sensibilisation à la langue des signes française (LSF) étant programmé en mars.

L'immigration en guide de fil rouge

Le fil rouge de cette saison sera la question de l'immigration. La soirée s'est terminée par une surprise, un moment de danse sur le parvis devant L'arc.

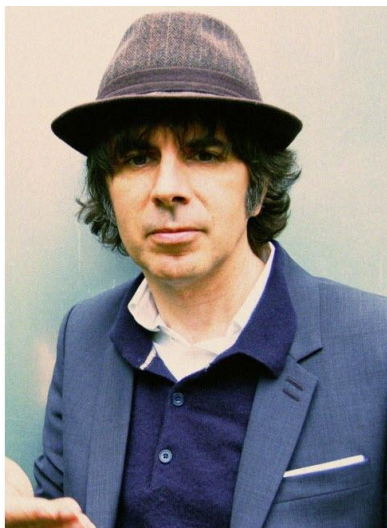
PRATIQUE Retrouvez l'ensemble du programme sur www.larcscenenationale.fr

JEAN-PIERRE COULEZ (CLP)

LE CREUSOT - L'ARC Thomas Fersen et tant d'autres choses

Les saisons culturelles de L'arc se suivent mais ne se ressemblent pas. En 2016-2017, l'éclectisme sera le mot d'ordre. Pas moins de 28 spectacles, trois soirées

Le 12/06/2016 à 05:00



Thomas Fersen sera sur la scène de L'arc le 17 mai. Photo Marie TAQUET

Thomas Fersen sera la tête d'affiche musicale de la saison 2016-2017 de L'arc du Creusot, dont le programme vient d'être dévoilé. Autre nom très connu, celui de Sophia Aram, humoriste incisive. Deux affiches parmi tant d'autres d'un programme qui fait la part belle à l'éclectisme.

Le fil rouge de cette programmation est l'immigration, avec des regards nouveaux sur le sujet, des moments forts, émouvants, drôles, à partager avec les artistes. Le monde du travail apparaît aussi comme un thème phare avec *L'avaleur*, mis en scène par Robin Renucci. Le parcours musical sera très poétique et rythmé avec Loïc Lantoine et *le Very big experimental toubifri orchestra*, ou la rencontre improbable entre un poète un peu fou et un orchestre groove. Yves Jamait montera sur la scène du théâtre d'Autun, pour un concert couleur bal populaire, où tendresse et dérision donneront la mesure. Artistes familiers et artistes compagnons seront aussi mis en lumière.

Deux grandes expositions d'envergure internationale, Félicien Rops, figure du XIX^e siècle récemment célébré au Musée d'Orsay, et Bob Verschueren, un "chasseur-cueilleur du XXI^e siècle", prendront possession à tour de rôle la salle des expos pour plusieurs mois.

Anticiper la programmation pour aider aussi les artistes

La mission d'une scène nationale est de faire se rencontrer les arts du spectacle vivant et d'accompagner les artistes dans la présentation de leur œuvre. « Le budget artistique de cette nouvelle saison au Creusot est de 300 000 €, soit entre 10 000 et 12 000 € le cachet », explique Célia Deliau, directrice de la scène nationale. La responsabilité artistique des scènes nationales s'exerce à l'égard des artistes, en facilitant leur travail de recherche et de création. « Nous construisons un programme un an et demi avant. Je vois environ 250 spectacles et j'en garde seulement 25. Il faut adapter la programmation en fonction du territoire et des salles alentours. Thomas Fersen a toute sa place chez nous. C'est un musicien connu de tous, très talentueux qui ne demande pas des cachets scandaleux et qui, pour la première fois, fait une tournée en solo en s'arrêtant au Creusot ! », ajoute-elle.

RenDez-Vous Lever de rideau au grand public jeudi 23 juin, à 20 heures, à L'arc.

LE CREUSOT Présentation de la saison 2016-2017 de l'Arc

- Le 01/06/2016 à 05:00

Présentation de la saison 2016-2017 de l'Arc Nouvelle saison de l'Arc à découvrir en présence des artistes familiers : Antonella Amirante, Frédéric Cellé et Camille Rocailleux. Soirée conviviale présentée en images, musiques, vidéos... Et en langue des signes par Marlène Loup et Marc Farayet de Signes Aides Services. Jeudi 23 juin à 20 h. L'Arc - Scène nationale. Esplanade François-Mitterrand. Gratuit.